

France / Québec

mag

SIGNES RELIGIEUX

Les Québécois en plein débat

CATASTROPHE

Dourdan solidaire de Lac-Mégantic

DISPARITIONS

Michel Brault
Paul Desmarais
Arthur Lamothe
Gaétan Soucy

EXPLOIT

Une Québécoise rame dans l'Atlantique

SLAM

La tournée québécoise des jeunes français

SOLIDARITÉ

La France importe les Accorderies

RURALITÉ

Échanges de savoirs et enjeux partagés

ÉMIGRATION

De nouvelles règles en vigueur

JEUNES

Des intermunicipalités aux vendanges

Cinéma du Québec à Paris
Tout le programme



6 rue Antoine de Saint-Exupéry
35235 Thorigné Fouillard
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.eu

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



PLANET'BISON



**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



GEORGES POIRIER.

Le crucifix installé depuis 1936 à l'Assemblée nationale du Québec.



Cahier spécial : 16 pages sur le XVIII^e congrès des associations.



Page 10 : Après la catastrophe de Lac-Mégantic.



Page 16 : Les films à l'affiche du festival Cinéma du Québec à Paris.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
Un maire sur deux «acclamé».
Un accord de libre-échange
Canada-Europe.
- 8 // Laïcité.**
Les Québécois en plein débat.
- 10 // Catastrophe.**
Lac-Mégantic dévastée par un train.
Dourdan, ville jumelle solidaire.
- 12 // Économie.**
La disparition de Paul Desmarais.

Culture québécoise

- 14 // Actus.**
Gaétan Soucy est décédé.
Louis Hémon, personnage historique.
- 16 // Cinéma.**
Festival à Paris fin novembre.
Michel Brault et Arthur Lamothe.
Octobre 70 à Châlons-en-Champagne.

- 20 // Musiques.**
Le Québec parade à Paris.
- 21 // Slam.**
Tournée française au Québec.
- 22 // Théâtre.**
Les Francophonies, un tremplin.
- 23 // Chanson.**
Les Chercheurs d'or sur les
routes de France.

Coopération franco-québécoise

- 24 // Actus.**
OFQJ : cinq recommandations.
Les «accorderies» en France.
- 27 // Mémoire.**
Un portail numérique.
- 28 // Ruralité.**
Des Bourguignons en Estrie.
Filière forêt-bois : premier
colloque franco-québécois.

Au centre du magazine, pages I à XVI

**le compte-rendu du Congrès
des associations
France-Québec et Québec-France.**

Sommaire page III

- 30 // Francophonie.**
Les Québécois sont des lutteurs.
- 31 // Exploit.**
Mylène rame dans l'Atlantique.
- 32 // Jeunes.**
Intermunicipalités : témoignage.
Les Québécois aux vendanges.
- 34 // Régionales.**
Gard-Québec,
Pays de Rennes-Québec.
- 36 // NOUVEAU :**
portraits de Régionales.
Cambrésis-Hainault-Québec,
Vendée-Québec.

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
94 rue de Courcelles
75008 Paris
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Marie-Claude Bouillin

Serge Dubief

Catherine Duschesneau

Emilie Fondanesche

Sylvain Garel

François Mouchet

Marie Page

Monique Pontault

Yannick Resch

Gisèle Tuailon

IMPRESSION :

Imprimerie Madiot, Laval,
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :

Brio Graphic - Laval

ABONNEMENTS :

Tél. : 01 45 54 00 77

France 32 € Etranger 40 €

Adhérents France-Québec 24 €

Adhérents Québec-France 30 \$

N° CPPAP : 1114 K 85213

ISSN N° 0994-8 732

DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Editions France-Québec

SARL de presse au capital de 1500€

Actionnaire unique : Association France-Québec

RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes Publications

N° 40006425 retourner toute correspondance

ne pouvant être livrée au Canada à :

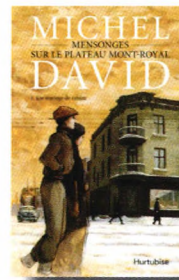
Québec-France, 9 Place Royale,

Québec G1K 4G2

MISE EN PAGE : Karine Houesnard

Un nouveau Michel David !

Montréal, 1946. Jean Bélanger, qui termine son cours classique, et Reine Talbot, fille du propriétaire d'une biscuiterie, se fréquentent depuis quelque temps. Leur passion mutuelle et la fougue de leur jeunesse mènent à des rapprochements charnels, pourtant proscrits par l'Église avant le mariage ! Avec des personnages toujours aussi charismatiques et attachants, des dialogues colorés et vivants qui ont fait son succès, Michel David nous fait revivre une époque où Montréal, au lendemain de la guerre, était en pleine ébullition économique et intellectuelle.



Mensonges sur le Plateau-Mont-Royal Tome 1- Un mariage de raison

Michel David

Éditions Hurtubise, 2013, 600 p., 25,00 € **23,75 €**



Les éditions Bibliothèque québécoise continue d'édifier son catalogue tant de classiques que d'œuvres plus contemporaines. Nous attirons votre attention sur les rééditions de deux grands romans : *Trente arpents*, que Denys Arcand compare volontiers à *Maître et serviteur* de Tolstoï, et *La Scouine*, que Samuel Archibald considère comme notre premier grand roman gothique.

Trente arpents

Ringuet

Éditions Bibliothèque québécoise, 2012, 333 p., 13,00 € **12,35 €**

La Scouine

Albert Laberge

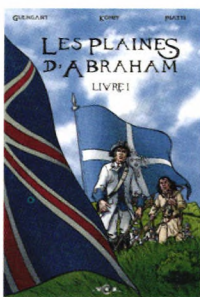
Éditions Bibliothèque québécoise, 2013, 147 p., 10,05 € **9,55 €**

Chanson française met en scène une fille légère, un homme de bonne volonté, un charmeur éhonté, une sœur vive, une mauve mère et un fils qui part. Que ce soit dans le soleil couchant d'un Montréal orangé ou dans la lumière d'un Paris qui s'éveille, on est dans un monde à la mélancolie chantante et à l'humour fragile, un monde d'éclats et de vert-de-gris. *Chanson française* n'est pas un roman : c'est une chanson d'amour comme on l'entend chez Barbara et François Hardy.

Chanson française

Sophie Létourneau

Éditions Le Quartanier, 2013, 178 p., 18,00 € **17,10 €**



Été 1759 – Québec, Nouvelle-France. Dans un contexte hostile se joue le destin d'un aide de camp de l'armée française : François Johnston. Au cours des quelques jours qui précèdent la Bataille des Plaines d'Abraham qui fera basculer l'issue de la guerre et qui précipitera la chute de la Nouvelle-France, il découvrira les grands espaces du Nouveau-Monde et l'amitié d'un amérindien, un guerrier huron portant le nom d'Ours-les-deux-poings.

Les Plaines d'Abraham Livre I

Guendant, Kompf et Piatti

Éditions Y.I.L., 2013, 56 p., 16,00 € **15,20 €**

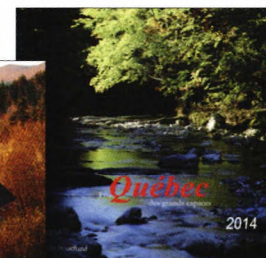
La nouvelle cuvée de calendriers du photographe Claude Bouchard vient d'arriver. De mois en mois, incluant les mois de septembre à décembre 2013, il nous permet de nous évader un peu dans ces paysages naturels à couper le souffle.

Le Québec des grands espaces

Papier glacé, 30,5 x 30,5cm, 19,00 € **18,05 €**

La Gaspésie

Papier glacé, 30,5 x 30,5cm, 19,00 € **18,05 €**



LIBRAIRIE DU QUÉBEC

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris

Téléphone : 01.43.54.49.02

Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

- 5 %

Frais de port offerts !!!

Total à payer

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Un nouveau siège national

Une page de plus de trente ans a été tournée, cet été, à France-Québec. Le siège national a déménagé. Grâce à un accord de partenariat avec la société québécoise d'assurance Optimum, l'Association est désormais installée dans quatre bureaux de plain-pied, à l'entresol d'un bel immeuble de la rue de Courcelles, en lisière du VIII^e arrondissement de Paris. Le déménagement a été assuré par des bénévoles, du bureau national et de régionales, du Périgord au Val d'Oise en passant par la Touraine. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

Adieu donc le triplex blanc et bleu de la rue Modigliani dans le XV^e arrondissement. L'Association y était depuis 1982, après avoir quitté son premier siège, 54 avenue de Saxe, toujours dans le XV^e. L'entregent du fondateur de France-Québec, Xavier Deniau, avait permis ces implantations qui favorisèrent l'essor de l'Association. Huit présidents, des dizaines de membres des bureaux nationaux, et aussi des directeurs mis jadis à disposition, des secrétaires salariées et de nombreux coordonnateurs québécois se sont succédé rue Modigliani. Ils ont grimpé moult fois les escaliers de cet appartement à trois niveaux, plusieurs fois rafraîchi par l'Association. Toutes et tous y ont impulsé, organisé, géré les activités communes du réseau qui leur en est reconnaissant. Là aussi qu'une fin de semaine par trimestre, durant des années, une demi-douzaine de bénévoles venaient maquetter la revue, aux ciseaux-colles.

La récente réhabilitation générale de l'ensemble immobilier de la rue Modigliani, à vocation d'habitation, rendait difficile le maintien de bureaux, notamment sur un plan financier. Le montant du loyer prévisible ne correspondait plus aux ressources de l'Association. Celles-ci reposent essentiellement sur les indispensables quotes-parts des adhérents et le précieux soutien du gouvernement québécois, la France n'apportant plus d'aide au fonctionnement depuis plusieurs années. Pourtant, la diplomatie de terrain, assurée par le réseau, montre la place irremplaçable de la société civile. Dommage que l'Etat ne suive pas l'exemple de nombreuses collectivités territoriales qui, conscientes du rôle des associations dans la vitalité et l'attractivité de leurs communes, refusent de les considérer comme une variable d'ajustement de leurs budgets.

Les liens tissés par la commission Economie et partenariats de l'Association ont permis de trouver une solution. Les contacts entre France-Québec et le CDEFQ (Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécoises) ont favorisé la rencontre avec Benoît Lapointe, responsable du Groupe Optimum en France. Des locaux loués se libérant au siège du Groupe, il en a fait la proposition à France-Québec. Un accord de partenariat-mécénat permet à l'Association de diminuer ses coûts de loyer. Cela s'insère dans la diversification indispensable des moyens et montre la nécessité de partenariats tant privés que publics. C'est également une reconnaissance de l'action des associations que d'établir de tels partenariats. Avec une grande société québécoise comme Optimum, cela a aussi du sens. Nous remercions vivement M. Lapointe de cette confiance et de son appui.

Il faudra sans doute quelque temps afin de parfaire l'installation et le rangement. Mais l'équipe du siège, fort impliquée, est pleinement au travail pour assurer les programmes en liaison constante avec les élus du bureau national. L'Association France-Québec est en ordre de marche « *vers de nouveaux horizons* », comme nous y incite le dernier congrès (voir le cahier spécial au centre du magazine).



Marc Martin et Benoît Lapointe.



A l'entrée du nouveau siège, Catherine Duchesneau, Dominique Leszczynski, Emilie Fondanesche et Catherine Villeneuve.

4 rue de Courcelles - 75008 PARIS
 tél. : 01 45 54 35 37
 cceuil@francequebec.fr
www.francequebec.fr

RÉSIDENT FONDATEUR

Xavier Deniau †.

FONDATEURS

Michel Bruguière †, Jean-Marie Domenach †,
 Bernard Dorin, Martial de La Fournière †,
 François-Xavier de Périer,
 Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

François-Alain Alimondo, Raymond Barre †,
 Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
 Bernard Clavel †, Yves Duteil,
 Maurice Duverger, Laurent Fabius,
 Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert †,
 Lucien Neuwirth, Michel Rocard,
 Margie Sudre, Philippe Séguin †,
 Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
 Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte †, Christian Philip,
 Maurice Viaud †, Louis Thébault,
 Georges Poirier, Jacques Delgutte,
 Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

BUREAU NATIONAL

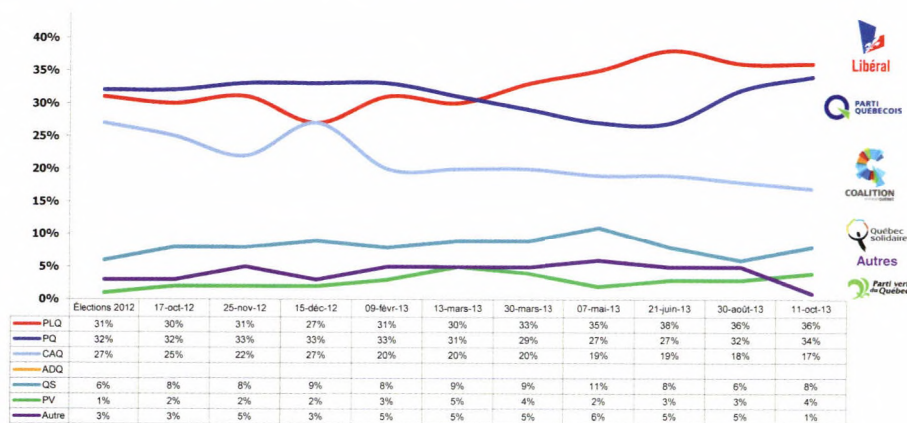
Marc Martin, président
 Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)
 Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
 Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)
 M-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)
 Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)
 Georges Pierre, secrétaire général
 Françoise Gaudefroy, secrétaire adjointe
 Dominique Rousseau, trésorier
 Mickaël Morice, trésorier adjoint
 Georges Poirier, directeur des publications

SIÈGE NATIONAL

Catherine Duchesneau, Emilie Fondanesche,
 Dominique Leszczynski, Catherine Villeneuve.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Claudine Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),
 William Biard (Bordeaux-Gironde),
 Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)
 Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
 Alain Chevillard (Franche-Comté),
 Jacques De Reu (Champagne),
 Alban Fache (Gard),
 Gabriel Favreau (Vendée),
 Françoise Gaudefroy (Seine-et-Marne),
 Janine Giraud-Héraud (Terres de Provence),
 Daniel Godefroy (Touraine),
 Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)
 Olivier Jobit (Pays Rochelais),
 Joseph Le Bec (Cornouaille),
 Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
 Joseph Lee (Guadeloupe),
 Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),
 Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
 Michel Mady (Alpes-Léman),
 Marc Martin (Ain),
 Mickaël Morice (Loire-Mauges),
 Georges Pierre (Bourgogne),
 Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),
 Georges Poirier (Laval),
 Dominique Rousseau (Périgord),
 Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
 Michel Schluck (Lorraine),
 Corinne Tartare (Val-d'Oise),
 Catherine Veillard (Maine),
 Philippe Venancie (Périgord).



Évolution des intentions de vote depuis l'élection 2012 (Sondage Léger/Le Devoir du 12 octobre 2013)

Pas encore l'heure de « faire sortir le vote »

La rumeur a longtemps couru : et si des élections québécoises avaient lieu avant Noël ? Des médias ont évoqué le 9 décembre, obligeant à déclencher le scrutin le 6 novembre, trois jours après les municipales, puisqu'une campagne ne peut être inférieure à 33 jours. Après avoir laissé planer le doute et les dires, la Première ministre Pauline Marois (Parti Québécois) a tranché le 26 octobre : « *Mon gouvernement ne souhaite pas d'élections générales en 2013* ».

Certes, une loi a été votée à l'unanimité, le 14 juin 2013, prévoyant désormais des élections à date fixe, le premier lundi d'octobre, tous les quatre ans. Celles du 4 septembre 2012 (FQM n° 161) ont accouché d'un gouvernement minoritaire, renversable à tout moment. Le vote du budget, au printemps 2014, n'est pas acquis. En cas d'échec, des élections s'imposeront.

Pour l'instant, les sondages se resserrent. L'arrivée de Philippe Couillard à la tête du Parti libéral du Québec (FQM n° 163) avait redoré le blason du PLQ, caracolant avec 13 points d'avance en juin. Il n'y avait plus que 5 points en septembre et 2 en octobre. Le PLQ, surtout appuyé par les anglophones et les allo-

phones, ne séduit guère les francophones. Les révélations devant la Commission Charbonneau, la perquisition cet été au siège du PLQ ont terni son image. Celle de Pauline Marois, en revanche, s'est redressée avec sa bonne gestion de la catastrophe de Lac-Mégantic. Le débat autour de la charte des valeurs québécoises peut remobiliser l'électorat du PQ tout en étant un pari risqué. Quant à la Coalition Avenir Québec (CAQ) de François Legault, elle peine aujourd'hui à exister.

Philippe Couillard pourrait retrouver un siège de député lors de partielles, dans deux comtés libéraux, le 9 décembre. Pauline Marois, elle, entend engranger des points. Minoritaire, elle n'a pu renforcer la loi 101 sur la langue française, créer une banque de développement économique du Québec, améliorer le système de santé... Et le projet de constitution québécoise est remis à plus tard. En revanche, le gouvernement péquiste a fait un moratoire sur le gaz de schiste, fermé la centrale Gentilly 2, indexé les droits de scolarité, réduit à 100 \$ les dons aux partis, etc. Pauline Marois n'a pas encore toutes les clés du prochain scrutin.

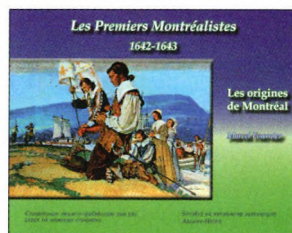
Georges POIRIER

Les premiers montréalais 1642-1643

MARCEL FOURNIER

Co-édité par la CFQLMC et la Société de recherche historique Archiv-Histo, 170 pages.

Avec Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance, 66 pionniers établissent la colonie de Ville-Marie. Quelques autres suivront. Sur les 88 qui arriveront en 1642 et 1643, 56 ont été identifiés. Ce sont ces « Premiers Montréalais » que présente l'infatigable historien qu'est Marcel Fournier. Ainsi le Normand Nicolas Godé, menuisier de son état, parti avec sa femme et ses quatre enfants. Le patronyme s'est éteint mais la parenté s'est diffusée en Amérique puisque l'une des lointaines descendantes est... Hillary Clinton ! Fascinant destin des hommes. Ce sont de vraies aventures que raconte ce livre grand public, abondamment illustré, sur les origines de Montréal. Utile et passionnant.



Municipales : un maire sur deux « acclamé »

Le 3 novembre, les Québécois devaient choisir leur conseil municipal (FQM n° 164). Pourtant sur les 1 103 postes de maires en jeu, 510 étaient... connus. Faute d'opposants déclarés à la clôture des candidatures le 4 octobre, ils ont été déclarés élus « par acclamation », sans scrutin. Cela concerne surtout des communes de moins de 5 000 habitants. Néanmoins, à Sainte-Julie (30 000 habitants), la mairesse Suzanne Roy a été « acclamée » pour la troisième fois depuis 2005. Et à Saint-Ludger (Estrie), personne n'a brigué le poste de maire ! Chaque conseiller municipal est élu dans son propre district, aussi n'est-il pas rare de voir des communes où certains conseillers sont élus également par acclamation et sans faire campagne, faute d'opposition. Mieux, pas moins de 228 communes ne votent pas le 3 novembre puisque tous les conseillers y ont été « acclamés ».



Suzanne Roy, mairesse de Sainte-Julie.

Il y a eu néanmoins une légère augmentation, 4%, du nombre de candidats aux municipales, surtout dans les grandes villes. À Laval, après le balayage de l'équipe Vailancourt par les affaires, c'est un trop plein de candidatures : 147 contre 63 en 2009 (+ 133%) ce qui ne va guère faciliter une majorité au conseil. À Montréal, qui a connu aussi des soubresauts, 20% de candidats en plus. Au dernier sondage l'ex-député libéral Denis Coderre menait le peloton des douze aspirants-maires.

Le féminisme québécois n'induit pas de parité, comme en France, dans les listes municipales. Dans les 184 villes québécoises de plus de 5 000 habitants, il y a seulement 28% de femmes parmi les candidats.

Libre-échange Canada-Europe : les agriculteurs de France et du Québec sur le front



LE DEVOIR/18 OCTOBRE 2013.

investisseur en importance au Canada et l'Union européenne deuxième marché des exportations canadiennes. D'où le souhait d'arriver à un libre-échange, défendu en particulier par l'ancien Premier ministre du Québec Jean Charest. Plusieurs Sommets Canada-Union européenne ont eu lieu dont un en juin 2007 à Berlin et le 17 octobre 2008 à Québec (*FQM* n°146) avec une rencontre Barroso-Harper-Sarkozy. L'AECG porte sur l'accès aux biens et services, la coopération dans la réglementation, l'ouverture aux marchés publics ainsi que sur la transparence et la protection des investissements. Les négociations ont été délicates sur certains secteurs comme les médicaments génériques ou les services financiers. Le point le plus difficile concerne les produits agricoles tant le Canada et l'Europe sont, là, concurrents. Au dernier moment, Ottawa a accepté de doubler le quota de fromages européens sans droits tarifaires (de 13 000 à 30 000 tonnes). En échange, l'Europe va admettre plus de porcs canadiens mais surtout plus de bœuf (de 15 000 à 65 000 tonnes mais... sans hormones). Les milieux agricoles ont vite réagi, notamment en France et au Québec. La filière

bovine française se dit « *extrêmement fâchée* » et redoute l'autre négociation qui débute entre l'Europe et les États-Unis. Les producteurs de porcs bretons s'inquiètent aussi. Au Canada, les éleveurs de bœufs et de porcs voient d'un bon œil l'AECG, de même que les acériculteurs québécois (sirop d'érable). En revanche les producteurs laitiers et fromagers du Québec sont dépités. Marcel Groleau, président de l'UPA (Union des producteurs agricoles), s'alarme des subventions européennes aux producteurs laitiers. « *De la concurrence déloyale* », pour les fromagers artisans du Québec. Déjà Ottawa a annoncé une « *compensation* ». Le négociateur québécois, Pierre Marc Johnson, s'est dit « *assez content* ». Le ministre des Finances Nicolas Marceau ne veut « *pas laisser passer l'occasion* » et prévoit une hausse de 2,3 milliards de dollars par an des exportations québécoises en Europe. Il mise sur l'aluminium, les bois sciés, l'énergie, les technologies de l'information, le génie, l'architecture... Demeurent hors AECG : les industries culturelles, l'éducation, la santé, les services sociaux et les achats stratégiques d'Hydro-Québec.

G.P.

Un nouveau sigle à retenir : AECG (Accord économique et commercial global). Il a été finalisé mi-octobre entre le Canada et l'Union européenne. Il est espéré une hausse de 22% du commerce bilatéral. Avant d'entrer en vigueur, ce document de 300 pages devra être ratifié par les vingt-huit pays de l'Europe et les dix provinces du Canada. Ce qui pourrait prendre deux ans. Cet accord de libre-échange a été laborieusement négocié pendant quatre ans. Dès 1976, un accord cadre de coopération commerciale et économique avait été signé par le Canada et la Communauté européenne. Depuis, l'Europe est le deuxième

Une Québécoise présidente internationale de Médecins sans frontières

Pédiatre urgentologue à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, Joanne Liu a été élue présidente du conseil international de Médecins sans frontières (MSF). Son mandat de trois ans au siège de MSF à Genève a commencé en octobre. Diplômée de l'Université McGill, elle va d'abord soigner les Inuits puis débute sa carrière humanitaire en 1986 en Mauritanie. On la retrouve ensuite auprès des victimes du séisme en Haïti, auprès des réfugiés somaliens au Kenya, des survivants du tsunami en Indonésie ou encore au Congo ou au Darfour. Directrice des programmes de MSF à Paris entre 1999 et 2002, elle a aussi présidé MSF Canada de 2004 à 2009. Elle a, notamment, mis en place un réseau mondial de télémédecine appliquée à l'humanitaire.



CLAUDIO CALLIGARIS.

Babillard

Le gouvernement canadien veut invalider la **loi québécoise 99**, votée en 2000, qui affirme que « *le peuple québécois peut disposer de lui-même* » et qu'un référendum se gagne par 50% des voix plus une. C'était une réplique du Québec à la loi canadienne « *sur la clarté* » du gouvernement libéral de Jean Chrétien, à la suite du référendum d'octobre 1995. À l'unanimité, l'Assemblée nationale du Québec a, le 23 octobre dans une motion, dénoncé « *l'intrusion du gouvernement du Canada dans la démocratie québécoise* ».

Les Innus de Mashteuatsh, au Saguenay, ont changé de chef et **rompu l'accord** de médiation de 2012 avec les Hurons Wendat de Wendake sur la répartition des zones de chasse dans la réserve faunique des Laurentides.

François Legault, chef de la Coalition Avenir Québec (CAQ), a publié un livre-programme intitulé « *Cap sur un Québec gagnant, le projet Saint-Laurent* ».

David Veilleux raccroche le vélo



Déjà recruté par la publicité.

Il n'aura fait qu'un tour (de France) et puis s'en va... David Veilleux (*FQM* n°164) a décidé de raccrocher le vélo début septembre, à 25 ans. Lui qui s'est marié fin août, a décidé de fonder une famille et d'abord de terminer ses études d'ingénieur en génie mécanique à l'École Polytechnique de Montréal. Le premier Québécois à avoir participé au Tour de France stoppe une carrière prometteuse après avoir, au printemps, porté le maillot jaune et gagné une étape du Dauphiné Libéré et surtout participé au Tour de France, son « *rêve le plus fou* ». Il estime avoir bouclé la boucle : « *J'ai participé à plusieurs monuments du cyclisme qui me faisaient rêver dans ma jeunesse* ». Il passe à autre chose.

Accommodements, signes religieux

Depuis trois mois, le gouvernement du Québec laisse mûrir le débat autour du projet de Charte des valeurs québécoises. Le port ou non de signes religieux dans la fonction publique suscite les passions.



Bernard Drainville, le ministre qui pilote le dossier.

La publicité du gouvernement du Québec.



22 août : Bernard Drainville, ministre des Institutions démocratiques et de la Participation citoyenne, assure que la Charte « unira plus les Québécois qu'elle les divisera. Ce qui nous a divisés c'est l'absence de règles claires ».

25 août : Des journaux anglophones canadiens martèlent que le Québec cultive « la haine de l'autre ».

SEPTEMBRE

4 : Le maire musulman de Calgary (Alberta), qualifiant le projet de « violation des droits de la personne et de l'égalité des chances pour tous », invite les Québécois à émigrer dans sa ville.

5 : Philippe Couillard, chef du Parti Libéral du Québec, veut « faire la distinction entre les institutions, neutres, et les individus, libres de s'habiller comme ils le veulent ».

6 : La Première ministre Pauline Marois (Parti Québécois) prévoit des « périodes d'adaptation ». L'égalité hommes-femmes et la neutralité de l'État doivent primer.

10 : « Parce que nos valeurs, on y croit », Bernard Drainville présente cinq orien-

tations : « Baliser les accommodements, prévoir un devoir de réserve et de neutralité religieuse, interdire les signes religieux ostentatoires, rendre obligatoire le visage découvert lorsqu'on donne ou reçoit un service de l'État, assurer la neutralité de l'État »

Les pour :

La Fédération québécoise des municipalités : « Le moment est venu pour notre société d'affirmer clairement sa modernité en exprimant la nécessaire séparation de la religion et de l'État ».

Le Syndicat de la fonction publique du Québec veut des « directives claires » pour les accommodements. Il souhaite que le devoir de réserve, qui interdit d'afficher ses préférences politiques, « s'étende à l'appartenance religieuse ».

Les contre :

Jason Kenney, ministre canadien du Multiculturalisme : « Notre gouvernement défendra la liberté religieuse contre toute loi pouvant l'ébranler ».

Justin Trudeau (Parti libéral du Canada) : « Il faut défendre les libertés de tous, non les restreindre. Le Québec qui me rend fier est

ouvert sur le monde, plus fort de sa diversité. » Philippe Couillard (PLQ) : « Pauline Marois trahit René Lévesque qui a dit qu'une société se juge par la façon dont elle traite ses minorités. On ne bâtit pas une société inclusive sur la discrimination à l'embauche dans la fonction publique. Laissez le code vestimentaire au vestiaire ».

Le philosophe Charles Taylor : « Pour un Sikh, c'est l'essence même de porter un turban donc, de son point de vue, l'État ne sera pas neutre. Les gens vont se dire : je ne suis pas accepté ici ; on refuse de me voir comme je suis. C'est comme les Noirs aux États-Unis dans les années 60 ».

La Fédération des femmes du Québec (FFE) : « Faire disparaître les signes religieux du personnel des services publics fera plutôt disparaître des emplois précieux pour des femmes croyantes ».

Les maires de l'île de Montréal demandent que leur ville soit exemptée car la Charte témoigne d'une « méconnaissance complète de la réalité montréalaise ».

Un élu d'Hampstead, juif orthodoxe portant kippa, parle de « loi raciste ».

La Fédération Autonome de l'Enseignement (FAE) : « Le droit au travail sera bafoué si le port du voile est interdit ».

Le Congrès maghrébin du Québec : une Charte « liberticide, discriminatoire et exclusive ».

Les mitigés :

La Coalition Avenir Québec (CAQ) : « Oui à l'interdiction des signes religieux pour les fonctionnaires d'autorité, y compris les professeurs, mais non à tous les employés de l'État, c'est trop radical ».

Françoise David (Québec Solidaire) : « Oui aux grandes orientations, non à l'interdiction des signes religieux, discriminatoire particulièrement envers les femmes qui portent le voile ».

L'Union des municipalités du Québec : « le gouvernement devrait laisser les villes libres d'adhérer ou non à la Charte ».

Le syndicat CSN « La question ne doit pas antagoniser les diverses composantes de la société québécoise mais les souder ».

12 : La députée d'origine libanaise Maria Mourani, catholique maronite, hostile à la Charte qui, selon elle, va éloigner les communautés culturelles du mouvement souverainiste, est expulsée du Bloc québécois.

13 : Titre de l'éditorial d'André Pratte (*La Presse*): « La charte de la honte ». Il écrit : « Le Québec n'est pas et ne sera jamais la France ».

13 : Vingt personnalités souverainistes,



Sikhs, musulmans, juifs en première ligne de manifestations anti-Charte à Montréal. Avec le drapeau québécois en guise de voile.

valeurs : les Québécois en plein débat



À l'Assemblée nationale du Québec, un crucifix, accroché en 1936 par Maurice Duplessis. Beaucoup réclament qu'il soit enlevé, en gage de la neutralité de l'État vis-à-vis de toutes les religions, et mis dans un musée.

dont Jean Dorion et Yves Beauchemin, publient une déclaration « *pour une laïcité inclusive* », contestant la Charte et la stratégie du PQ.

15 : Un « *manifeste pour un Québec inclusif* », draine 15000 signataires dont Dan Bigras, Richard Desjardins, Gabriel Nadeau-Dubois, Michel Rivard...

16 : 43% favorables à la Charte, 42% contre, selon un sondage Léger. À Montréal, 55% des francophones pour, 79% des anglophones et 67% des allophones contre.

17 : L'Université anglophone McGill, au nom de la « *pluralité des cultures* », réclame le retrait des signes religieux. La Fédération des Chambres de commerce du Québec croit que le projet va « *nuire à la croissance des entreprises et au développement économique* ».

19 : Les évêques du Québec estiment « *raisonnable un État laïc* » mais ne jugent pas nécessaire de restreindre le port des signes religieux.

20 : L'Assemblée législative de l'Ontario, unanime, adopte une motion contre tout projet similaire pour se démarquer du Québec qui « *termit l'image du Canada à l'étranger* ».

24 : Un « *Rassemblement pour la laïcité* » soutient la Charte. Avec Claire L'Heureux-Dubé, ex-juge à la Cour suprême, Bernard Emond, Gilles Vigneault...

25 : Contre la position de la FFQ, création du groupe « *Pour le droit des femmes* » et la laïcité. Selon Louise Beaudoin, « *le mouvement féministe est tombé dans la défense des droits individuels plutôt que collectifs* ».

OCTOBRE

2-3 : Trois anciens Premiers ministres péquistes interviennent. Jacques Parizeau met en garde le PQ. Lucien Bou-

chard suggère un « *compromis* » avec une « *charte de la laïcité* » inspirée de la commission Bouchard-Taylor. Bernard Landry juge le projet « *améliorable* ».

5 : Les gestionnaires d'établissements de santé redoutent « *des problèmes là où il n'y en avait pas* » si les signes religieux, portés par des employés, sont interdits.

12 : 46% pour la charte, 41% contre, selon un sondage Léger.

14 : Vingt personnalités féminines, dont Janette Bertrand, Denise Filiatrault, Abila Farhoud, Djemila Benhabib, Julie Snyder, appuient la Charte. Contre ces « *Janette* », vingt « *inclusives* » réagissent dont Gretta Chambers, ex-chancelière de McGill.

13 : La Commission des droits de la personne estime le projet contraire à la Charte des droits et libertés adoptée en 1975. Mais un professeur de droit de Sherbrooke fustige le « *gouvernement des juges* »

21 : 38 congrégations religieuses approuvent la Charte sauf le retrait des signes, « *partie intégrante de l'identité religieuse* » et qui ne « *porte pas atteinte à la liberté des autres* ».

22 : Bernard Drainville annonce que 26000 avis ont été reçus. Le projet de loi serait présenté avant la fin de l'automne. L'opposition souhaite un compromis rapidement.

26 : Plusieurs milliers de manifestants pour la Charte. Le Rassemblement pour la laïcité annonce 40000 signatures.



Le choc des cultures

Autre continent, autres crispations.

La France ne s'enflamme plus sur la neutralité de l'État ou l'idée de laïcité ; juste des soubresauts autour du voile. En revanche, le mariage pour tous a suscité d'imposantes manifestations. À l'inverse, le Québec a adopté, dès 2002 et à l'unanimité, l'union homosexuelle. Mais il se divise aujourd'hui sur le port ou non de signes religieux par les fonctionnaires.

Autre pays, autres histoires.

La France, un des rares pays laïques au monde, est l'héritière de la Révolution de 1789 et de la séparation de l'Église et de l'État en 1905. Le Québec, pays d'immigration permanente, a vu sa société régentée par l'Église (éducation, santé...) jusqu'à la Révolution tranquille des années 60. Des maires, comme à Saguenay, maintiennent la prière avant le conseil municipal. La déconsecration du réseau scolaire a débuté en 2000. Le patrimonial crucifix, qui siège depuis 77 ans à l'Assemblée nationale du Québec, sera sans doute décroché à l'issue de ce débat.

Autre nation, autres sociétés.

Le Québec cohabite dans un Canada qui a érigé le multiculturalisme en religion d'État et le primat de l'individu en dogme. D'où d'absurdes accusations d'intolérance envers une « *société distincte* » qui préfère l'interculturalisme. Pas étonnant que le Québec, seul pays francophone d'Amérique du Nord, soit aujourd'hui culturellement tiraillé, d'autant que les journaux du groupe Gesca pilonnent une vision canadienne, et parfois anti-française, du vivre ensemble.

Autre environnement, autres ressentis.

Les sondages soulignent les clivages entre Montréal et les régions, les « *pure laine* » et les « *minorités visibles* », les féministes... Chacun réagit avec ses convictions, ses racines, ses chemins de vie, ses entourages, ses irritants... À l'instar des indépendantistes québécois pas tous sur la même ligne face à la Charte. En 2007, la crise des « *accommodements raisonnables* » avait déjà secoué le Québec. Ce nouveau remue-méninges montre que la question des valeurs communes n'est jamais close. Le droit est toujours évolutif. Au gré du choix politique : coexistence ou convergence ?

Georges POIRIER

Lac-Mégantic dévastée par l'explosion d'un train



Le 6 juillet, à 1h30 du matin, une boule de feu embrase le centre-ville.



Dans la nuit, 2000 habitants évacués, menacés par le brasier.



Quarante heures plus tard, le centre-ville brûle encore.



Le désastre rue Frontenac, à deux pas de l'église Sainte-Agnès.



Les wagons enchevêtrés au cœur du quartier rasé par l'explosion.



Une belle nuit d'été à Lac-Mégantic. Au populaire Music-Café, on y fête deux anniversaires. D'autres clients écoutent les deux chansonniers, Guy Bolduc et Yvon Ricard. Vers 1h du matin, ils prennent une pause. Guy se rend au bar, Yvon va fumer une cigarette en terrasse. Il aperçoit le train fou qui fonce, qui déraile. Il n'aura pas le temps de prévenir, juste courir. Le centre ville historique s'embrase. Un tsunami de flammes anéantit une trentaine de bâtiments : commerces, bibliothèque municipale, logements... La liste des disparus s'allonge d'heure en heure. Près de 2000 habitants sont évacués dans la nuit. Dramatique bilan final : 47 morts, la pire catastrophe ferroviaire du Canada.

Le 27 juillet, alors que les corps des victimes n'ont pas tous été retrouvés ou formellement identifiés, plusieurs milliers de personnes assistent à une messe commémorative en présence des Premiers ministres du Canada et du Québec. La courageuse mairesse de Lac-Mégantic, Colette Roy-Laroche, dépose un bouquet de fleurs « pour représenter les quatre générations de victimes » qui ont perdu la vie dans la tragédie.

La vie de Lac-Mégantic a basculé. A cause d'un train de 72 wagons-citernes de pétrole brut. La ligne, qui coupe le centre-ville, a été jadis délestée par Canadian Pacific au profit d'une société américaine, Montréal Maine Atlantic Railways (MMA). Celle-ci a obtenu de Transport Canada de n'avoir qu'un conducteur à bord de ses trains qui circulent entre le Dakota et le Maine. Cette nuit-là, le convoi s'arrête sur les hauteurs à 12 km de Lac-Mégantic. Le conducteur

part se reposer ; le moteur reste allumé pour maintenir la pression des freins. Le convoi va s'emballer dans la pente. Emporé par sa vitesse, il déraile au cœur de Lac-Mégantic. Les wagons s'encastrent les uns dans les autres et explosent.

Début août, MMA s'est placée sous la protection des lois sur la faillite au Canada et aux Etats-Unis. La compagnie d'assurances US affirme qu'elle n'assure que les biens matériels de MMA et n'a aucune couverture envers autrui... Et pourtant une ville québécoise est dévastée et meurtrie. Avec un centre-ville à reconstruire, fermé pour un an et à décontaminer. Plus de cinq millions de litres de pétrole imprègnent les sols, une petite partie s'est déversée dans la rivière Chaudière.

La ville a créé le Fonds Avenir Lac-Mégantic qui, fin octobre, avait reçu 2 millions de dollars de dons. Les gouvernements apportent leurs aides. Des étudiants de Québec ont collecté plus de 50 000 bouquins pour regarnir la future bibliothèque. Le 4 septembre, la mairie a présenté à 700 citoyens une « vision évolutive » du nouveau centre-ville. Une des priorités est de rouvrir des dizaines de commerces avant Noël et de livrer quatre bâtiments commerciaux en novembre. Un pont devrait enjamber la rivière l'été 2014 pour réunifier la ville coupée en deux. Une relocalisation d'habitants et de commerçants est prévue dans le secteur Fatima reconfiguré, nécessitant la destruction d'immeubles et de l'église du quartier. La tâche sera colossale. Le mandat du conseil municipal a été prolongé par le gouvernement québécois qui a exempté les Méganticois de scrutin municipal le 3 novembre.

Le centre-ville est fermé pour un an afin de décontaminer sols et réseaux. La Ville met en ligne, chaque semaine, sur son site Internet une nouvelle photo pour permettre à la population de suivre l'évolution des travaux à l'intérieur du périmètre sécurisé.

<http://retablissement.ville.lac-megantic.qc.ca/population/>



La rue principale, bordée de commerces, est coupée. Brûlée le 6 juillet 2013. Lac-Mégantic a perdu 47 vies et son centre-ville. Ravagé par un train alors même que la ville s'est construite autour du chemin de fer et de l'industrie du bois. A 35 km de la frontière américaine, à l'est du Québec, Lac-Mégantic doit son nom, d'origine abénaquise, au lac, entouré des Montagnes bleues, où la rivière Chaudière prend sa source. Une ville touristique et dynamique de 6 000 habitants dont des descendants d'une colonie nantaise venue à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, Lac-Mégantic est jumelée avec Dourdan (Essonne) et Farmington (Maine américain).



Lac-Mégantic : une ville, un mont, un lac dans la région de l'Estrie.

Dourdan, ville jumelle solidaire



Le bulletin municipal d'octobre de Dourdan (Essonne) consacre sa couverture à la solidarité avec sa jumelle québécoise. Officialisé en 1989, le jumelage fut initié par Yves Tavernier, maire de 1983 à 2008, ancien président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale et membre du comité de parrainage de l'Association France-Québec. Trois semaines avant la catastrophe, en juin, le maire actuel, Olivier Legois, avait conduit une délégation à Lac-Mégantic où l'avait reçue la mairesse Colette Roy-Laroche. Dès cet été, l'association de jumelage, « *La rencontre du chêne et de l'érable* », que préside Farid Ghennam, vice-président d'Essonne-Québec, a ouvert un compte pour que les citoyens puissent apporter leur soutien. Parmi les pistes, la reconstruction à Lac-Mégantic du square de Dourdan, avec du mobilier à la française, sous forme d'un chantier de jeunes que pourraient appuyer Essonne-Québec et France-Québec.



La délégation de Dourdan reçue à Lac-Mégantic mi-juin 2013.



Crêpe noir au drapeau québécois à Dourdan.



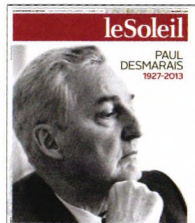
Une plaque commémorative dévoilée à Dourdan le 6 octobre par Daniel Gendron, conseiller municipal et ambulancier-secouriste à Lac-Mégantic et sa conjointe Marie-Claude Boulet, infirmière, tous deux très émus, en présence du président de l'association de jumelage Farid Ghennam, vice-président d'Essonne-Québec. Une cérémonie avec le maire Olivier Legois, son adjointe aux jumelages Christiane Paturaud et des adhérents de l'association « *La Rencontre du chêne et de l'érable* ».



Le concert de solidarité le 6 octobre en l'église de Dourdan, en présence de la délégation de Lac-Mégantic, de Kim Butler ministre plénipotentiaire à l'ambassade du Canada, de Michel Robitaille Délégué général du Québec à Paris, du maire Olivier Legois, de l'ancien député-maire Yves Tavernier, du président d'Essonne-Québec représentant l'ensemble de l'Association France-Québec Serge Dubief.

PHOTOS VILLE DE DOURDAN-ESSONNE-QUÉBEC.

Tous les quotidiens du groupe Gesca ont rendu hommage à leur patron.



Le Soleil (Québec).



La Presse (Montréal).



Le Quotidien (Saguenay).



Le Nouvelliste (Trois-Rivières).



La Tribune (Sherbrooke).



Le Droit (Gatineau).

La disparition de Paul Desmarais

Le plus riche et le plus canadien des Québécois, Paul Desmarais, est décédé le 9 octobre, à 86 ans. En hommage, l'Assemblée nationale de Québec a adopté une motion unanime. Retour sur les multiples facettes d'un patron hors norme.

L'homme d'affaires

Paul Desmarais a d'abord été un entrepreneur d'une habileté incroyable. Né en Ontario dans une famille de Canadiens français, il reprend à 24 ans l'entreprise familiale, au bord de la faillite. Il sauve la Sudbury Bus Lines et commence à bâtir son empire en rachetant en 1954 la Gatineau Bus Lines d'Ottawa. En 1959, il crée la Transportation Management Corporation. En 1962, il s'installe à Montréal, en fait le siège de ses affaires. Il ne quittera jamais le Québec en dépit de ses convictions fédéralistes parfois malmenées par la politique provinciale. En 1965, il diversifie ses activités et prend des participations dans des sociétés d'assurance-vie ou encore de commerce. En 1968, premier coup de maître grâce à un échange de titres entre TMC et Power Coporation du Canada, société de gestion de portefeuille dont il prend finalement le contrôle en 1970. Power Corp grandit au fil des acquisitions, jusqu'à représenter un actif de 272 milliards de dollars fin 2012 et peser quelques 12 milliards de dollars en Bourse. Paul Desmarais s'illustre lors de mémorables transactions au cours desquelles il réussit à vendre certaines participations au plus haut avant que leur valeur ne s'effondre.

Le patron de presse

Dès 1967, Paul Desmarais investit dans la presse avec la création de *Journaux Trans-Canada* qui, à coups de rachats, donnera naissance au géant *Gesca*, propriétaire notamment du *Soleil* et de *La Presse*. Pierre Péladeau, qui profitera d'un conflit à *La Presse* pour lancer le *Journal de Montréal*, deviendra son meilleur ennemi : aussi sanguin et extraverti que Paul Desmarais était posé et discret. Le propriétaire de *La Presse* n'intervenait jamais dans le contenu éditorial, comme en témoignent les journalistes maison qui l'ont rarement croisé.

Dans toute sa vie de propriétaire de *La Presse*, Paul Desmarais n'aura accordé que deux entrevues à son quotidien !

Le philanthrope

Milliardaire, 1^{ère} fortune du Québec, 4^{ème} fortune du Canada, avec 4,7 milliards de dollars, Paul Desmarais fut un collectionneur d'art avisé, grand amateur d'artistes francophones, tels que Jean-Paul Riopelle. Toiles de Renoir et de Van Dongen, sculptures de Zadkine et Rodin font partie de ses collections. L'homme a également financé un pavillon au musée des Beaux-Arts de Montréal, ainsi qu'à des universités de Montréal et d'Ottawa. De nombreux orchestres et opéras, dont l'OSM de Montréal, ont bénéficié des largesses de la famille, sous l'impulsion notamment de Jacqueline Desmarais, l'épouse de Paul, passionnée de musique, pianiste et chanteuse hors pair.

L'homme d'influence

Discret, Paul Desmarais n'en était pas moins un homme de grande influence. De par sa fortune, de par ses réseaux, de par ses conseils avisés. Ce fédéraliste convaincu avait fait de son domaine de Sagard, dans Charlevoix, un lieu de rencontre ultra-confidentiel et ultra-select. Les Premiers ministres canadiens Pierre-Elliott Trudeau, Brian Mulroney, Jean Chrétien (dont la fille France a épousé son fils André), Paul Martin ont été ses hôtes. Comme les Premiers ministres québécois, y compris des souverainistes tel Lucien Bouchard ; des politiques européens (Helmut Schmidt, Nicolas Sarkozy) ; des têtes

couronnées d'Espagne et d'Angleterre ; des artistes (Robert Charlebois) ; des écrivains (Maurice Druon)... Paul Desmarais était aussi membre de cercles très fermés comme Bildeberg. En septembre, l'une de ses petite-filles (fille d'André et de France) a épousé un prince belge en présence de centaines d'invités réunis ensuite sur l'île Sainte-Hélène, bouclée.

Le francophile

C'est à travers son partenaire belge, Albert Frère, rencontré en 1979, que Paul Desmarais est devenu un acteur incontournable de l'économie française. Avec son associé, il a investi dans Paribas avant de profiter de la nationalisation de la banque, en 1981, pour pénétrer peu à peu le cœur du capitalisme tricolore : Total, GDF Suez, Pernod Ricard, Lafarge ou encore Imerys... En 1995, Paul Desmarais accueille à Sagard Nicolas Sarkozy, alors en pleine traversée du désert. Desmarais deviendra l'un de ses plus précieux soutiens, comme le rappellera le locataire de l'Élysée quand il lui remettra en février 2008 la Grand-Croix dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Paul Desmarais était d'ailleurs l'un des invités du Fouquet's le 6 mai 2007 : la petite histoire raconte que c'est lui qui a porté en main propre le message de félicitation du Premier ministre Jean Charest au tout nouveau président français. En 2011, Nicolas Sarkozy avait aussi décoré Jacqueline Desmarais et en avril 2012, juste avant le 2^e tour de la présidentielle, un décret attribuait la légion d'honneur à Paul Desmarais jr, qui co-préside Power Corp depuis 1996, avec son frère André. Desmarais Jr, 59 ans, a repris le flambeau de son père dans l'association avec Albert Frère et siège désormais dans les conseils d'administration des entreprises françaises dont la famille est actionnaire.



Paul Desmarais, Nicolas Sarkozy et Jean Charest.

Valérie LION

Diane De Courcy

Ministre de l'Immigration
et des Communautés culturelles
et ministre responsable de la Charte
de la langue française



Le Québec est reconnu partout dans le monde comme une société d'accueil dynamique et ouverte. Pour assurer son développement démographique, économique, social et culturel, le Québec recherche des candidates et des candidats à l'immigration en mesure de contribuer, par leur connaissance du français et leurs compétences, à la vitalité de la langue française et à l'enrichissement collectif.

Émigrer est un projet de vie qui mérite réflexion. Pour vous soutenir dans cette démarche, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec met à votre disposition une gamme d'outils accessibles en ligne. Avant même votre départ, vous pouvez ainsi vous informer sur la vie au Québec et vous familiariser avec les valeurs, la culture et le marché du travail québécois.

Je souhaite que la lecture du magazine produit par l'Association France-Québec vous inspire et vous donne le goût du Québec.

A handwritten signature in black ink that reads "Diane De Courcy". The signature is written in a cursive, flowing style.

Gaétan Soucy (1958-2013) : un des écrivains les plus originaux

C'est avec *La Petite fille qui aimait trop les allumettes* (Boréal, 1998) son troisième roman après *L'immaculée conception* (1994), *L'acquiescement* (1997), que Gaétan Soucy s'est fait connaître en 1999, au Salon du livre de Paris, où le Québec était l'invité d'honneur. Le roman, couronné par le prix Ringuet, traduit en plus de vingt langues, a eu une renommée internationale. Suivront une nouvelle *L'Angoisse du héron* (2005), une pièce de théâtre, *Catoblépas* (2001) puis *Music-Hall !* (2002) qui lui vaut le Prix des libraires du Québec et le prix France-Québec/Jean-Hamelin.



En 2003, le prix Nessim Habib de l'Académie royale de la langue et de la littérature françaises de Belgique lui est donné pour l'ensemble de son œuvre. Gaétan Soucy est apparu rapidement comme un des écri-

vains les plus originaux de sa génération, tant par les thèmes, récurrents d'un texte à l'autre, que par son écriture à la fois baroque et savante. Provoquant le lecteur et le plongeant dans un univers où règne la cruauté, la

souffrance, la faute, mais aussi la question de l'origine, l'écrivain a su mêler habilement les genres, du suspense, à la fable, ou au conte. Il faut lire ou relire *Music-hall*, peut-être son roman le plus abouti par son côté loufoque (on y rencontre Strapitchacoudou, une grenouille musicienne découverte dans une boîte à chaussures) qui ne supprime point un tragique plus proche de la réalité que de la fiction.

Décédé le 9 juillet 2013, d'une crise cardiaque, à Montréal, Gaétan Soucy était aussi professeur de philosophie au Collège Édouard-Montpetit à Longueuil.

Yannick RESCH

Cousins de personne au festival Off-Courts de Trouville

Du 6 au 14 septembre, avait lieu l'inauguration, par *Cousins de personne*, du premier volet littérature au festival Off-Courts de Trouville. Le programme ambitieux, incluant des lectures publiques, des rencontres littéraires avec les auteurs québécois Éric Plamondon, Pascal Millet et Carole Fréchette, la réalisation d'un court métrage et des ateliers d'écriture de scénario avec des collégiens, a fait tout naturellement sa place au sein du festival et a rapidement rassemblé un public nombreux et diversifié.

Plusieurs participants et festivaliers ont continué à nourrir la rencontre en assistant le 18 septembre au lancement du numéro 4 du webzine *Cousins de personne*, ayant pour thème « littérature et cinéma ». Réunissant plus de 80 personnes, ce lancement a été l'occasion de présenter le court métrage *Roches noires*, réalisé par Frédérik Bois dans le cadre du festival.



MARIE NOËLLE BLAIS

L'auteur québécois Éric Plamondon invité par *Cousins de personne* au festival Off-Courts de Trouville.

Une adaptation du texte *Nature morte* d'Éric Plamondon, paru en mars dans le hors-série *Dis-moi dix mots* du webzine *Cousins de personne*. Cette nouvelle ainsi que le feuilleton *Cousins de personne à Trouville* sont disponibles sur le site de l'Association : www.cousinsdepersonne.com. Le film est disponible sur le site d'Off-Courts (Films Prod'Off, « projets spéciaux ») : www.off-courts.com

Catherine DUSCHESNEAU

Gabrielle, un beau film sorti le 16 octobre



Doit-on empêcher des déficients intellectuels de pouvoir s'aimer ? La réalisatrice québécoise Louise Archambault pose la question dans son film « *Gabrielle* », sorti le 16 octobre sur les écrans français. Le film est auréolé du Grand Prix Cinéma Elle 2013, décerné début octobre, du prix du public au festival de Locarno et au festival de Namur, du prix jeune public au festival d'Angoulême. Il représentera aussi le Canada aux prochains Oscars. Beaucoup des acteurs sont non-professionnels à l'image de Gabrielle Marion-Rivard, douée pour la musique et qui souffre du syndrome de Williams. Mais ils participent au Centre des arts de la scène Les Muses à Montréal qui offre une formation à des artistes en situation de handicap. Une performance longuement préparée mais ponctuée de séquences prises sur le vif, comme l'arrivée de Robert Charlebois venant répéter avec des choristes.

Marie Hélène Poitras, prix littéraire France-Québec 2013

Dernière minute. Le prix littéraire France-Québec 2013 a été attribué à la Québécoise Marie Hélène Poitras pour son roman *Griffintown* (éd. Alto). Près de 600 lecteurs, répartis dans 41 associations du réseau, ont participé au vote pour désigner le 23 octobre, la lauréate.



Babillard

L'écrivain québécois **Dany Laferrière**, né en Haïti, est candidat à l'Académie française. Élection le 12 décembre.

Nouvel album de **Garou** attendu le 18 novembre, précédé d'un single « *Avancer* ». Au menu, des textes de Cabrel, Obispo, De Palmas, etc. et même une nouvelle chanson co-signée Luc Plamondon et Richard Cocciante.

Louis Hémon, désigné personnage historique du Québec

Le 8 juillet 2013, Louis Hémon a rejoint Samuel de Champlain, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, Jeanne Mance et Henri-Gustave Joly de Lotbinière, ses compatriotes, au Panthéon québécois des personnages historiques.



En effet, à l'occasion du centenaire du décès de l'écrivain, le ministre québécois de la Culture et des Communications, Maka Kotto, a procédé à sa désignation en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. « *Écrivain emblématique, Louis Hémon est l'auteur du roman québécois le plus vendu de son époque. Maria Chapdelaine : récit du Canada français, ce chef-d'œuvre, encore populaire aujourd'hui, a largement contribué au rayonnement et à la diffusion de notre*

culture à l'échelle internationale. Je suis fier d'honorer la mémoire de ce talentueux écrivain québécois d'adoption », a déclaré le ministre Kotto.

Maria Chapdelaine, tiré à plusieurs millions d'exemplaires, a fait l'objet de 150 éditions en plus de vingt langues. Le roman a inspiré trois adaptations cinématographiques, des pièces de théâtre, des BD.

Soulignons que cette désignation est en grande partie due à Gilbert Lévesque, conservateur-fondateur du Musée Louis-Hémon à Péribonka, dont la détermination à perpétuer la mémoire de l'écrivain demeure sans faille.

Marie PAGE

Des commémorations dans le Finistère

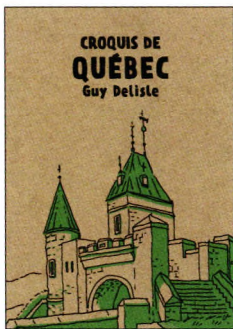
Après l'hommage rendu à Louis Hémon ce printemps à Paris, plusieurs manifestations sont organisées cet automne dans le Finistère, à l'occasion du centenaire de sa mort. La ville de Brest, où est né Louis Hémon le 12 octobre 1880, a inauguré le 11 octobre un « *jardin Louis-Hémon* » sur le cours d'Ajot, à proximité de la place du Général-de-Gaulle. L'université de Brest, avec son Centre d'études des correspondances et journaux intimes, a prévu un calendrier de conférences jusqu'en décembre.

A Quimper, plusieurs manifestations sont organisées du 12 au 16 novembre. Avec deux conférences de Geneviève Chovrelat et Marie Page le 14 novembre, l'inauguration d'une exposition à l'Hôtel de ville le 15 novembre sur les « *liens Bretagne-Nouvelle France* », des animations québécoises dans les commerces et les rues, des déjeuners québécois au lycée Chaptal, etc. Renseignements auprès de Cornouaille-Québec.

A Montréal, un colloque international est prévu les 31 octobre et 1^{er} novembre sur le thème « *Louis Hémon, pluriel et exemplaire ? Ruptures, succès, oublis* ».

Guy Delisle publie ses Croquis de Québec

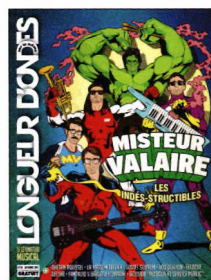
Natif de Québec, Guy Delisle vit, depuis de longues années, dans la région de Montpellier. *Chroniques de Jérusalem* lui ont valu le Fauve d'or au Festival international de la bande dessinée



à Angoulême en 2012. Voyageant moins, il a cessé de dessiner des pays du bout du monde pour se consacrer à son *Guide du mauvais père*. Un retour en résidence à Québec, à l'occasion du Festival de la BD francophone de Québec, l'a conduit à arpenter de nouveau sa ville natale, crayon en main. Plutôt qu'une chronique, il vient de publier en septembre aux Editions Pow Pow, ses *Croquis de Québec*. Un regard personnel très juste.

Misteur Valaire à la « une » de Longueur d'Ondes

L'excellent magazine gratuit sur la musique émergente, *Longueur d'Ondes*, fait toujours une belle place aux nouveaux artistes québécois. Il est plus rare néanmoins de les voir s'afficher en couverture. C'est le cas du groupe sherbrookois *Misteur Valaire* dans le numéro d'automne. Ce quintet de jazz à l'origine s'est lancé dans l'électro-hip-hop-jazz et montre une belle créativité musicale en plus d'une époustouflante présence sur scène. Leur tournée en France, en octobre, leur a permis de faire connaître et entendre leur nouvel album *Bellevue Avenue*.



Arts & spectacles :
le Québec en France
cet automne

- **jusqu'au 23-nov.**
Paris 1^{er} et Montreuil (93)
Carte blanche à Montréal :
Michel TREMBLAY/Christian BORDELEAU
- **jusqu'au 27-nov.** // Tournée
UBU Compagnie de Création
- **jusqu'au 7-déc.** // Tournée
Fred PELLERIN
- **jusqu'au 6-déc.** // Tournée
Les 7 Doigts de la main
- **jusqu'au 30-nov.** // Tournée
Isabelle BOULAY
- **29-oct. > 1^{er} nov.** // Tournée
Louis-Jean CORMIER (ex Karkwa)
- **2 > 11-nov.** // Tournée
SUUNS
- **5 > 16-nov.** // Tournée
Les 7 Doigts de la main
- **7 > 11-nov.** // Marseille (13)
Panorama de l'art vidéo au Québec
- **7 > 26-nov.** // Tournée
Robert CHARLEBOIS
- **12 > 16-nov.** // Tournée
Half Moon Run
- **15-nov. > 7-déc.** // Tournée
Lisa LEBLANC
- **16-nov. > 20-déc.** // Tournée
Cirque Éloïze
- **19 nov. > 5-déc.** // Tournée
Dynamo Théâtre
- **20-nov.** // Cannes (06)
Compagnie Marie Chouinard
- **23-nov. > 19-janv.**
Il^e Séguin, Boulogne-Billancourt
Cirque du Soleil
- **25-nov. > 1-déc.**
POPB, Paris 12^e
Céline DION
- **26-nov. > 5-déc.**
Cinéma du Québec à Paris
- **29 - 30-nov.** // Bagneux (92)
Le Cirque Orphelin
- **4-déc.** // Sortie nationale
Le Démantèlement

Retrouvez le calendrier complet sur
www.quebec.fr



Treize fictions à l'affiche

Dédiée à Michel Brault et Arthur Lamothe récemment décédés (page 16), la 17^e édition de l'événement *Cinéma du Québec à Paris* proposera fin novembre treize films de fiction, des documentaires, des courts-métrages et plusieurs animations.

Primé à Cannes (voir l'article de notre critique Sylvain Garel dans le précédent *France-Québec Mag* n° 164), le film de Sébastien Pilote *Le Démantèlement* fera l'ouverture du festival, en avant-première parisienne car la sortie nationale dans l'hexagone est prévue le 4 décembre. Au total, treize longs métrages de fiction, trois documentaires, ainsi qu'un programme de six courts métrages seront projetés lors de cette dix-septième édition, organisée par la Sodec (Société de développement des entreprises culturelles) au Forum des images à Paris.

« Notre cinéma, affirme Maka Kotto, ministre de la Culture et des Communications du Québec, est propulsé à l'heure actuelle par une vigueur et une créativité qui l'amènent à parcourir la planète dans de plus en plus de pays, avec un excellent accueil, tant du public que de la critique. Et quel vecteur que le cinéma pour diffuser notre culture et nos valeurs, dans toute la palette de leur singularité, de leur créativité et de leur originalité, à travers le monde. » De son côté, le président de la Sodec, François Macerola, ajoute : « Notre

cinéma reçoit les honneurs sur le circuit des festivals internationaux et un réel intérêt se manifeste envers notre cinématographie sur les marchés étrangers. Cet engouement est en partie rendu possible grâce à la qualité des œuvres et au génie de nos créateurs, certes, mais aussi grâce au travail effectué en amont lors d'événements-clés tel que Cinéma du Québec à Paris, accessible aux cinéphiles parisiens depuis 17 ans. »

Mis à l'honneur durant une semaine, le cinéma québécois agira également à titre de locomotive pour la littérature et la musique québécoise. Diverses activités seront associées aux projections : atelier d'adaptation cinématographique, leçon de musique, vente de livres québécois, concert, hommage, avant-première parisienne et rencontres avec le public sont au programme. Les professionnels sont, de plus, conviés à participer aux



Le Démantèlement de Sébastien Pilote avec Gabriel Arcand.

10^{èmes} Rencontres de Coproduction Franco-phonie (RCF).

Comme d'habitude, Carole Laure sera la présidente d'honneur de Cinéma du Québec à Paris, rôle qu'elle endosse généreusement depuis la création de l'événement. Enfin, le 27 novembre, les yeux seront un peu tournés vers Québec où seront dévoilés les prix d'excellence de l'administration publique du Québec : *Cinéma du Québec à Paris* est tenu comme finaliste dans la catégorie Rayonnement international.

Sans oublier la musique et la littérature



Jorane.

Un bon film c'est d'abord une belle histoire, parfois tirée d'un roman. C'est aussi une bande son qui trotte dans la tête parce que la musique est belle. Deux moments permettront d'en parler, à côté de la projection des films :

La Leçon de musique

En partenariat avec la SACEM, elle sera codirigée par l'auteure, compositrice, interprète Jorane et l'auteur, compositeur, interprète, multi-instrumentiste et réalisateur Éloi Painchaud. Ensemble, ils ont signé les musiques des films *Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde*, et *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau, entre autres. De plus, après la projection du documentaire *Le chant des ondes – Sur la piste de Maurice Martenot*, un concert-événement mettra de l'avant l'utilisation des ondes Martenot, avec la participation de Marie-Jo Thé-

rio et d'ondistes et artistes de la scène familiers avec cet instrument électronique méconnu.

L'Atelier d'adaptation cinématographique

Il permettra au public de plonger dans le processus de transposition du livre à l'écran. Le réalisateur Robert Morin viendra discuter de l'adaptation du roman *Quatre soldats* d'Hubert Mingarelli pour la création de son film *Les 4 soldats*, alors que Guillaume Sylvestre entretiendra le public sur le travail effectué autour du livre *Premier amour* d'Ivan Tourgueniev pour la réalisation de son long métrage *1^{er} amour*. On y exposera le double défi d'adapter à l'écran ces œuvres étrangères et de transposer ces récits d'une autre époque dans un contexte contemporain.

SODEC
Québec

De nombreux partenaires

Cinéma du Québec à Paris est organisé en partenariat avec le Forum des images, la Mairie de Paris, avec le concours de la SACEM, de la Délégation générale du Québec à Paris, de l'Ambassade du Canada à Paris, d'Air Canada et de Québec Original. Cinéma du Québec à Paris bénéficie du soutien de TV5Monde, France Culture, Première, Pariscope, Le Film Français, Paris Obs et France-Québec Mag.

PROGRAMMATION 2013

Longs métrages - Fiction

OUVERTURE :

Le Démantèlement

de **Sébastien Pilote**

Prix SACD meilleur scénario, Semaine de la critique Festival de Cannes 2013

CLÔTURE :

Sarah préfère la course

de **Chloé Robichaud**

Sélection Un certain regard Festival de Cannes 2013

1^{er} amour

de **Guillaume Sylvestre**

Sélection Festival du film francophone d'Angoulême

Diego Star

de **Frédéric Pelletier**

Sélection Festival international du film de Rotterdam 2013 ; Prix du public, Festival du film indépendant de Lille 2013

Gerontophilia

de **Bruce LaBruce**

Sélection Venice Days, Mostra de Venise 2013 ; Sélection Festival de Toronto (TIFF) 2013

L'autre maison

de **Mathieu Roy**

Prix du public meilleur film canadien et Prix d'interprétation masculine pour Marcel Sabourin, Festival des films du monde de Montréal 2013

La légende de Sarila

de **Nancy Florence Savard**

Sélection Festival international du film d'animation d'Annecy

La ligne de chaleur

de **Hubert-Yves Rose** (1988)

Sélection Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 1988

Les 4 Soldats

de **Robert Morin**

Prix du public meilleur film canadien, Festival Fantasia 2013

Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde

de **Daniel Roby**

succès box-office québécois 2013

SECTION NOUVEAUX REGARDS

Chasse au Godard d'Abbittibbi

d'**Éric Morin**

Finissant(e)s

de **Rafaël Ouellet**

Sélection Festival de Karlovy Vary 2013

Le météore

de **François Delisle**

Sélection Festival de Berlin 2013 et Festival de Sundance 2013

Longs métrages Documentaire

Ayiti Toma

de **Joseph Hillel**

Compétition nationale, Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2013

Bà Nôi

de **Khoa Lê**

Compétition officielle Festival Visions du Réel 2013 ; Prix du pluralisme de la Fondation Inspirat, Hot Docs 2013

Le chant des ondes - Sur la piste de Maurice Martenot

de **Caroline Martel**

Compétition nationale, Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2013

Courts métrages

Dimanche

de **Patrick Doyon**

Nomination meilleur court métrage d'animation, Oscars 2012

Gloria Victoria

de **Theodore Ushev**

Sélection au programme courts métrages canadiens, Festival de Toronto (TIFF) 2013 ; Sélection Festival d'animation d'Annecy

Henry

de **Yan England**

Nomination meilleur court métrage de fiction, Oscars 2013

Mémorable Moi

de **Jean-François Asselin**

Prix meilleur court métrage d'horreur, Fantastic Fest 2013, Texas

Micta

d'**Elisa Moar** et **Marie-Pier Ottawa**

Prix Vidéographe et mention spéciale de l'Inis, Gala Prends ça court ! au des Rendez-vous du cinéma québécois 2013 ; Marché International du Court Métrage Clermont-Ferrand 2013 ; Sélection Festival Fantasia 2013

Quelqu'un d'extraordinaire

de **Monia Chokri**

Prix du jury jeunesse meilleur court métrage international, Festival de Locarno.



Sarah préfère la course.



Diego Star.



Chasse au Godard d'Abbittibbi.



La légende de Sarila.



L'autre maison.



Les 4 soldats.



Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde.

Renseignements et horaires sur www.cinema-du-quebec.com

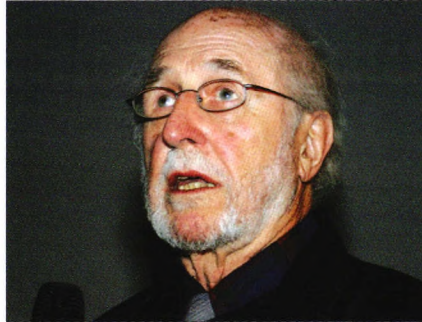
La disparition de deux des fondateurs

Michel Brault et Arthur Lamothe étaient tous deux nés en 1928. Le premier à Montréal, le second dans le Gers. Ils sont morts à trois jours d'intervalle en plein été des Indiens 2013.

Michel Brault devient célèbre dès 1958, en coréalisant avec Gilles Groulx pour l'ONF (Office National du Film) un court métrage documentaire intitulé *Les Raquetteurs*. Autant par son sujet (un congrès d'anonymes se déplaçant en raquettes), ses moyens techniques (caméra et équipe légères) et sa mise en scène (filmage au plus près des protagonistes), ce petit film devient le manifeste de ce que l'on appellera le cinéma vérité puis le cinéma direct qui – parallèlement à la Nouvelle vague – révolutionne le documentaire. Ayant fait la connaissance de Jean Rouch qui, en France, développe une approche similaire, Brault traverse l'Atlantique. Il collabore au début des années 60 avec Rouch et Edgar Morin à la réalisation du fameux *Chronique d'un été*. Il travaille également en France avec le cinéaste d'origine italienne Mario Ruspoli, autre pilier du cinéma direct. Revenu au Québec, Brault réalise avec Pierre Perrault *Pour la suite du monde*, premier long métrage québécois sélectionné au Festival de Cannes et considéré par beaucoup comme le chef-d'œuvre du genre.

Après quelques incursions dans la fiction (*Geneviève*, *Entre la mer et l'eau douce* qui révèlent Geneviève Bujold), Brault, comme nombre de cinéastes en cette fin des années 60, s'engage avec sa caméra dans des combats de l'époque. En France, il travaille avec William Klein sur un portrait d'Eldridge Cleaver, l'un des leaders des Black Panthers. Au Québec, il donne la parole à René Lévesque et, avec Perrault, aux jeunes Acadiens qui se battent à l'université de Moncton pour pouvoir y étudier en français.

C'est en 1974 qu'il signe son œuvre la plus célèbre, *Les Ordres*. Apogée d'un genre cinématographique particulièrement déve-



Michel Brault à Paris en novembre 2006, au festival Cinéma du Québec qui lui rendit hommage.

loppé au Québec : la fiction documentée. A partir du témoignage d'une cinquantaine de personnes détenues sans procès par les autorités canadiennes lors des événements d'octobre 1970, Brault construit cinq personnages qui nous font revivre les conséquences des lois des mesures de guerre décidées par Ottawa pour lutter contre le Front de Libération du Québec qui venait d'enlever deux personnalités. De nouveau sélectionné à Cannes, Brault obtient, pour ce film, le prestigieux Prix de la mise en scène.

Tout en travaillant comme chef-opérateur et comme producteur sur de nombreux films québécois, Brault retrouve à plusieurs occasions Geneviève Bujold pour réaliser des fictions sur l'immigration (*Les Noces de papier*) ou l'abandon (*Mon ami Max*). Son dernier grand projet cinématographique date de 1999 et s'intitule *Quand... je serai parti vous vivrez encore*. Inspiré par les journaux intimes de Patriotes qui, en 1838, se soulevèrent contre l'occupant britannique, l'œuvre est un échec. Sans doute par manque de moyens mais aussi victime d'une polémique avec Pierre Falardeau qui, au même moment,

dut contourner la censure financière de Téléfilm Canada pour réaliser sur le même sujet *1839*. Couvert d'honneurs et de prix, Brault mis à profit les dernières années de sa vie pour donner nombre d'entretiens et de conférences passionnantes sur l'histoire d'une cinématographie qu'il a largement contribué à bâtir.

Arthur Lamothe est originaire de Gascogne. Il émigre au Québec en 1953 où il travaille comme bûcheron avant de commencer à suivre des cours à l'université et à s'intéresser au 7^{ème} art comme critique au cinéma. Il intègre l'ONF en 1961 et, l'année suivante, réalise *Les Bûcherons de la Manouane*, un premier court métrage documentaire tourné selon les principes du cinéma direct. Socialement engagé, le film est beaucoup moins apprécié par les dirigeants de l'ONF que par ceux des festivals de cinéma qui le sélectionnent dans le monde entier et font la réputation de Lamothe.

Afin d'avoir les mains plus libres, le jeune cinéaste fonde une société de production cinématographique et quitte l'ONF quelques années plus tard. Après une incursion peu remarquée dans la fiction, Lamothe poursuit dans la veine documentaire en réalisant un portrait *Ce soir-là*, *Gilles Vigneault*. Puis, s'appuyant sur la difficile condition des travailleurs de la construction, il signe en 1969 *Le Mépris n'aura qu'un temps*, autre documentaire qui fera le tour du monde des festivals. Après avoir collaboré avec Gilles Carle sur *La mort d'un bûcheron*, Lamothe va se passionner pour la situation des Indiens. Pendant dix ans, il réalise treize films réunis sous l'appellation *Chronique des Indiens du Nord-Est du Québec*. Toujours sur le même sujet il signera *Mémoire battante* puis, au début des années 90, *La Conquête de l'Amérique I et II* et, en 1996, une fiction intitulée *Le Silence des fusils*, inspirée d'un fait divers : la mort non élucidée de deux Indiens montagnais. Ce sera son dernier film. Lui aussi, avec l'accent gascon qu'il a conservé toute sa vie, racontait avec ferveur les premiers pas d'un cinéma aujourd'hui endeuilé.

Arthur Lamothe (au centre), en mars 2008 à Montréal où la section montréalaise de Québec-France l'avait nommé membre d'honneur. A ses côtés Claude Lizé alors président de Québec-France, Jacques Robert président de la section Montréal, Gérald Paquette alors à l'Office québécois de la langue française, Nathalie Gressin conjointe d'Arthur Lamothe et Isabelle Le Roy, vice-consule de France.



QUÉBEC-FRANCE MONTRÉAL.

Sylvain GAREL

Octobre 70 à Châlons-en-Champagne

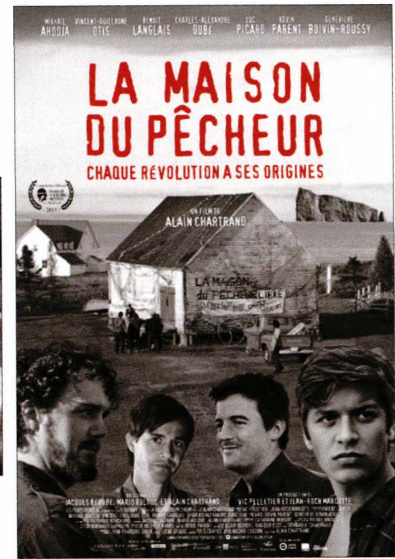
Sous la très francophone appellation... *War on screen*, s'est déroulée début octobre à Châlons-en-Champagne (ex Châlons-sur-Marne, ville natale de Jean Talon qui au XVII^{ème} siècle fut l'Intendant de la Nouvelle-France), la première édition d'un festival international des films de guerre. Parmi la centaine d'œuvres cinématographiques présentées, cinq provenaient du Québec et avaient pour point commun de traiter des événements d'Octobre 1970. Outre *Action* de Robin Spry, le documentaire de référence de l'ONF, et *L'Otage* un portrait et témoignage de Richard Cross, celui des deux otages du Front de Libération du Québec (FLQ) qui a survécu à la crise, trois fictions étaient au programme. La plus ancienne (1974) était *Les Ordres* programmée (par hasard) le jour où le Québec rendait un hommage national à son réalisateur, Michel Brault. Vingt ans plus tard, Pierre Falardeau reconstituait dans *Octobre* l'enlèvement, la séquestration puis l'assas-

sinat de Pierre Laporte par quatre jeunes militants du FLQ.

Enfin, nous avons pu découvrir le tout récent *La Maison du pêcheur* qui raconte comment la cellule du FLQ qui allait enle-



ver Laporte s'est constituée en Gaspésie au cours de l'été 1969. Tournée dans un très beau noir et blanc à Percé, *La Maison du pêcheur* est signée Alain Chartrand qui fut l'assistant de Brault sur *Les Ordres* et qui est le fils du fameux syndicaliste Michel



Chartrand, injustement arrêté avec 500 autres personnes pendant les événements d'Octobre. La boucle est bouclée.

Sylvain GAREL

Le Québec à l'honneur de Mon Premier Festival

manière ludique tous ces thèmes avec les enfants », explique Véronique Boursier Caduc, déléguée générale de l'association Enfances au cinéma qui organise ce festival. Autour des projections, des ateliers et des animations variés afin de sensibiliser les enfants et leur famille à la culture cinématographique et québécoise. Au programme, des conteurs, des présentations d'objets et de jouets traditionnels inuits, de fourrures d'animaux du pôle nord, des jeux sur les expressions québécoises et une démonstration du fonctionnement d'un projecteur 16 mm.

Afin de souligner le 100^e anniversaire de naissance de Norman Mac Laren, l'un des plus illustres cinéastes d'animation du monde, 11 de ses courts métrages sont projetés. Une occasion inédite et unique pour découvrir son travail avec, en parallèle, différents ateliers sur les techniques de cinéma expérimental (écran d'épingles et grattage sur pellicule).

Dans la programmation générale, deux

films québécois à l'affiche *Aurélie Laflamme* de Christian Laurence et *Dolly Parton, ma mère et moi* de Tara Johns. En présence des deux réalisateurs lors des projections en avant-premières.

Emilie FONDANESCHE



Dédié au jeune public, *Mon Premier Festival*, est organisé depuis neuf ans à Paris pendant les vacances de Toussaint et propose cette année une « fenêtre » sur le répertoire québécois en partenariat avec le FIFEM (Festival International du Film pour Enfants de Montréal), l'ONF (Office national du film du Canada) et l'Espace culturel inuit.

« Notre objectif est d'amener les enfants à découvrir le cinéma, parler de pays, de périodes, de la 3D mais aussi de techniques anciennes. Le cinéma québécois sort des sentiers battus et permet d'aborder de

Techno : le Québec parade à Paris

Afin de célébrer les quinze ans d'amitié franco-québécoise en musique électronique, le Montréal Electronic Groove Festival (MEG) était, cette année, l'invité d'honneur de la Techno Parade à Paris.



Mustafa Terki, président du MEG de Montréal, Tommy Vaudecrane, président la Techno parade, Bertrand Delanoë et Michel Robitaille.



Les Québécois Locomote, Mustafa Terki, DJ Claire, Michel Robitaille, Vilify, Hissy Fit.

En quinze ans, la Techno Parade est devenue le plus gros rassemblement festif de Paris (après la Gay Pride), un événement majeur, donc, qui rassemble chaque année entre 200 000 et 300 000 personnes, essentiellement des jeunes entre 16 et 25 ans. Le 14 septembre, une douzaine de chars ont défilé toute l'après-midi entre Place de la République, Bastille et Place d'Italie avec en tête de file, le son des plus grands DJs québécois : Locomote, Vilify, Hissy Fit et DJ Claire, sous le label MEG.

De Bourges à Montréal

Créé également en 1998, le MEG a été le premier festival de musique électronique à Montréal. Depuis, chaque année et durant les deux dernières semaines de juillet, des DJs du monde entier viennent mixer à Montréal dans le cadre du festival.

« C'est une chance inouïe de s'offrir une telle visibilité lors d'un événement aussi majeur et reconnu dans le monde entier. C'est ma-la-de, comme on dit au Québec ! », s'exclame Mustafa Terki, le président fondateur du MEG Montréal en regardant les jeunes sauter et danser en bas du char. Français immigré au Québec en 1990, Mustafa Terki est l'ancien directeur d'un réseau international pour la relève de jeunes artistes du Printemps de Bourges. Dès son arrivée au Québec, son objectif

était de promouvoir la scène française au Québec et favoriser les échanges d'artistes entre Montréal et Paris.

De part sa notoriété, le MEG Montréal réalise maintenant plusieurs opérations à l'étranger. Il existe désormais des soirées MEG à Mexico, Londres et Lisbonne, ce qui permet de faire voyager les meilleurs artistes québécois.

« Pour cette 15^e édition on souhaitait internationaliser la Techno Parade et se rapprocher des pays francophones, et au Québec, il y a d'excellents DJs », explique Tommy Vaudecrane, président de la Techno Parade qui, en 2003, avait déjà accueilli des artistes québécois sous le label MEG Montréal.

Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, également présent sur le premier char, considère cet événement comme incontournable à présent. « Nous avons décidé lors de la dernière rencontre alternée des Premiers ministres que nous

allions mettre l'emphase sur la création et l'innovation, donc quand on parle de musique électro et que l'on voit une si forte représentation du Québec ici à cet événement parisien qui rejoint la jeunesse dans la musique, cela cadre parfaitement avec nos priorités, donc quoi demander de mieux ? »

Un char québécois l'an prochain

Montréal est connu pour ses labels et ses multiples clubs d'où surgissent des artistes de plus en plus reconnus. C'est donc, enfin, une reconnaissance méritée de cette culture qui fait, pourtant, la renommée de Montréal auprès d'une génération, adepte de la vie nocturne. « L'objectif, derrière cette action, précise Mustafa Terki, est de faire connaître à Paris la scène montréalaise, voire même de dire aux amoureux de musique électronique de venir à Montréal et d'assister au festival l'année prochaine qui regroupera les plus grands noms de la scène électronique. »

L'alchimie semble être passée entre les acteurs des scènes parisiennes et montréalaises. L'année prochaine, le MEG s'ouvrira son propre char à Paris avec des artistes exclusivement québécois. Et, à long terme, l'idée d'organiser la Techno Parade à Montréal flotte dans tous les esprits... « Une Techno Parade à Montréal ? On en rêve ! Et l'on fera en sorte que ça se passe », sourit Tommy Vaudecrane.

Texte et photos
Emilie FONDANESCHE



A la gauche du Délégué général du Québec à Paris, l'ancien ministre Jack Lang, parrain de cette 15^e édition de la Techno parade, Mustafa Terki et Tommy Vaudecrane.



*Notre réseau
vers
de nouveaux horizons*

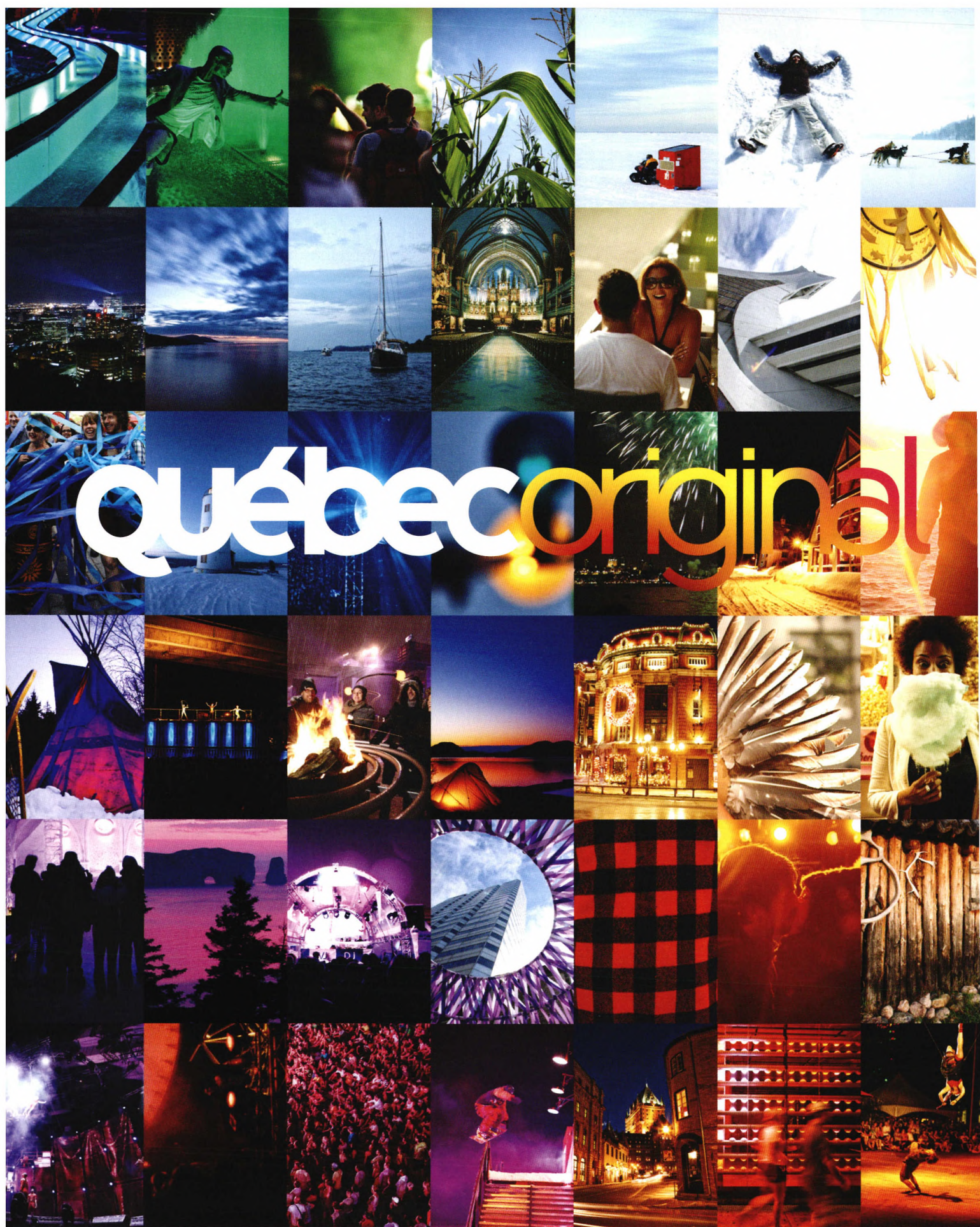


300 participants à Montréal
au XVIII^e congrès commun



Sous le haut patronage des Premiers ministres québécois et français





Québec original



Amérique du Nord / Canada / Québec

QuebecOriginal.com

Québec 

SOMMAIRE

- III ÉDITO DES DEUX PRÉSIDENTS
- IV LA PERTINENCE DES JUMELAGES FRANCO-QUÉBÉCOIS
- VI ILS ONT DIT À L'OUVERTURE
- VII LA CONFÉRENCE DE CHRISTIAN RIOUX
- VIII LES TROIS ATELIERS
 - Les fondements du réseau
 - Les régionales, forces vives
 - Les nouvelles pistes de coopération
- X TABLE RONDE « LA PROCHAINE GÉNÉRATION »
- XI LA SOIRÉE DE GALA EN PHOTOS
- XII LA SYNTHÈSE DES TRAVAUX
- XIII LA PLÉNIÈRE DE CLÔTURE
- XIV UN 14 JUILLET CULTUREL ET FESTIF

L'action commence

Que restera-t-il du XVIII^e Congrès commun des associations France-Québec et Québec-France, réuni à Montréal du 12 au 14 juillet 2013 ? D'abord ce cahier spécial qui reflète la teneur des travaux et montre, photos à l'appui, une belle ambiance, nourrie d'amitié transatlantique.

Ensuite, il reste le « *Je me souviens* » de 300 congressistes français et québécois, tous venus à leurs frais. Ce XVIII^e Congrès a été ponctué de moments mémorables : les messages des Premiers ministres, inédits et reconnaissants ; la conférence d'ouverture de Christian Rioux, brillante et éclairante ; l'intervention de Claude Béland, profonde et motivante ; la prestation « *Parlez-moi français* » du duo Elise Boucher-DeGonzague et Louis Caron, poétique et émouvante. S'y ajoutent tous ces petits instants conviviaux, ces apartés impromptus, ces rencontres chaleureuses qui tissent des souvenirs personnels et des liens durables.

Enfin, il reste une somme de contributions et de réflexions qui donnent chair au thème du Congrès : « *Notre réseau, vers de nouveaux horizons* ». Il y a consensus pour « *ne pas dénaturer la mission* » des associations. Les fondements du réseau restent solides. « *Il ne faut surtout pas les changer* », a souligné le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, dont chacun a apprécié la présence fraternelle et les propos stimulants durant la totalité du congrès. Cependant, structures, modes d'action et moyens doivent s'adapter aux réalités. Le réseau vieillit ; c'est un fait. Quelques régionales s'essoufflent ; c'est un constat.

A l'ère des réseaux sociaux, on ne peut plus rester entre soi, entre nous. Les actions qui prouvent leur pertinence s'adressent à des publics élargis : intermunicipalités, prix littéraires, dictées francophones, slam... La table ronde de « *la prochaine génération* » espère « *de nouvelles offres* », « *des structures plus souples* »... S'ouvrir à des pays tiers, promouvoir une francophonie ouverte n'effraie pas ceux qui rêvent d'Europe, d'Amérique et du monde. La rencontre des villes jumelles montre, elle, que l'idée n'est ni morte ni ringarde et que le réseau sait compter sur nombre d'élus locaux. La coopération décentralisée et les enjeux communs de société apparaissent comme autant de pistes à explorer, en suscitant les partenariats gagnant-gagnant. Il a été question également, et à plusieurs reprises, de visibilité. Le réseau doit mieux se faire voir et entendre.

En définitive, que restera-t-il de ce XVIII^e Congrès ? Surtout une motivation toujours forte des adhérents, unis par une langue en partage, enrichis par nos spécificités et nos différences. Les deux associations œuvrent quotidiennement à la relation franco-québécoise depuis 45 ans. Le maillage en régions est inestimable. Le réseau fait toujours sens et relèvera le défi de la pérennité s'il sait être imaginatif tout en restant porteur de la relation citoyenne des deux pays. Le moteur c'est l'humain.

Les nouveaux horizons se dessinent dans les yeux et s'ancrent dans les cœurs.

Association Québec-France
9, place Royale,
QUÉBEC (Qc) G1K 4G2
Tél : 418 643 1616
www.quebecfrance.qc.ca

Association France-Québec
94, rue de Courcelles
75008 PARIS
Tél : 01 45 54 35 37
www.francequebec.fr

Cahier XVIII^e Congrès commun
Supplément *France-Québec Mag* n°165
Directeur de la publication :
Georges Poirier

Photos du congrès :
Svetla Atanasova,
Maia Iotzova,
Georges Poirier.

Mise en page :
Karine Hoesnard

Imprimerie Madiot
Laval - FRANCE

André POULIN,
Président de Québec-France
et
Marc MARTIN,
Président de France-Québec



La pertinence des jumelages franco-québécois



Le secrétaire de séance Georges Poirier (France-Québec, conseiller municipal de Laval jumelée avec Laval au Québec), le maire de La Roche-sur-Yon Pierre Regnault, le ministre québécois du Développement des Régions Gaétan Lelièvre, la mairesse de Drummondville Francine Ruest Jutras, l'animatrice de séance Agnès Derouin (Québec-France, conseillère municipale de Saint-Thomas jumelée avec La Roque-Gageac).

Les jumelages gardent leur « pertinence ». C'est ce qui ressort de la rencontre entre villes jumelées de France et du Québec, organisée le 12 juillet à Montréal, avant le 18^e congrès des associations Québec-France et France-Québec. Plus de 80 personnes y ont participé dont des élus d'une vingtaine de municipalités québécoises (Drummondville, Joliette, Repentigny, Saint-Jérôme...) et françaises (Annecy, Lagny, La Roche-sur-Yon, Laval...)

Cette « belle initiative » du réseau associatif a été saluée par le ministre délégué aux Régions Gaétan Lelièvre : associations et jumelages suscitent « une complexité qui est là pour durer ». Ce qui l'incite à « donner une couleur particulière » au développement régional, grâce à « une plus grande complémentarité de l'ensemble des acteurs, autour d'une même table, sur une base volontaire, pour mieux servir les concitoyens ».

Le témoignage croisé des maires de Drummondville et de La Roche-sur-Yon, qui fêtent leurs trente ans de jumelage, a montré l'intérêt de ces partenariats municipaux et citoyens. « Ce jumelage, initié par des citoyens, fonctionne bien », souligne Francine Ruest Jutras, mairesse de Drummondville. « Pendant vingt ans, il y eut beaucoup d'échanges familiaux puis cette façon de faire, conviviale, populaire, s'est étendue ; elle requiert énormément de bénévoles. Ont suivi des échanges d'artistes, de sportifs, d'étudiants, des stages en milieu de travail... Maintenant ce sont des rencontres thématiques (les femmes, l'aménagement urbain, la foresterie...), une entente de danse entre le cegep et le lycée

Mendès-France, une antenne économique dans nos deux villes... Il y a une pertinence des jumelages, porteurs de valeurs et d'ouverture. Ce n'est pas du tourisme : on prend notre place sur la scène internationale. Si la participation des citoyens est importante, l'engagement des élus est essentiel ».

« On a beaucoup à s'apprendre »

Même discours du maire français de La Roche-sur-Yon, Pierre Regnault : « Les jumelages sont réussis quand les municipalités ne savent plus ce qui se passe entre citoyens ». Il rappelle que « trois mariages sont issus du jumelage », que 186 jeunes ont bénéficié d'une formation dans la ville jumelle... « On a beaucoup à s'apprendre. C'est très important pour les élus l'expérience d'autres cultures ». Pierre Regnault s'appuie sur une association internationale dans sa ville et sur les maisons de quartiers pour mobiliser « le maximum de population, avec des acteurs dans divers domaines d'échanges, impliqués dans la durée ». Sa conclusion : « Rien ne vaut les échanges en direct. On a encore 30 ans devant nous ! »

« Comment assurer que c'est rentable ? », demande-t-on dans la salle. « Nous n'avons jamais eu de vente à faire », répond Francine Ruest Jutras. « Il faut faire comprendre que c'est un investissement et toucher plusieurs secteurs d'activités avec des répondants. Quand cela va bien dans un secteur, il y a un effet d'entraînement ».

Denis Racine, maire de Lac-Sergent, présente sa municipalité comme « une belle à marier ». Il s'interroge : « Comment faire vivre le jumelage ? Il y a-t-il un modèle ? ». Selon Georges Poirier, conseiller municipal de Laval (France), jumelé avec Laval (Québec), « il n'y a pas un seul modèle. L'essentiel est d'avoir un comité de citoyens motivés pour pérenniser le jumelage au-delà des alternances électorales et de savoir échanger sur les bonnes pratiques ». Dominique Rousseau, président de l'association Périgord-Québec (400 adhérents) qui fédère treize comités de jumelages de villages de la Dordogne liés à autant de municipalités de Lanaudière, fonde la « réussite » sur « les échanges à tous niveaux avec d'autres associations (cyclotouristes, handicapés...) ». Autre piste utile : le programme « intermunicipalités » des associations France-Québec et Québec-France pour échanger des jeunes l'été.

Un peu oubliés par les Assises de la coopération décentralisée, les jumelages sont un exemple d'échanges durables. Des projets se profilent comme celui entre Saint-Jean-de-Richelieu et Meaux, annoncé par Ivan Gaudet, élu de Lagny jumelé avec Sainte-Agathe et président de l'association Seine-et-Marne-Québec.

« Cela donne le goût de continuer », conclut l'animatrice de la rencontre, Agnès Derouin, conseillère municipale de Saint-Thomas et initiatrice du jumelage avec La Roque-Gageac. « Quand les citoyens veulent, les élus peuvent et suivent ».

Georges POIRIER



Une rencontre très suivie par des élus d'une vingtaine de villes françaises et québécoises et de nombreux responsables associatifs.



Noces de Cana

Propriété de la Paroisse Notre-Dame de Québec. Photos: © Daniel Abel



notredamedequébec.org



NOTRE-DAME
DE QUÉBEC
350^e
1664-2014

Ils ont dit...

Marc Martin, président de France-Québec

« Le slam, l'émigration, l'intergénérationnel, la langue et l'histoire communes... nous sommes dans l'air du temps et dans la continuité pour engager notre réseau vers de nouveaux horizons. Grâce à une amitié indéfectible ».



André Poulin, président de Québec-France

« Nous sommes les principaux acteurs de la relation citoyenne franco-québécoise. Un congrès, cela prend du contenu et du festif pour développer de nouveaux créneaux et faire avancer le réseau ».



Pierrette Girard et Gilles Prigent, organisateurs du congrès

« Avec un comité hors pair, c'est avec espoir et confiance que nous avons organisé ce congrès, base d'une réflexion profonde sur notre avenir. La parole est à vous, congressistes, tous engagés dans l'action ».



Michel Bissonnet,

maire de l'arrondissement de Saint-Léonard et ancien président de l'Assemblée nationale du Québec

« Vous êtes dans la deuxième plus grande ville francophone au monde, avec ce trait français qui nous distingue en Amérique du Nord ».



Après un rappel du « partenariat » avec Lyon, de la « coopération » avec Paris, des liens avec Saint-Etienne, Langres et Neuville-sur-Vanne, il salue les milliers d'émigrants, d'étudiants et de pvtistes venus de France : « Une communauté très bien insérée » à Montréal.

Bruno Clerc,

consul général de France à Montréal

« Nous avons des valeurs communes et sommes curieux de nos différences », dit-il avant de noter que « la génération d'aujourd'hui n'a pas les mêmes attentes que celle d'il y a 40 ans ». Il souligne « le rôle essentiel des associations, présentes partout, elles entretiennent un dialogue permanent, apportent une contribution vivante et donnent de la chair à l'amitié qui unit nos deux nations ».



Pascal Bérubé,

ministre québécois du Tourisme

« Votre maillage est inestimable et votre exceptionnelle fidélité irremplaçable. Le réseau est un opérateur de premier plan de la coopération franco-québécoise. Ce partenariat d'exception apporte une valeur ajoutée à l'accueil. Il n'y a pas beaucoup de régions, de générations, de secteurs étrangers à la relation franco-québécoise ». Evoquant le « défi du rayonnement de la langue », il salue les prix littéraires et les travaux sur les lieux de mémoire et incite à « réfléchir à de nouvelles pistes de coopération ».



Rioux : « La dérivé

Correspondant à Paris du quotidien québécois *Le Devoir*, Christian Rioux a été invité à brosser l'état et le contexte de la relation franco-québécoise. Une conférence très appréciée et applaudie. En voici de larges extraits :

« Vous êtes une des expressions les plus dynamiques, les plus vivantes, de ce que représente pour moi l'amitié entre la France et le Québec. Vous êtes le témoignage du fait que la relation France-Québec n'est pas tout à fait normale. Elle ne concerne pas seulement les politiques ou les milieux diplomatiques mais une large part des populations française et québécoise, spontanément sensibles à ce qui se passe chez leurs cousins.

« Cinquante ans après les grandes retrouvailles, les vœux des de Gaulle, Johnson, Peyrefitte, Masse, Lesage... ont été en bonne partie exaucés. Certes en partie, car le Québec n'a pas accédé à la plénitude des pouvoirs dont ces pionniers rêvaient. Reconnaissons que la relation entre la France et le Québec a largement débordé les institutions. Peu de domaines aujourd'hui où la France et le Québec n'ont pas déve-

Pauline Marois,
Première ministre du Québec
(dans un message vidéo)

« Montréal est l'interface entre l'Europe et l'Amérique, avec une énergie et une ambiance singulières à l'image de la relation privilégiée entre la France et le Québec. C'est avec grand plaisir que je m'associe à ce congrès avec mon ami Jean-Marc Ayrault. Vous cultivez l'amitié à l'échelle citoyenne, l'amitié individuelle, les rêves de jeunesse, les histoires d'amour et le partage d'un même destin. Continuez à vous dépasser. Regardons au loin, vers de nouveaux horizons. Merci de vous engager à vivre cet idéal ».



Jean-Marc Ayrault,
Premier ministre de la République française
(message écrit)

« Signe de la spécificité de la relation franco-québécoise, le réseau de liens humains ne serait pas ce qu'il est sans la contribution dévouée, désintéressée mais aussi passionnée des associations France-Québec et Québec-France. Vous pouvez être fiers de ce que vous accomplissez, chacun à votre niveau. Pauline Marois et moi savons pouvoir compter sur votre enthousiasme, votre dynamisme et votre créativité pour que vos associations continuent à apporter une contribution déterminante à l'amitié franco-québécoise ».



les continents n'est pas inévitable »

loppé une connivence ou une complicité.
« Correspondant à Paris depuis 18 ans, je pensais avoir tout vu. Et bien non ! Nous fêtons cette année le 350^e anniversaire du premier départ des Filles du Roy. Jamais le Québec français n'aurait survécu sans elles. En juin, 36 Québécoises, dont ma fille, ont sillonné la France, représentant les 36 premières Filles du Roy. J'ai été fasciné de découvrir, non seulement l'intérêt qu'elles suscitaient un peu partout – car les salles étaient toujours pleines pour des conférences parfois austères – mais une espèce de joie populaire, une sorte de fierté commune. Ici le bureau du maire s'ouvrait, là les filles en costume suscitaient des acclamations dans la rue, ailleurs elles faisaient la une du journal local. Cela révèle une chose qu'on ne voit pas dans nos médias et qui y est souvent négligée voire méprisée. Il existe entre les peuples français et québécois une sorte de solidarité profonde qui ne demande qu'à se manifester.

« On a écrit que le peuple québécois était essentiellement tourné vers l'Amérique; qu'il n'avait pas grand chose à faire de la France. A suivre ces Québécoises métamorphosées en Filles du Roy, j'ai compris qu'elles éprouvaient ce sentiment qui sommeille au fond de chaque Québécois, celui de cette solidarité profonde avec la France, avec un pays certes, mais avec une identité, une culture, une manière d'être, je dirais une civilisation. Sentiment trop souvent caché, inscrit au plus profond de l'âme des couches populaires françaises et québécoises, et qui n'attend souvent que l'occasion pour s'exprimer. On en a eu une autre démonstration évidente, l'an dernier, quand les Français ont spontanément exprimé leur sympathie avec les étudiants québécois en grève contre la hausse des frais de scolarité, alors qu'ils n'ont pas éveillé l'ombre d'une sympathie au Canada anglais et aux États-Unis.

« Ces liens ne concernent pas le folklore mais notre vie de tous les jours. L'Histoire nous a, en quelque sorte, condamnés à nous retrouver périodiquement. Des deux côtés, c'est une question de survie. « La France ne peut se passer du Québec, seule colonie de peuplement qui ait survécu hors de France. Sans le Québec, la France est amputée d'une sorte de projection d'elle-même dans le futur et la

modernité. Sa langue n'est pas celle d'un hameau européen mais une des grandes langues du monde qui a pris racine sur tous les continents. La France l'oublie trop souvent !

« Sans la France, le Québec court le risque permanent d'être enseveli, étouffé, sous la monoculture, le monolinguisme et la pensée unique anglo-américaine. Les Français n'en ont pas toujours conscience, mais la France est pour nous cet oxygène essentiel qui nous permet d'avoir accès à l'espace européen et nous garantit de maintenir la tête hors de l'eau pour ne pas nous noyer dans le grand maelstrom américain qui absorbe tout.

« Je veux vous dire que cette relation est précieuse, un capital à protéger soigneusement, à une époque de mondialisation accélérée. Rien ne sert de se voiler la face. Nous ne sommes plus à la grande époque des retrouvailles entre André Malraux et Georges-Émile Lapalme alors que tous les rêves étaient permis. Nous ne sommes plus à l'époque des de Gaulle et Johnson alors que nous pouvions imaginer que nos deux pays se serreraient un jour la main à l'ONU. Nous n'en sommes plus non plus à l'époque où avec Lucien Bouchard et Lionel Jospin nous faisons adopter à l'UNESCO un traité sur la diversité culturelle. Nous avons connu de part et d'autre des désillusions.

« La France n'est plus la puissance qu'elle était à l'époque de Charles de Gaulle ni même de François Mitterrand. Elle a tendance à se laisser aspirer par l'Europe contre qui elle doit même se battre pour faire respecter l'exception culturelle. Sur-tout, elle ne se perçoit plus comme porteuse d'une grande civilisation. Au lieu de séduire les étudiants étrangers avec la langue de Montaigne et de Camus, elle essaie de les attirer avec le pain rassis du globish international. Rien là pour séduire les étudiants québécois. Et la France ne fait pas tout à fait sa part pour soutenir les associations.

« Le Québec, lui, a vécu l'échec de deux référendums dont il ne s'est toujours pas relevé. D'où la déroute des deux grands projets politiques qui portaient le Québec

depuis 1960 : celui de la souveraineté, mais aussi celui de la réforme du fédéralisme canadien (peut-être encore plus mort que le premier). Rien de surprenant que le Québec ait tendance à redevenir une province comme les autres. Depuis 20 ans, sous prétexte de redécouvrir son américanité, le Québec fonce tête baissée dans l'Amérique, pas toujours dans ce qu'elle a de meilleur. Résultat : un lent et



persistant effacement de la France de l'horizon québécois. Ce que j'appelle la dérive des continents.

« Les jeunes Québécois n'étudient plus la littérature française alors que les bâtisseurs de la relation France-Québec avaient tous d'abord découvert la France dans les œuvres de Hugo, Dumas, Mauriac, Sartre, Camus... La France accueille aujourd'hui quelques centaines d'étudiants québécois seulement, souvent pour de courtes périodes. Nos manuels scolaires parlent de moins en moins de la France. Résultat : les nouvelles élites québécoises ont souvent une connaissance très approximative de la France et, la plupart du temps, aucune expérience intime. « Il ne faut pas être naïf. Nous traversons des temps difficiles. La France a tendance à ne pas croire en elle, à sa langue, à sa culture. Le Québec a tendance à se réfugier dans son petit statut provincial. Cela n'augure pas bien pour l'avenir. La France a d'ailleurs mauvaise presse au Québec... Mais rien n'est irréversible. Il a suffi de 20 ans aux Filles du Roy pour vider le Québec «bout pour bout». Peut-être viennent-elles nous dire que la dérive des continents n'est pas inévitable. Et qu'en dépit des mauvaises nouvelles qui nous assaillent, le lien qui unit la France et le Québec est à la veille d'un nouveau jour. Souhaitons-le. »



Les intervenants Michel Robitaille et Agnès Derouin, et l'animateur Gérard Paquette.

Les fondements du réseau

Depuis plus de 40 ans, les réseaux des associations France-Québec et Québec-France ont attiré et accueilli des milliers de membres pour renforcer les liens personnels et citoyens entre les deux sociétés. Qu'en est-il aujourd'hui de la mission, des objectifs et des structures ? Cet atelier sur les fondements du réseau a d'abord entendu deux intervenants qui connaissent bien les associations.

Agnès Derouin, élue locale de Saint-Thomas, initiatrice du jumelage avec La Roque-Gageac (Dordogne), est membre de Québec-France depuis 2003 et responsable associative régionale et nationale du réseau Fadoq (pour les aînés). Elle constate que « les personnes les plus occupées sont parfois les plus disponibles ». Elle pose les bonnes questions pour l'avenir d'un réseau associatif : « Les nouveaux membres potentiels sont-ils intéressés par nos façons de rejoindre nos objectifs ? Par nos activités ? »

Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, fut au début de sa carrière directeur général de Québec-France. Il connaît le réseau des régionales des deux pays - « toutes sont importantes » - et les « défis du recrutement : amener des jeunes n'est pas une fin en soi ». Pour la relève, il conseille de « responsabiliser les personnes autour des présidents ». Il applaudit aux « activités de prestige liées à notre amour de la langue française comme la dictée francophone ou le slam ». Il insiste sur les communications (magazines, réseaux sociaux) et sur la « notoriété » en s'associant à de grands projets. Il souligne « l'importance des intermunicipalités » et plaide pour « la synergie avec des partenaires » (municipalités, écoles, musées, lieux de mémoire...)

Emile Roberge (Granby) constate qu'il n'est guère facile d'inviter les Français habitant le territoire : « Il faut aller les chercher pour qu'ils se sentent importants ». Il y a néanmoins une expérience à Sherbrooke avec l'association des Français... D'autres envisagent de les inviter lors de « regards croisés ». Plusieurs thématiques sont avancées : décrochage scolaire, cybercriminalité, vieillissement de la population... Idée aussi de « répertoire des réussites pour des regards croisés » comme le film montréalais *Trisomie 21 : Défi Pérou* diffusé par France-Québec dans l'hexagone. L'essentiel : parler du « Québec et de la France de maintenant ».

« Se faire connaître devrait être notre premier objectif », lance quelqu'un. Nombreuses interventions sur la « visibilité ». D'où la nécessaire présence avec des kiosques lors de manifestations (marchés de Noël, Fêtes gourmandes...) ou pendant de grands événements comme le congrès mondial acadien. D'où l'importance de publiciser de « beaux programmes » (prix littéraires, dictées, slam...) et de « mettre à profit les différentes expertises des membres ». D'où l'intérêt d'approcher d'autres publics : les nouveaux arrivants, les anciens étudiants ayant étudié en France comme le suggère **Dany Legault** (Montréal).

Il a été question aussi du tourisme culturel et patrimonial, des trophées culinaires, de soirées kino-courts métrages, de tables rondes des jeunes... Dernière idée originale : demander à l'équipementier québécois Louis Garneau de contribuer à une tournée du coureur David Veilleux après son expérience au Tour de France !

Avec **Suzanne DRAPEAU**

Beaucoup vantent le « maillage » du réseau. Il repose sur l'implantation et l'implication dans les deux pays de « régionales » qui sont « les piliers, les forces vives de notre réseau ». Certes la structure de France-Québec et de Québec-France diffère : en France, les régionales sont des associations indépendantes (loi 1901), affiliées et accréditées par la fédération nationale ; au Québec, les régionales sont des antennes ou des sections de l'association nationale.

Néanmoins, ensemble, c'est un « réseau unique » dont l'action s'organise essentiellement de la même façon. Comment bonifier le fonctionnement, garder une cohésion, motiver les bénévoles, accroître la vitalité ? Autant de questions abordées dans l'atelier. Deux intervenants avaient été invités pour partager leurs expériences.

Marcel Groleau, président de l'UPA (Union des producteurs agricoles du Québec), anime un réseau double avec des structures régionales et d'autres selon les spécialités agricoles. L'organisme est « passé du social au professionnel avec moins d'élus et plus de services techniques ». Avec les « nouveaux moyens », les structures « s'adaptent, au plus près des entités administratives ». Les modifications sont étalées « sur une durée de trois ans ». Le président de l'UPA note que « les élus sont attachés aux structures, moins les adhérents ». Il affirme que le National doit « être au diapason avec les membres et faire une place pour la relève en formant les élus de demain ».

Evelyn Gagnon, gouverneure club Optimiste du district Est du Québec, a bénéficié « d'un an de préparation à



Forces vives

la responsabilité ». Pour elle, « le succès c'est le plaisir, la satisfaction des membres ». Elle s'appuie sur « le téléphone, toujours, pour être à l'écoute et communiquer », « la force du réseautage », « le nécessaire changement pour avancer », « la place à faire aux nouveaux membres », « le besoin de reconnaissance des jeunes »...

Plusieurs interventions ont porté sur le fonctionnement interne des régionales. **Louise Patoine** (Lanaudière) suggère « un espace pour les jeunes, à eux de définir ce qu'ils veulent ». **Georges Pierre** (Bourgogne) propose « d'enviesager des antennes » pour les régionales couvrant un vaste espace. **Dominique Rousseau** (Périgord) plaide pour des « présidences de deux fois trois ans pour faire tourner ». **Ivan Gaudefroy** (Seine-et-Marne) évoque un regroupement pour obtenir des subventions auprès des régions administratives. Soulignées aussi l'importance de la formation des cadres des régionales, la distinction entre adhérents, membres et sympathisants.

Questions activités, Chambly et Outaouais souhaitent des visites ou des « activités partagées » entre régionales. Gaspé et Lanaudière prônent de nouveaux partenariats. Yamaska verrait bien un volet agricole entre Québec-France et l'UPA. **Irène Belleau** (Filles du Roy) pense au « levier des thématiques comme l'Histoire ». **Janine Giraud-Héraud** (Terres de Provence) propose de « s'appuyer sur la collection de livres Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française ».

Michel Schluck (Lorraine) voudrait « optimiser et améliorer les échanges jeunesse ». **Jo Le Bec** (Cornouaille) souhaite « trouver des partenaires québécois pour les Trophées culinaires ». **Paul Lacasse** (Rive droite de Québec) s'intéresse aux « projets des villes jumelles ». **Michel Puaud** (Pays Nantais) résume : le but du réseau est de « faire aimer les gens ».

Avec Jean-Paul PIZELLE

Evelyn Gagnon,
l'animateur Michel Lamothe,
le secrétaire de séance
Jean-Paul Pizelle
et Marcel Groleau.



La secrétaire de séance Marguerite Larochelle, Claude Béland, Marie-Agnès Castillon et Jean Fortin.

Les nouvelles pistes de coopération

La relation franco-québécoise aura toujours sa pertinence. Les centres d'intérêt évoluent cependant et les moyens changent. Animatrice de cet atelier de prospective, **Marie-Agnès Castillon** (Saint-Malo) a posé quelques questions : qu'est-ce qui est essentiel ? Comment pouvons-nous nous enrichir de nos spécificités ? Comment contribuer à la mobilité ? Comment assurer la solidarité intergénérationnelle ? Deux grands témoins québécois avaient été conviés à nourrir la réflexion.

Claude Béland a présidé le Mouvement Desjardins (1987-2000) et anime le mouvement Démocratie et citoyenneté au Québec. Il parle d'un « basculement des valeurs du monde, du collectif à l'individuel. Avant, les Québécois étaient fiers de réussir ensemble, la corvée c'était une fête ».

Le numérique rapetisse la planète et l'économie spéculative est déconnectée de l'économie réelle. Même Desjardins, où il défendait le même taux d'intérêt pour tous, est prisonnier de son succès sur le marché international. « On n'a pas la fraternité non plus. Tout le monde est à la recherche d'alternatives ». « Le coopératisme peut maintenant se faire dans tous les secteurs d'activités, tout est question de motivation ». Il appelle à « ne pas poser de gestes contraires à ce que l'on souhaite ». Il faut « plus s'intéresser au savoir-être qu'au savoir-avoir ». Et toujours « se demander pourquoi avant le comment ». « Notre force : le bénévolat ». Il faut alors « chercher des réseaux qui sont semblables au nôtre » et « se rendre visible ».

Jean Fortin, maire de Baie Saint-Paul, jumelée avec Jonzac, a un temps coprésidé les Assises de la coopération

décentralisée franco-québécoise. « Il y a beaucoup de pistes d'avenir très ancrées dans la vie de tous les jours ». Il cite le développement durable, la persévérance scolaire... Et « avec les communications, on ne peut plus vivre sans implication des citoyens ». Adeptes du « penser global, agir local », il plaide pour « un rôle de proximité et un travail en réseau au niveau international ». Comme les associations franco-québécoises ? « Vous êtes déjà près de cela mais il faut que vous soyez mieux connus ». Il estime que « les citoyens doivent pousser l'affaire afin de sensibiliser les élus à l'impact que peut avoir la collaboration internationale ».

Il fait valoir les retombées concrètes des transferts d'expertise. Exemple : « Charlevoix a développé des techniques de culture en colline et en montagne grâce à l'apport d'expertise de Français qui nous ont fait prendre conscience de nos richesses ». Il estime qu'il est du rôle des associations de « faire connaître les succès des différents types de collaboration ».

Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde) affirme que « le Québec a toujours eu une mesure d'avance pour la solidarité intergénérationnelle ». **Denis Racine** (CFQLMC, Québec) remarque que « le métro de Montréal a été fait avec des ingénieurs français et les TER en France sont signés Bombardier ! ». **Janine Giraud-Héraud** (Terres de Provence), estime que « la culture est une piste à mettre en valeur ». **Jérôme Spaggiari** (Français du Monde, Québec) met en avant l'économie sociale et solidaire pour « recréer des liens », prenant exemple sur les Accorderies.

Avec Marguerite LAROCHELLE

La «prochaine génération» prend la parole

Pour les plus de 45 ans, les liens entre la France et le Québec sont profondément ancrés. Pour les générations qui suivent, la situation diffère. Alors, quelles avenues et quelles actions pour intéresser de nouvelles générations ? Comment inciter les participants aux programmes d'été à maintenir leur intérêt ?... La table ronde consacrée à « la prochaine génération » a esquissé des pistes. Elle était animée par Christian Robitaille, jeune et néanmoins ancien directeur de Québec-France, devenu conseiller au cabinet du ministre du Tourisme. Trois jeunes intervenants avaient été sollicités.



Anne Deblois.



Jérôme Spaggiari.



Samuel Pignedoli.

Anne Deblois, qui a participé aux échanges inter-municipalités entre Lac Beauport et Ris-Orangis, préside maintenant la section Québec de Québec-France. Elle suggère qu'au moment de la sélection soit demandé au jeune « Comment voit-il la suite ? ». Et, qu'au retour, soit proposé « quelque chose de plus structuré ». Au-delà, elle souhaite une évaluation des programmes - « les objectifs ont-ils été atteints ? » - ainsi que des « études de marché » auprès des ex-membres (« Ont-ils épuisé le sujet ? ») et de la population (« Quelle image a-t-on et quelle image on veut donner ? »).

Jérôme Spaggiari, président de l'association Français du Monde au Québec, évoque le « vivier relativement jeune des immigrants » qu'il connaît bien et « qui ne connaissent pas les associations ». Il rappelle que « l'investissement associatif devient plus ponctuel, plus gagnant-gagnant », il convient « d'être plus souple ». Il souligne la nécessité « d'adapter les moyens de communication, les jeunes utilisant les réseaux sociaux ». Il insiste sur « l'importance de la séduction du premier contact » et constate que le thème de « l'environnement fascine les jeunes ».

Samuel Pignedoli, lui, a effectué les vendanges, créé une ONG pour le Bénin et participé avec l'OFQJ à un congrès à Toulouse sur l'éducation citoyenne. Il récuse

« l'image de jeunes, individualistes », évoquant le « printemps érable » et le mouvement des « indignés ». Pour lui, dans un monde globalisé, « les données inter-culturelles enrichissent la réflexion ». Mais les nouveaux styles de vie entraînent certaines « difficultés à s'associer » : avec internet, « on choisit sa destination où et quand on veut » ; le lien France-Québec est « limité » pour qui « rêve de l'Europe et de l'Amérique élargie » (« ne soyez pas exclusifs dans votre offre ») ; « l'anglais ouvre d'autres possibilités de voyager »... Il plaide pour de « nouvelles offres » : « une première expérience de voyage initiatique en autonomie » ; « un voyage dans le voyage » (ex. Amsterdam après les vendanges) ; l'écotourisme ; des partenariats vers d'autres pays (« Toi Français, moi Québécois, on se retrouve pour visiter Varsovie ensemble »).

« La relation humaine et citoyenne »

Beaucoup d'interventions ont suivi dans la salle. En voici un florilège :

Emile Roberge (Granby), ancien président de Québec-France, rappelle « l'engagement à développer l'amitié franco-phone ».

Guy Ménard (Laval-Québec) : « Nous sommes la seule association à offrir des stages rémunérés ».

Dominique Rousseau (Périgord) soutient le programme « fabuleux » des inter-municipalités mais « soyons complet avec l'accueil en famille ». Il propose de « rebondir avec les villes jumelles en Europe ».

Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, prône « l'ouverture à des



Une table ronde animée par Christian Robitaille.

pays tiers sans dénaturer la mission » et suggère « d'aller chercher les 30-40 ans à moyen terme ».

Jean-Pierre Tartare (Val d'Oise) souhaite « une action phare commune fédérant la jeunesse des deux pays » et suggère « d'aller davantage vers les 35-50 ans ».

Marc Martin (France-Québec) insiste sur « le rôle essentiel des associations de faire vivre des expériences personnelles » et propose « d'aller de l'avant sur la francophonie ».

André Poulin (Québec-France) ajoute que « notre mission c'est la relation humaine dans l'amitié » et qu'il convient de « s'associer à des organismes qui font ci ou ça ».

Christian Robitaille estime que les associations peuvent être « des experts conseils pour les jeunes et des incubateurs de projets » et doivent « jouer un rôle dans l'accueil des immigrants ».

Le mot de la fin des trois intervenants : **Anne Deblois** défend « les relations citoyennes » ; **Samuel Pignedoli** trouve « inspirant le dialogue solidaire pour aller à la rencontre des autres personnes » ; **Jérôme Spaggiari** insiste sur « l'adaptation des moyens de communication » car « toute organisation connaît le défi de la pérennité ».

Georges POIRIER



La soirée de gala



De Champlain au... stade olympique de Montréal : un beau raccourci de l'histoire pour la soirée de gala du congrès. Dîner animé par Champlain lui-même, sous les traits du comédien Stephan Parent, directeur des Fêtes de la Nouvelle-France à Québec.



« Parlez-moi français »



Le nouveau député des Français d'Amérique du Nord, Frédéric Lefebvre, a fait escale un moment à la soirée pour s'adresser aux participants et souligner la qualité de la relation franco-québécoise. Avant une photo avec le Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille, les présidents de France-Québec et de Québec-France et... Champlain !



Le grand moment de la soirée, pour les congressistes émus aux larmes, fut le duo de la chanteuse québécoise-abénakise Elise Boucher-DeGonzague et de l'écrivain Louis Caron autour de leur texte-phare « Parlez-moi français ». Debout et subjuguée, la salle les a ovationnés. Cet automne, ils préparent un spectacle autour de la langue qui devrait être présenté en mars à Nicolet pour la Francoville 2014. Ils ont en vue une tournée en France à l'automne 2014. Elise, bien connue dans le Limousin et pour ses tournées précédentes, écrit aussi un spectacle autour des berceuses autochtones tandis que Louis Caron, de son côté, termine un nouveau roman.



La soirée a été animée par les chanteurs et conteurs québécois Gaétan Leclerc et Christian Dorion.



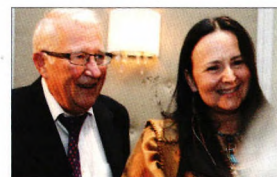
Christian Dorion a fait lever les convives pour les entrainer dans une belle sarabande.



Français et Québécois ont repris ensemble « Parlez-moi français ».



Les heureuses gagnantes québécoises de la tombola, en compagnie d'André Poulin et de Marc Martin.



L'émotion des présidents de Québec-France et France-Québec.

Les nouveaux enjeux du réseau associatif

Que ce soit dans les ateliers et la plénière de réflexion ou dans les rencontres festives, les participants de ce XVIII^e congrès commun ont partagé un plaisir évident à se rencontrer et ont démontré une volonté bien sentie à travailler ensemble sur les enjeux auxquels notre réseau doit faire face à court et à moyen terme.

Voici un coup d'œil sur des pistes de réflexion qui ont été abordées et sur des axes d'action qui ont été proposés.

Mieux se faire voir et entendre

Il n'y pas lieu de remettre en cause notre mission et nos objectifs mais il faudrait les présenter différemment et plus intensément. Utilisons davantage les outils modernes de communication et les réseaux sociaux.

Il faut reconnaître les atouts et les forces de notre réseau et les mettre en lumière pour quiconque en est membre, devient membre ou s'y associe. Repérons, suscitons et saisissons toutes les occasions et les tribunes pertinentes pour promouvoir nos programmes et nos projets.

Renouvelons et rajeunissons nos effectifs en rendant notre réseau attrayant pour les différentes générations. Proposons des projets intergénérationnels. Préparons et soutenons la relève dans l'administration de nos associations et dans le pilotage des dossiers.

Il faut reconnaître que notre réseau est en mode de survie sur le plan des effectifs. Pour en juger, il convient d'observer le faible taux de renouvellement et le nombre considérablement en baisse dans certaines régionales.

Notre réseau doit mieux se faire voir, mieux se faire entendre, sa présence et son action ne sont pas assez documentés, pas assez connus. Donnons-nous comme



Premier vice-président de Québec-France, Gérald Paquette a fait la synthèse des réflexions émises dans les ateliers.

priorité de mieux faire connaître et faire aimer notre réseau en mettant l'accent sur l'équation suivante : *Communication + Visibilité = Notoriété*

Il faut reconnaître que la simple offre de se joindre à nos associations, sans offrir des projets intéressants à mener, n'a plus le même attrait. Appliquons l'approche projet par projet dans l'offre de se joindre à nos associations ou de maintenir son adhésion.

Le réseautage, un levier multiplicateur

Nos régionales sont les acteurs clés de plusieurs programmes de nos associations. Il faudrait améliorer le soutien donné par le national aux régionales dans la réalisation sur le terrain de programmes animés par les bénévoles.

Il faudrait reconnaître l'effet positif du réseautage comme levier multiplicateur de notre action. Misons davantage sur le réseautage que sur les seuls moyens de nos régionales pour réaliser des projets

liés à notre mission.

Établissons et optimisons les liens avec d'autres organismes au sein de nos régions et avec d'autres régionales du réseau. Prévoyons une meilleure diffusion interrégionale des nouvelles et des projets en préparation et en cours.

Susciter des partenariats pertinents

Il faut reconnaître qu'une plus grande pratique de partenariat est à cultiver au sein de notre réseau.

Recensons, suscitons et maintenons des partenariats pertinents avec des organismes intéressés, ce qui procurera de plus grandes retombées à notre action alors que nos propres ressources diminuent au fil des années.

Il faut reconnaître qu'avec le temps, plusieurs jumelages entre villes et pactes d'amitié entre régionales ne sont plus aussi actifs. Multiplions les jumelages à tous les niveaux, organisons des rencontres et des rassemblements d'organismes jumelés et assurons la présence de notre réseau dans les comités de jumelage.

Il faut reconnaître l'avantage pour chacune des associations de faire des actions communes sur des sujets d'intérêt commun. Entreprenons des actions communes tels que des regards croisés franco-québécois sur des sujets d'actualité. Servons-nous de la relation franco-québécoise comme base d'ouverture à la francophonie comme, par exemple, des actions communes visant d'autres communautés francophones.

Il nous appartient désormais d'effectuer un choix judicieux des recommandations que nous pourrions mettre en œuvre. La contribution de l'ensemble des membres sera nécessaire.

Gérald PAQUETTE



Plus de 200 personnes le dimanche matin pour la synthèse des travaux. Avec de nombreux intervenants pour apporter commentaires et contributions.



Marc Martin,
président de France-Québec.



André Poulin,
président de Québec-France.



Nicolas Chibaëff,
Consul général de France à Québec.



Michel Robitaille,
Délégué général du Québec à Paris.

« Allons, enfants de France et de Nouvelle-France... »

La dernière séance plénière, dans la marinée du dimanche 14 juillet, a débuté par la synthèse des ateliers par Gérald Paquette (ci-contre à gauche). La discussion qui suivit a essentiellement porté sur les jumelages, les pactes d'amitié et la francophonie. Georges Pierre (Bourgogne) a présenté les liens de sa régionale avec le Maroc via les livres. Après la signature d'un nouveau pacte d'amitié entre régionales (Pays Rochelais/Chambly Vallée du Richelieu), ce fut la clôture du congrès, ponctuée par quatre interventions.

Marc Martin, président de France-Québec, applaudit le « merveilleux accueil ». Il déduit des réflexions que « les associations doivent évoluer ». Au regard des propos gouvernementaux envers le réseau, il interpelle le Consul général de France : « On ne demande ni la charité ni du fonctionnement mais un investissement ». Et, en ce 14 juillet, il lance : « Allons enfants de France et de Nouvelle-France... »

André Poulin, président de Québec-France remercie le comité organisateur et les nombreux partenaires de ce congrès « convivial ». Il poursuit « Nous allons vers de nouveaux horizons, l'action commence. Nous sommes porteurs de la relation citoyenne des deux pays et devons l'alimenter davantage ».

Nicolas Chibaëff, Consul général de France à Québec, s'appuie sur les messages des Premiers ministres pour souligner « l'activité vitale » des associations. « Nous avons à travers vous un formidable maillage ». Il ajoute qu'il faut « toujours avoir à l'esprit l'idée d'actualiser et de se projeter dans l'avenir ». Il salue « la formidable initiative du slam » et « l'action d'accompagnement des migrants ». A propos du soutien financier, « chacun sait les contraintes », dit-il, « il faut faire avec ». Il invite à « rechercher plus de sélectivité » et annonce une « adaptation de la mécanique de la Commission permanente, moins dans le catalogue », en fonction des priorités retenues. Il précise : « Nous continuerons à soutenir des activités et des projets ». Il conclut : « Immense merci à tous ».

Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, se dit « surtout l'ami du réseau » et se sent « privilégié d'avoir partagé les moments mémorables du congrès ». Evoquant les villes jumelées, il ne « mesurait pas la présence d'autant d'élus locaux dans le réseau ». Pour l'avenir, « le réseau a toujours sa place. Certes, il faut ajuster certaines choses pour correspondre aux attentes et être plus visibles mais il ne faut surtout pas changer les fondements. Votre engagement donne la plus grande valeur à la relation franco-québécoise ». Il affirme : « La visibilité est un grand défi à relever ». Côté budget, « nous vivons avec moins de moyens financiers, il faut être imaginatif et aller chercher des partenaires ». Il se félicite du kiosque France-Québec lors de la fête nationale le 24 juin à Paris : « Imaginons des choses semblables ». Enfin, Michel Robitaille insiste sur la francophonie : « Ce qui nous lie, c'est notre histoire, notre langue. Il faut être présent quand il y a une activité franco-phone », prenant l'exemple du congrès mondial acadien en 2014, d'autant que nombre de Québécois sont d'origine acadienne.



Un pacte d'amitié signé entre les régionales Pays Rochelais et Chambly Vallée du Richelieu. De gauche à droite, André Poulin (Québec-France), Richard Nolet (ancien président de Chambly), Marc Martin (France-Québec), Christian Rouvreau (Pays Rochelais) et Félix Blanchard (nouveau président de Chambly).



L'équipe organisatrice du congrès, appuyée sur les régionales Récollet (Montréal) et Lanaudière, chaleureusement félicitée.

Mai 2015 XIX^e congrès à La Rochelle



Michèle Coly a orchestré la présentation dynamique par l'équipe de Pays Rochelais-Québec du prochain congrès à La Rochelle mi-mai 2015.



L'échange des drapeaux entre les régionales Pays Rochelais, Lanaudière et Récollet (Montréal).

Un dimanche après-midi culturel et festif



Le congrès clos, les participants se sont rendus à Joliette pour une fin de journée culturelle et festive. Certains ont pu assister au concert présenté dans le cadre du Festival de Lanaudière à l'amphithéâtre Fernand-Lindsay, d'autres ont effectué une visite patrimoniale de la ville, notamment de la cathédrale. En soirée, tous se sont retrouvés à la Seigneurie des Patriotes, à l'Assomption, pour un beau moment convivial et animé autour des produits locaux.

« La fête des Français »



En ce dimanche 14 juillet, impossible d'oublier « la fête des Français ». Les congressistes de France et du Québec ont entonné une vibrante Marseillaise avant de lever ensemble le verre de l'amitié.



Un exercice incontournable pour les visiteurs français, le maniement des « cuillères » ! Sous la direction de l'animateur-chanteur Michel Verdon, de la région de Lanaudière.



Véronique Hivon, ministre québécoise déléguée aux Services sociaux et à la Protection de la Jeunesse, élue de la région de Lanaudière, est venue se joindre à la soirée. Entourée ici par les présidents de France-Québec et de Québec-France, et les organisateurs Pierrette Girard, présidente de la régionale Lanaudière et Gilles Prigent, président de la régionale Récollet à Montréal-Saint Léonard.

Le lundi, les bureaux nationaux au travail

Le lendemain du congrès, les bureaux nationaux de France-Québec et de Québec-France se sont retrouvés en bureau commun à Joliette pour faire un premier bilan et reprendre les dossiers en cours. Les échanges ont notamment porté sur les programmes jeunesse, le voyage découverte, les communications, la politique d'hébergement réciproque, les échanges de maison, les prix littéraires, la franco-ville, la tournée slam, etc. Un comité de suivi du congrès est prévu et un nouveau bureau commun par visio-conférence est fixé au 8 novembre.

Autour de la table : Jean-Paul Pizelle, Paul Lacasse, Francine Bouchard, Gérald Paquette, André Poulin, Marc Martin, Alyre Jomphe, Suzanne Drapeau, Georges Pierre, Claude Perrault, Dominique Rousseau, Michel Schluck.



LE NOUVEAU LIEU
DE DIVERTISSEMENT!

120
PERSONNALITÉS
VOUS ATTENDENT!



Grévin

MONTRÉAL

L'ART DU VRAI-SEMBLANT

CENTRE
EATON
MONTRÉAL

5^e niveau • Métro McGill • grevin-montreal.com

18e congrès commun des associations

Québec-France & France-Québec

MERCI À NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES

Partenaires Institutionnels

Relations
internationales,
Francophonie
et Commerce extérieur
Québec

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat général
de France à Québec

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Partenaires Or

Air
transat

SNCF

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec
Ville et région

Club Med

RÉSEAU
Sépaq

La Coop
fédérée

Partenaires Argent

Tourisme
Québec

PARIS
MATCH

LA ROCHELLE
Mairie de La Rochelle

CROISIÈRES

UPA
L'Union des
producteurs
agricoles



HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC

CONGRÈS MONDIAL
ACADIEN 2014
L'ACADIE DU MONDE

Partenaires Bronze

LE MASSIF
DE CHARLEVOIX

LE QUÉBEC
MARITIME
Bas-Saint-Laurent, Gaspésie,
Côte-Nord, Îles de la Madeleine

LANAUDIÈRE
> RAPPROCHEZ-VOUS <

ULYSSE
le plaisir de mieux voyager

VIGNOBLE
LeMernois

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE
SNO

FÉDÉRATION
DES PRODUCTEURS D'ŒUFS
DE CONSOMMATION
DU QUÉBEC

OLYMPIQUE

Fédération des producteurs
acéricoles du Québec

eudo
net

fromages
d'ici

le dindon
du Québec

Grévin
MONTREAL

40
1973 2012



Véronique Hivon
Députée de Jonquières
Ministre déléguée aux Services
sociaux et à la Protection de la
jeunesse et ministre responsable de
la région de Lanaudière



Scott McKay
Député de Repentigny



Filomena Rotiroli
Députée de Jeanne-Mance-Viger
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière d'immigration et de
reconnaissance des compétences



Massimo Pacetti
Député fédéral de la circonscription
de Saint-Léonard-Gatineau

MICHEL DONAIS.
Tom Tom.MICHEL DONAIS.
Titiboulibi.LINAKIM CHAMPAGNE.
Héléna.

Du 29 septembre au 7 octobre, la tournée franco-québécoise de slam, organisée par les Associations France-Québec et Québec-France, a sillonné le Québec. Trois slameurs français, finalistes du concours « *Vive la parole libre !* », en faisaient partie.

Partage de la langue et métissage des mots

« Après avoir osé le concours *Vive la parole libre !* en France et une finale à Paris avec *Grand Corps Malade* et *David Goudreault* en 2012, après avoir envoyé quatre slameurs au *Forum mondial de la langue française* à Québec la même année, relancé un deuxième concours en 2013 avec pour invité d'honneur le rappeur *Passi*, l'idée a été de croiser des slameurs au Québec, puis en France, pour échanger et performer », explique Corinne Tartare, vice-présidente Culture à l'Association France-Québec.

Fin septembre, Héléna, Titiboulibi et Tom Tom, décollent avec Michel Schluck, vice-président Échanges jeunesse, et moi, coordonnatrice à la culture. À Montréal, au cabaret du Lion d'or, ils font leur incursion dans la communauté du slam québécois, lors de la soirée du Grand slam. Les slameurs québécois manient la langue et les mots avec verve et vivacité, les Français combattent le décalage en s'imprégnant de l'ambiance survoltée. Au cours de cette soirée, chaque année, un slameur est couronné pour représenter le Québec à la Coupe du monde de slam à Paris. Cette année, le Gatinois D-Track a remporté les honneurs. Souhaitons-lui le même succès que les Trifluviens David Goudreault et Simon Roberts, qui ont gagné cette prestigieuse Coupe en 2011 et 2013.

Le lendemain, Héléna et Tom Tom inaugurent le carnet de voyage : « *J'suis au Québec. Et j'en reviens pas d'ouvrir mon bec. Faut dire... Je n'ai pas l'habitude, des slams sous l'autre latitude. Dans mon sac y'a des sourires qui font des mots. Des mots, des mots... des mont... réal. Réalité qui émerveille. Je veille pour la rencontre, alarmée par ce Lion qui ne dort jamais.* »

Le premier jour d'octobre, ils prennent la route pour Québec. Ils savourent les paysages, le terroir québécois et leur première poutine ! Tom Tom laisse couler les mots : « *Sur la route aux reflets fauves, l'encre coule comme un fleuve. J'ai dans la bouche un goût suave, et poivré d'émotions brèves. Québec j'entends ta voix. Tes lèvres frémissent. Tu nous ensermes dans tes bras. Et les paupières se plissent.* »

À Québec, ils sont accueillis au restaurant *Le Cochon dingue* par Québec-France. Nouvelles spécialités : pot-en-pot des Îles de la Madeleine et tarte au sucre à la crème ! Le lendemain, ils performeront au Tam Tam café, dans la Basse-Ville. Mais avant, sur les Plaines d'Abraham, chacun alimente le carnet de voyage : « *Les bras tendus vers les âmes en automne, il n'y a rien rien ici qui ne soit monotone ! Tout est détail, tout est prétexte, tout est lenteur. Suffit d'un coin de verdure, pour esquiser quelques ratures (...) Viens, ami de la basse ou de la haute. (...) Oui, viens manger de la vie, au Tam tam de ta ville* » (Héléna). La soirée est animée par André Marceau de l'Association Slam'Cap. Les mots des slameurs québécois et français se mêlent avec un rythme et une fluidité remarquables.

De l'Estrie à la Mauricie

L'aventure se poursuit à Sherbrooke. Les slameurs sont attendus au Tremplin par Frank Poule, animateur dynamique et déjanté, et un public chaleureux et attentif. Ils ont aussi la chance de suivre un atelier d'écriture avec David Goudreault. A Magog, à la microbrasserie La Memphré, les slameurs français affrontent leurs mots à ceux de quatre slameurs de la région. Au terme de cette joute enflammée, co-organisée par David Goudreault et Michèle Plomer, ancienne lauréate du Prix littéraire France-Québec, l'équipe française l'emporte.

Halte suivante : Off-Festival de poésie de Trois-Rivières. Au bar *Le Mot-Dit*, on entend une poésie brute, qui n'a pas

CATHERINE DUCHESNEAU.
L'atelier d'écriture avec David Goudreault.CATHERINE DUCHESNEAU.
Québécois et Français au Tam Tam café à Québec.

froid aux yeux. Introduits par un groupe heavy metal, les slameurs rugissant puissamment leur texte : « *Lève ton verre, et crache ton cœur. Sang, sommet, quatrains et sueur. Son du sabbat et cri de la bête. Espoirs et trépas pour de vils poètes. Une danse avec les morts qui refusent de l'être. (...) Au Mot-Dit, c'est cuir, poésie et guitare. Trois rivières...* » (Tom Tom)

Le périple prend fin à Montréal avec une soirée vivifiante au *Divan orange*, où de grandes figures de la scène slam québécoise, francophone et anglophone, dont Ivy, Queen Ka et Lady Sin, se retrouvent. Marie-Paule Grimaldi, co-organisatrice avec Isabelle St-Pierre et Véronique Bachand, conclut : « *Les slameurs ont fièrement honoré l'art du slam ! Et c'était vraiment une rencontre, d'un continent à l'autre, à la sauce typiquement montréalaise, bien métissée de styles et de provenances.* »

France-Québec et Québec-France envisagent renouveler l'expérience et permettre à de jeunes Québécois de venir rencontrer la communauté française de slam. Comme le dit Corinne Tartare, « *nos associations existent pour maintenir le lien culturel de nos deux pays et nous avons le privilège d'user des mêmes mots pour le faire* ».

Catherine DUCHESNEAU

Carnet de voyage disponible sur : <http://quebec-france.qc.ca/index.php/8-actualites/57-slam-carnet-de-voyage-trois-rivieres>

La tournée a été possible grâce au soutien de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, l'Office franco-québécois pour la jeunesse, la Délégation générale du Québec à Paris, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, Air Transat et *Le Cochon dingue*.

Depuis 30 ans, un tremplin pour les Québécois



Rendez-vous incontournable des arts de la scène francophone, le Festival des Francophonies en Limousin a proposé du 26 septembre au 5 octobre sa trentième édition. Creuset de la diversité et de la vitalité des écritures francophones, Limoges est un tremplin pour les auteurs et acteurs du Québec.

Ces dix jours de festivités, non seulement à Limoges mais aussi en divers lieux du Limousin, font résonner les accents d'un français venu de tous les continents. Depuis trente ans, ce qui relie ces artistes venus d'Afrique, d'Europe, d'Amérique du Nord et même d'Asie, c'est la langue française qu'ils ont en partage, même si chacun porte et apporte ici sa différence, sa diversité tant dans son Histoire, sa culture, ses traditions que dans ce qui fait sa force, sa faiblesse ou ses douleurs. Et ce sont tous ces mélanges qui, d'année en année, donnent à ce festival sa couleur particulière, son ton unique dans la polyphonie des voix de la Francophonie. Que de chemin parcouru depuis qu'un metteur en scène, Pierre Debauche, tout juste nommé à la direction du Centre Dramatique National du Limousin, lance en l'automne 1984, la première édition du Festival ! Au fil des ans, les Francophonies se renouvellent et s'enrichissent, jusqu'à faire de Limoges une véritable capitale de la création francophone où se rejoignent désormais théâtre, musique et chorégraphie. Bien des créateurs québécois y ont fait leurs premières armes ou ont pu y donner la mesure de leurs talents. Ainsi Robert Lepage, Marie Laberge, Carole Fréchette, Daniel Danis, Wajdi Mouawad, pour ne citer que ceux-là ! Événement ponctuel d'une dizaine de jours chaque année au cœur du Limousin, le Festival a vu d'autres initiatives emboîter le pas, telle la fameuse Bibliothèque Francophone Multimédias de Limoges (BFM) qui, avec ses 25 000 ouvrages, est en passe de devenir le Centre de Ressource Documentaire de toute la Francophonie.



Wajdi Mouawad dans *Seuls*.

Le Prix littéraire Soni Labou Tansi a été créé en 2003 dans le cadre du Festival, en hommage à ce grand auteur africain figures animant ces Francophonies. Deux Québécoises, Carole Fréchette et Suzanne Lebeau, furent d'ailleurs des lauréates de ce Prix.

De plus, dès 1988, a été créée une Maison des Auteurs où viennent en résidence d'écriture des auteurs du monde entier. Une dizaine d'auteurs québécois y ont séjourné. Des célébrités y sont passées, ainsi le Chinois Gao Xingjian, bien avant qu'il ne soit Prix Nobel de Littérature. De même, l'étoile montante de la scène internationale, le Québécois d'origine libanaise, Wajdi Mouawad (dont *France-Québec Mag* a régulièrement suivi le parcours) y a fait là ses débuts en 1993, alors qu'il sortait tout jeune diplômé de l'École Nationale du Théâtre du Canada.

Par la suite, Wajdi Mouawad est revenu plusieurs fois au Festival pour présenter ses grands spectacles comme « *Incendies* »,

« *Forêts* », « *Ciels* »... Il est revenu, cette année encore présenter « *Seuls* », un monologue qu'il a mis en scène et qui est le premier texte d'un nouveau triptyque. Il devrait créer le second l'an prochain, à Limoges précisément. Une fidélité qu'il garde à cette ville et à ces Francophonies qui l'ont vu naître et grandir peu à peu. « *A Limoges, j'ai l'impression de retrouver une mai-*

son, un jardin aimé où j'ai eu la chance de grandir artistiquement », a-t-il confié au quotidien *Le Populaire du Centre*.

C'est cela exactement qui fait l'originalité et la force des Francophonies : « *Donner leur chance* » aux artistes du monde francophone, faire entendre leurs voix, leur permettre « *de grandir artistiquement* ». Et cette année encore, sous la direction de Marie Sevestre, le Festival a montré toute la richesse et la diversité de la création francophone dans un programme particulièrement tourné vers la jeunesse. Une ouverture festive et conviviale, non seulement avec un spectacle dansé et déambulatoire orchestré par le franco-algérien Hedy Maalen, mais encore avec la présence sur scène des Hay babies, trois filles « *dans le vent* » originaires du Nouveau Brunswick. Une tonalité franchement populaire à cette 30^e édition !

Et le Québec, une fois de plus, avec des créateurs et artistes comme Christian Lapointe, Marcelle Dubois, Wajdi Mouawad, Anne-Marie Cadieux, Marie-Thérèse Fortin... a la part belle dans ce festival qui, depuis trente ans, sert de tremplin pour faire mieux connaître dans le monde entier les artistes québécois, dans les arts de la scène en particulier.

C'est cela les Francophonies en Limousin. C'est aussi « *un festival d'une grande qualité artistique et humaine, comme le déclare Wajdi Mouawad, un festival ancré dans un territoire où l'on aime retrouver les lieux et les gens* ».

Gisèle TUAILLON



Jean Alibert et Anne-Marie Cadieux dans *L'Homme Atlantique*, un texte de Marguerite Duras mis en scène par le Québécois Christian Lapointe, fondateur du Théâtre Pêril à Québec. Présenté fin septembre à Limoges, pour la première fois en France.

Les Chercheurs d'Or sur les routes de France

Après de nombreux concerts en France l'été dernier, les Chercheurs d'Or sont programmés cet automne dans plus d'une dizaine de villes françaises, dans le cadre de la tournée artistique de France-Québec avec des associations régionales de son réseau.

Cette tournée artistique, organisée chaque année par France-Québec, vise à faire monter sur les scènes françaises des artistes québécois émergents. Sur scène, le quintet, originaire de Québec, propose un concert vivant, festif, spontané et théâtral dans un univers western retro qui fonde ses bases sur une musique country traditionnelle nourrie d'influences pop, bluegrass et folk où s'allient une mandoline des années 50, une guitare des années 20, un violon, une contrebasse, une batterie et la voix nuancée, pétillante et chaleureuse d'Isabeau.

La formation

Tout a commencé il y a une dizaine d'années avec Isabeau Valois (voix, mandoline et banjo) et François Gagnon (guitare et voix). « *Au début, on jouait des reprises de chansons country américaines que l'on traduisait en français* », se souvient François, « *Lorsque Isabeau a acheté sa mandoline, on a été séduits par les sons qui fusionnaient avec ma guitare et qui nous permettaient d'aller explorer de nouveaux styles pour donner un genre éclaté, tel qu'on le propose aujourd'hui.* »

En 2008, s'est joint au groupe le percussionniste Simon Pelletier-Gilbert avec qui ils enregistrent *La session jaune*, un premier titre autoproduit. Et, petit à petit, le trio a commencé à donner de plus en plus de concerts à travers le Québec.

En 2010, ils enregistrent l'album *Isabeau et les Chercheurs d'or*. Le premier opus, alliant chanson québécoise et folk américain, leur vaudra une nomination à l'ADISQ dans la catégorie «Meilleur Album Country». C'est finalement courant 2011 que la formation actuelle s'est mise en place, avec l'arrivée dans le groupe de la violoniste Marie-Christine Roy (aux influences jazz, classique et musique juive), puis du contrebassiste Luke Dawson (aux influences plus américaines, pop et rock).

Sur la route

Depuis, le groupe est constamment sur la route. En deux ans, ils ont parcouru plus de 150 000 km pour donner près de 200 spectacles au Canada et à l'étranger. « *C'est tellement inspirant que l'on a composé l'intégralité de notre prochain album dans*

le camion, sur la route, puis nous sommes allés l'enregistrer à Los Angeles entre deux tournées », explique Isabeau. « *Je dirais que c'est un album conçu dans l'urgence, sur le vif. Il a un tas de petites imperfections, mais on a volontairement voulu le laisser tel quel, s'en amuse François. Parce qu'il nous ressemble, il est spontané, brute, il n'est pas parfait mais c'est l'émotion du moment qui s'en dégage et nous en sommes très fiers. D'ailleurs, l'unité du groupe se forme vraiment sur ce disque-là.* »

C'est un album entièrement acoustique, sans aucun instrument électronique. Selon François et Isabeau, les principaux compositeurs de l'album, « *nous sommes*

allés chercher plus de textures par rapport au précédent album, il y a un côté pop et des arrangements plus colorés, avec un style qui pourrait rappeler celui des années 60. » « *Dans nos chansons, il y a beaucoup de personnages déchus, de tristesse, mais les mélodies sont joyeuses, c'est un peu notre esprit, cela nous reflète bien. C'est par l'humour qu'on se sort d'une situation très dure.* » ajoute François, l'auteur de tous les textes. Le dernier album des Chercheurs d'Or, sorti le 15 octobre, voyage avec eux durant leur tournée en France.

www.leschercheursdor.com

Emilie FONDANESCHE



DYLAN PAGE.

Les dates

15 octobre : Neuves-Maisons
Lorraine-Québec

18 octobre : Lagny s/Marne
Seine-et-Marne-Québec

19 octobre : Méru
Val D'Oise-Québec

20 octobre : Montjean-sur-Loire
Loire-Mauges-Québec

22 octobre : Poissy
Yvelines-Hauts-de-Seine-Québec

25 octobre : St-Valier
Bourgogne-Québec

26 octobre : Cortambert
Bourgogne-Québec

1^{er} novembre : Paris
Paris-Québec

2 novembre : Châtelleraut
Châtelleraut-Québec

7 novembre : Nantes
Pays-Nantais-Québec

8 novembre : St-Avertin
Touraine-Québec

9 novembre : St-Antoine
Périgord-Québec

10 novembre : Mouterre-Silly
Châtelleraut-Québec



Jeunesse : cinq recommandations à l'OFQJ pour l'avenir



Assis, le secrétaire général de l'OFQJ Montréal Alfred Pilon, le ministre québécois Jean-François Lisée, la ministre française Valérie Fourneyron, le secrétaire général de l'OFQJ Paris Pascal Bonnetain, le consul général de France à Québec Nicolas Chibaëff. Ils sont entourés des administrateurs des deux pays.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a tenu le 7 octobre, à Montréal, son 59^e Conseil d'administration. Coprésidé par Valérie Fourneyron, ministre française des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative et son homologue québécois Jean-François Lisée, ministre des Relations Internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur. Les secrétaires généraux des deux sections de l'OFQJ, Alfred Pilon et Pascal Bonnetain, étaient présents ainsi que des administrateurs québécois et français. Cette rencontre, importante pour la coopération franco-québécoise, a permis d'entériner les bilans des activités de l'Office et d'adopter cinq recommandations pour l'avenir.

1. Jouer un rôle de tête de réseau de mobilité internationale : prenant acte que la mobilité internationale est au cœur des priorités des gouvernements français et québécois dans leurs politiques en faveur de la jeunesse, l'OFQJ, fort de ses 45 ans d'expérience, doit continuer à être un acteur majeur de la mobilité internationale, tout en développant ses offres, en s'adressant au plus grand nombre et en devenant une tête de réseau reconnue dans l'application des politiques jeunesse.

2. Développer des programmes en Francophonie et pays tiers : au regard de la mission et de ses objectifs stratégiques élargis aux pays tiers, il est recommandé à l'OFQJ de cibler sa programmation vers les pays francophones, notamment africains en s'appuyant sur les réseaux français et québécois, culturels et entrepreneuriaux.

3. Développer des programmes pour l'insertion des jeunes : fort de l'expérience de l'OFQJ et des résultats obtenus auprès des jeunes défavorisés et éloignés du marché du travail, le Conseil d'administration encourage les Secrétaires généraux à poursuivre les actions engagées dans le cadre de la mise en œuvre de programmes d'insertion des jeunes avec moins d'opportunités (JAMO).

4. Recommandation impulsée par la ministre française : jouer un rôle de pilote dans le partage des bonnes pratiques en matière de politique jeunesse entre la France et le Québec autour de la question de la participation des jeunes à la définition des politiques publiques.

5. À propos des financements, il est recommandé la diversification des ressources.

Décès de Jacques Barrat, ancien secrétaire général de l'OFQJ

Secrétaire général de l'OFQJ de 1993 à 1997, Jacques Barrat est décédé début août à l'âge de 71 ans. Docteur en géographie, il enseigna notamment à Paris VII et Paris II. Il publia plusieurs ouvrages de géopolitique sur des pays et un sur la *Géopolitique de la francophonie* en 1995. Conseiller et proche de Pierre Messmer, il dirigera l'OFQJ durant quatre ans avant de devenir conseiller culturel à l'ambassade de France en Roumanie puis directeur de l'Institut français de Bucarest. Il dirigera ou présidera plusieurs associations culturelles franco-étrangères et était membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer depuis 2004.



Fin novembre, un colloque sur les Traités de Paris de 1763 et 1783

À l'occasion du 250^e anniversaire du Traité de Paris de 1763 qui se traduit par la cession du Canada à la Couronne britannique et, vingt ans plus tard, en 1783, par celui qui reconnut l'indépendance des États-Unis, un colloque international réunira les 20, 21 et 22 novembre prochains des historiens et des universitaires sous la direction scientifique de Philippe Joutard, professeur émérite d'histoire. Thème du colloque : « *Paris 1763, Paris 1783, d'un traité à l'autre, un monde atlantique nouveau* ».

À partir de travaux récents sur ces traités, des analyses nouvelles éclaireront le déroulement des négociations, le contenu des traités et leurs conséquences tant géopolitiques qu'économiques et sociales.

1763 : le Traité de Paris met fin à la Guerre de Sept ans qui avait opposé la France, la Grande-Bretagne et l'Espagne en Amérique du Nord. La France perd la quasi-totalité de ses possessions au profit de la Grande-Bretagne.

1783 : Les Traités de Paris et de Versailles redéfinissent la géopolitique de l'Amérique du Nord. La Grande-Bretagne reconnaît l'indépendance des États-Unis soutenus par la France et l'Espagne. Le Canada reste une possession britannique.

Ce colloque est organisé par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs en partenariat avec les Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères, les Archives nationales et la direction du Patrimoine, de la Mémoire et des Archives du ministère de la Défense. Les séances de ce colloque se tiendront successivement à la Courneuve, à l'Hôtel des Invalides et à Pierrefitte-sur-Seine.

Programme complet sur le site de la Délégation générale du Québec à Paris, sur celui de la Commission www.cfqlmc.org où l'on trouve son bulletin « *Mémoires Vives* ».

Une fiche d'inscription obligatoire accompagne le programme de ces journées. Un concert de musique baroque terminera la seconde journée à l'Hôtel des Invalides.

Monique PONTAULT

La France séduite par les « accorderies »

Le concept est né au Québec au début des années 2000. Il a été importé dans l'Hexagone en 2011 et compte de plus en plus d'adeptes, attirés par le principe de l'échange solidaire. « Accorderie » : Un joli mot pour une démarche qui ne l'est pas moins : vous avez un don, un talent ? Vous pouvez en faire profiter les gens de votre quartier, qui, en échange, vous aideront quand vous en aurez besoin.

Un cours d'anglais contre une réparation, une heure de piano contre une heure de jardinage. Le tout sans déboursier un centime d'euro : la monnaie d'échange, c'est le temps. Et si vous demandez de l'aide pour repeindre votre logement, c'est à vous de fournir la peinture. Tel est le principe de l'Accorderie, d'abord pensée comme un outil de lutte contre l'exclusion et un moyen de recréer du lien. Née en 2002 dans la ville de Québec à l'initiative de la Caisse d'économie solidaire Desjardins et de la Fondation Saint-Roch, le réseau compte aujourd'hui 2500 membres dans la Belle province et offre un millier de services.

En 2008, le président de la Fondation Macif, Alain Philippe, repère l'idée lors d'un

voyage outre-Atlantique. Emballé, il réussit à l'importer dans l'Hexagone en 2011 : la première « accorderie » parisienne ouvre ses portes dans le 19^e arrondissement à Paris. Elle compte aujourd'hui plus de 500 adhérents.

Depuis, trois autres accorderies ont ouvert dans la capitale et deux en province, à Chambéry et à Die. Il y aurait déjà quelque 1200 accordeurs en France !

L'accorderie de Surgères (Charente-Maritime) ouvrira ses portes début 2014 puis Bordeaux, Grenoble et Ambérieux fin 2014. Montpellier et Lille suivront. Pour que le système s'enclenche bien, chaque « accordeur » reçoit à son adhésion un crédit de 15 heures. Ensuite, une heure de service rendu lui donne droit à une heure de service reçu.

Au top du hit-parade des échanges : bricolage, aide informatique, transports. Majoritairement fréquentées par des femmes et des personnes seules, les accorderies sont



Didier, Accordeur, s'initie au piano avec Aurélia. En échange de ces heures de musique, il effectue des travaux de bricolage chez Pierrette.

STÉPHANE ZAUBITZER

accessibles à tous, sans condition de ressources. Et elles deviennent des lieux où se retrouvent et se mélangent des habitants d'âge et de milieu différents. Des lieux prisés en période de crise économique et de recherche de convivialité.

Chaque accorderie est gérée par une association mais dispose d'un salarié pour assurer le fonctionnement quotidien. De quoi assurer la montée en puissance d'une initiative qui n'a pas fini de faire des petits !

Valérie LION

Informations : www.accorderie.fr



Prix d'excellence du CDEFQ pour le Québécois Pierre Dufour (Air Liquide)

Pour la troisième fois, le Cercle des Dirigeants d'Entreprises Franco-Québécois (CDEFQ), que préside Jean-Luc Alimondo, a décerné son Prix d'Excellence du dirigeant franco-québécois de l'année. Le prix 2013 a été remis à Pierre Dufour, directeur général délégué d'Air Liquide, en présence d'une centaine de personnes réunies à l'Automobile Club de France.

C'est le Délégué général de Québec à Paris, Michel Robitaille, qui a présenté le parcours exceptionnel de Pierre Dufour, exemple du dirigeant d'entreprise franco-québécois. Né à Montréal, cet ingénieur en génie civil réalise la première partie de sa carrière au Québec. Il gravit les échelons au sein du groupe SNC-Lavalin jusqu'en 1997 et dirigera des projets d'envergure à l'international comme

un tunnel d'adduction d'eau au Venezuela ou un méga-projet



Le prix du CDEFQ a été remis à Pierre Dufour par Jean-Luc Alimondo.

d'édifices publics à Alger.

Pierre Dufour arrive en France en 1997 pour relever de nouveaux défis avec le groupe Air Liquide, leader mondial des gaz pour l'industrie, la santé et l'environnement. Après avoir assumé la responsabilité des activités d'ingénierie et de construction dans le monde, il devient en 2007 directeur général délégué du groupe présent aujourd'hui dans 80 pays. Sous sa direction,

Air Liquide a réalisé en 2010 l'investissement industriel le plus important de son histoire afin de fournir en hydrogène une raffinerie saoudienne.

Reconnu comme un ingénieur de grand talent et un visionnaire brillant, Pierre Dufour est aussi connu, a insisté Michel Robitaille, pour ses qualités humaines et son implication communautaire, empreinte de beaucoup de générosité.



QUALITÉ - AUTHENTICITÉ - TRAÇABILITÉ

Ses boutiques de Produits Régionaux :

Huile d'olives de nos producteurs :
Verdale de l'Hérault, Lucques, Clermontaise, Olivière, Picholine, Ménudal, Variétés Traditionnelles.

13, avenue du Président Wilson 34800 CLERMONT-L'HÉRAULT
Tél. : 04.67.96.17.94 Fax : 04.67.96.00.95

10, rue des Chevaliers de Saint Jean 34120 PÉZENAS
Tél. : 04.67.31.64.81

www.olidoc.fr www.olidoc.com e-mail : olidoc@wanadoo.fr

Le gouvernement du Québec recherche une main-d'œuvre qualifiée pouvant contribuer à l'essor économique, au développement démographique et à la pérennité de la langue française au Québec.

Pour recruter les candidats répondant aux besoins du Québec, le Bureau d'immigration du Québec à Paris (BIQ Paris)



Candidats face aux employeurs participants aux Journées Québec.

présente régulièrement en France (Paris et régions), à Bruxelles et, depuis plus de deux ans, en Catalogne, des séances d'information portant sur la vie, le travail, les études et les procédures d'immigration temporaire et permanente au Québec.

Dans son processus de sélection des travailleurs qualifiés, le MICC utilise une grille de sélection composée de dix critères objectifs et non discriminatoires. Dans cette grille, le domaine de formation, la connaissance du français, l'expérience professionnelle et l'âge constituent les principaux critères de sélection des personnes recherchées par le Québec.

Aussi, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) organise, en étroite collaboration avec des partenaires québécois et européens, deux éditions par année des *Journées Québec*. Il s'agit là des missions de recrutement international visant à pourvoir des centaines de postes que les entreprises du Québec ne parviennent pas à combler avec de la main-d'œuvre québécoise. Par le nombre de postes offerts et par la diversité des secteurs d'activité, ces missions font du

Québec une destination de choix pour les travailleuses et travailleurs intéressés par la mobilité professionnelle. Un total de 39 entreprises québécoises ont pris part à la 8^e édition qui s'est déroulée en France et en Belgique en juin 2013. Les employeurs ont rencontré près de 1 300 personnes et ont effectué plus de 2 500 entretiens d'embauche. La prochaine édition des *Journées Québec* aura lieu à Paris du 29 novembre au 1^{er} décembre 2013.

Celles et ceux qui souhaitent aller étudier, travailler ou immigrer au Québec et veulent avoir des informations précises, complètes et à jour sont fortement encouragées à s'inscrire aux séances d'information gratuites offertes par le Bureau d'immigration du Québec à Paris. Celui-ci offre également des séances d'information en ligne.

Veillez prendre note que le BIQ Paris ne reçoit pas les candidats à l'immigration et ne répond pas à leurs questions par téléphone, par courrier électronique ou par la poste.

Abdellah El Mzem

Conseiller en affaires internationales
Bureau d'immigration du Québec à Paris

L'entrée en vigueur de nouvelles mesures

Des changements importants au système d'immigration québécois sont entrés en vigueur depuis le 1^{er} août 2013. En effet, le gouvernement du Québec a rehaussé ses exigences concernant la connaissance du français, et ce, afin de favoriser une insertion professionnelle plus rapide des nouveaux arrivants. De nouvelles règles ont également été adoptées relativement au processus de réception et de traitement de certaines demandes de certificat de sélection présentées par les travailleurs qualifiés, les investisseurs, les entrepreneurs et les travailleurs autonomes, et ce, dans une perspective d'amélioration continue. La liste des domaines de formation a également été mise à jour, afin de sélectionner des candidates et des candidats qui répondent encore mieux aux besoins actuels du marché du travail québécois.

Des séances d'information à Paris et dans plusieurs villes

Le Bureau d'immigration du Québec à Paris offre des séances d'information sur la vie, le travail, les études et les procédures d'immigration et de séjour temporaire au Québec. Ces séances sont offertes gratuitement à Paris et dans plusieurs autres villes françaises. Les principaux sujets abordés lors de ces séances sont les suivants :

- les démarches d'immigration temporaire et permanente ;
- les perspectives d'emploi et le marché du travail ;
- les attentes des employeurs et les techniques de recherche d'emploi ;
- l'installation au Québec et le processus d'intégration.

Nous vous invitons à consulter le calendrier à jour sur le site du BIQ Paris : <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/biq/paris/seances/index.php>

Voici quelques dates à retenir :

Paris : 5, 7, 12, 15, 22, 26 novembre ; 5 et 12 décembre ; 14, 16, 21, 28, 29, 30 janvier ; 4, 11, 14, 20, 25, 27 février ; 6, 11, 13, 14, 21 et 27 mars

La Rochelle (Forum de la Mobilité internationale) : 14 novembre

Toulon : 6 décembre

Rennes : 6 décembre

Nîmes : 23 janvier

Bordeaux : 13 février

Lyon : 18 mars

Grenoble : 19 mars

Montpellier : (salon TAF) 20 mars

Le 10 octobre, a eu lieu l'inauguration du portail *Mémoires-Amérique française*, aux Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères à La Courneuve, en visioconférence avec Québec.

Un portail numérique : *Mémoire-Amérique française*

Ce portail regroupe en ligne déjà 833 objets consultables, témoins de l'époque de la Nouvelle-France et provenant des archives de 40 musées de France et 15 musées du Québec, réunis par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC) en collaboration avec l'École du Louvre, le Musée du quai Branly et la Société des musées québécois.

« Ce portail va permettre non seulement d'entretenir et développer la relation bilatérale entre la France et le Québec, mais elle va ouvrir cette relation au monde entier. N'importe qui à travers le monde pourra désormais travailler sur ces documents et engager des travaux de recherches qui ne pourront qu'alimenter et

consolider ce lien fondamental entre la France et le Québec », a

déclaré Gilbert Pilleul, président de la CFQLMC. Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, s'est dit très heureux d'appuyer ce projet : « C'est la preuve que la Commission est tournée vers l'avenir et les nouvelles technologies pour mieux faire apprécier notre mémoire commune ».

Le site web sera en constante amélioration, « Maintenant, il nous appartient à tous de faire vivre ce portail et de l'enrichir au fur et à mesure des deux côtés de l'Atlantique », a conclu André Delpuech, conservateur en chef du patrimoine des collections d'Amériques du quai Branly.

Emilie FONDANESCHE

www.memoires-ameriquefrancaise.com



EMILIE FONDANESCHE

De gauche à droite : André Delpuech, responsable des collections d'Amérique du Musée du quai Branly ; Henri Rethoré, président d'honneur de la CFQLMC-France ; Philippe Joutard, historien ; Gilbert Pilleul, président de la CFQLMC-France ; Françoise Dalex, responsable du portail documentaire de Musée du quai Branly ; Guy Vadeboncoeur, directeur du musée Stewart à Montréal ; Michel Robitaille, délégué général du Québec à Paris ; Richard Boidin, directeur des Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères ; Pascal Mongne, historien d'art américaniste, enseignant à l'École du Louvre.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE DANS L'UN DES MARCHÉS DE NOËL 2013...




La Défense
du 27 novembre au 28 décembre

Champs Élysées
du 15 novembre au 5 janvier 2014

Boulogne
du 6 décembre au 24 décembre

Ancey
du 29 novembre au 29 décembre

Bordeaux
du 29 novembre au 29 décembre

Caen
du 30 novembre au 31 décembre

Besançon
du 22 novembre au 24 décembre

Namur en Belgique
du 29 novembre au 31 décembre

...ou magasinez en ligne au
WWW.LEBONSIROPDERABLE.COM

Cette année pour Noël,

METTEZ DE L'ÉRABLE SOUS LE SAPIN...





Le « croisement des savoirs »

En collaboration avec le Foyer rural du Grand secteur clunisois, une délégation de Bourgogne-Québec a participé, mi-septembre, à la neuvième Université rurale québécoise qui s'est déroulée en Estrie.

Qu'est-ce qu'une université rurale au Québec ? C'est « *un forum de formation continue des acteurs du développement rural selon une approche pédagogique originale que nous appelons le croisement des savoirs* », explique Bruno Jean, responsable du comité d'orientation de l'URQ à l'Université du Québec à Rimouski. Ce « *croisement* », c'est le nécessaire dialogue entre les « *savoirs savants* » et les « *savoirs d'expérience* », entre les chercheurs et les acteurs de terrain.

L'idée de l'Université rurale est née en France, en 1975. D'abord organisée en sessions régionales, l'Université rurale devient une expérience nationale en 1983. C'est en 1989 qu'eut lieu la première Université rurale européenne (URE). S'inspirant de cette expérience, un groupe d'universitaires québécois a décidé de l'adapter à la réalité québécoise. Une première session de l'Université rurale québécoise (URQ) a eu lieu en août 1997 en Abitibi, sous le thème « *Animer la ruralité* ». Depuis, l'URQ, itinérante, est organisée tous les deux ans dans une région différente. La neuvième édition s'est tenue du 9 au 13 septembre en Estrie, sur les territoires des MRC (municipalités régionales de comté) du Granit, des Sources et du Haut-Saint-François. Elles regroupent un peu plus de 50 000 habitants dans une quarantaine de communes.

« *L'URQ est devenue une manifestation qui témoigne de la créativité innovante des populations rurales* », se félicite Bruno Jean. La preuve : plus de 60 « *initiatives ins-*

pirantes » jalonnaient les « *itinéraires* » proposés chaque jour aux 250 participants de l'URQ, venus de tout le Québec et d'ailleurs puisqu'une poignée de Français y était aussi.

Le thème de l'URQ 2013 était « *Pour en finir avec les crises : des clés pour en sortir ou les contourner* ». Les ruraux de l'Estrie ont misé sur huit directions, interdépendantes : les jeunes, la ressource naturelle rurale, l'environnement, l'implication des communautés locales, la mobilisation supra-locale, l'attrait des nouveaux résidents, l'entrepreneuriat local, la culture et le patrimoine.

La première journée, les Bourguignons ont suivi l'itinéraire « *Ressources naturelle rurale* » qui les a conduit à la ferme La Paysanne à Bury. Elle travaille sur des produits forestiers non ligneux, des plantes médicinales au titre de la diversification, et des transplantations de pied de fougère Matteucci pour développer une production de crosses de fougères, « *délicieux pour les papilles* ». La deuxième journée, témoignage de la garderie écologique « *Les petits pouces verts* » à Saint-Georges-de-Windsor. Créée par une jeune maman, elle accueille une soixantaine d'enfants. Elle favorise l'autonomie, l'entraide et le respect, y compris de l'environnement avec le compostage, le jardinage, les couches réutilisables, les jouets recyclés, etc.

Il faudrait aussi évoquer une « *cité-école* »,



La délégation de Bourgogne-Québec reçue, à son arrivée, par la section Québec-France de Sherbrooke présidée par André-Pierre Robert et en présence du président national André Poulin.

Espace-Nature Petit Ham, la Route des Sommets, BioEnergie... ou encore la MRC des Sources, première au Québec à se doter d'un Agenda 21, après une mission en France. A Lac-Mégantic, Tafisa Canada est la plus grande usine en Amérique du Nord de transformation du bois en panneaux de particules et de décoration. Certifiée ISO, elle bénéficie d'un approvisionnement durable de copeaux de bois et les panneaux contiennent une fibre 100 % recyclée.

« *Nous avons quitté le Québec enrichis de nombreuses rencontres et témoignages, admiratifs de tant d'initiatives du monde rural* », résume la délégation bourguignonne. « *Nous avons tous eu une pensée émue pour les victimes de Lac-Mégantic et nous remercions l'équipe d'animation et Madame le maire de nous avoir si bien reçus malgré les soucis liés à la catastrophe. Nous saluons leur courage* ».

Avec Marie-Claude BOUILLIN



ALAIN COULOMBE.

La ferme La Paysanne à Bury.



MARIE-CLAUDE BOUILLIN.

Explications sur la transplantation de fougères.



SYLVAIN LAROCHE.

Bruno Jean (à droite) lors du lancement de l'URQ-2013.



SYLVAIN LAROCHE.



NUMÉRA/CLAUDE GRENIER.

La participation citoyenne à Lac Drolet, présentée par Jean-François Allaire (Université de Sherbrooke).

Plusieurs activités et conférences ont eu lieu dans des églises rurales, comme ici à Saint-Georges-de-Windsor.

Plus de 150 professionnels des deux pays ont participé au premier forum franco-qubécois de la filière forêt-bois, mi-septembre à Paris.

Filière forêt-bois : un premier colloque franco-qubécois

Ce premier forum, piloté par la Fédération Nationale des Communes Forestières (FNCOFOR) et initié par France Bois Forêt (Interprofession nationale), s'est tenu dans... les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. Car la capitale, propriétaire de près de 2 000 hectares de bois, est adhérente à la FNCOFOR.

Il y a déjà des relations entre les communes forestières de France et du Québec ainsi qu'entre les acteurs français et québécois de la filière forêt-bois. Face à la diversité des collaborations, ce forum s'est imposé afin de rassembler les spécialistes de la filière. « *Au vu des enjeux partagés, il est de notre responsabilité d'écrire la suite* », affirme Jean-Claude Monin, président de la FNCOFOR. « *La forêt occupe une place centrale dans l'histoire du Québec et est au cœur de notre identité* », ajoute Bernard Généreux, président de la Fédération québécoise des municipalités, « *ce forum nous offre un outil puissant de développement des territoires en partageant nos expériences et notre savoir-faire* ».

En inaugurant le forum Bois et Forêt, le ministre français Stéphane Le Foll a évoqué « *un enjeu majeur, écologique, économique, social, de valorisation d'une ressource qui ne l'est pas assez* ». Denis Trottier, adjoint parlementaire de la ministre des Ressources naturelles du Québec, a confirmé l'attention de son ministère pour cette nouvelle collaboration franco-qubécoise et a souligné les points d'accords avec Jean-Claude Monin. Cinq thématiques ont été abordées au cours des ateliers du forum : forêt de proximité et politique territoriale ; nouveaux produits issus du bois, formation et mobilisation professionnelle ; renouvellement forestier et garanties de gestion durable ; utilisation du



Jean-Claude Monin, Bernard Généreux et Stéphane Le Foll.

bois dans la construction de grande hauteur. Plusieurs pistes de coopération ont été tracées : reconnaissance des compétences mutuelles et mobilité professionnelle en terme de formation supérieure aux métiers du bois ; échanges en terme de gouvernance et de politiques forestières territoriales ; nouvelles opportunités de développement sur des marchés ciblés ; mise en place de partenariats techniques et économiques.

Les architectes français et québécois se sont montrés intéressés à accompagner les collectivités dans les nouvelles réglementations énergétiques en privilégiant le bois dont on découvre de nouvelles qualités. Les congressistes ont effectué plusieurs

visites montrant la place du bois dans les constructions d'envergure et ont participé ensuite aux Etats généraux du bois dans la construction à Angers. Un groupe de travail franco-qubécois, composé d'élus, devrait formuler un programme d'action en vue du prochain forum. La Fédération québécoise des municipalités envisage une organisation des communes forestières du Québec pour construire une coopération active avec la FNCOFOR. Mot de la fin de Bernard Généreux, président de la FQM : il s'agit de « *gérer la forêt pour l'économie et le bonheur de la planète* ».

Aires protégées L'expérience française inspire le Québec

La France et le Québec sont partenaires dans un projet de coopération d'une durée de deux ans (2013-2014) qui porte sur les liens entre la conservation de la nature et le concept d'aires protégées. Sept spécialistes ou ingénieurs forestiers québécois ont participé, fin juin, à une mission de douze jours en Europe. Outre une incursion en Suisse et en Allemagne, notamment pour un colloque à Fribourg, les Québécois ont sillonné plusieurs régions françaises, en particulier les Cévennes, la Bourgogne, la Franche-Comté, les Vosges et l'Alsace.

Ils ont visité des parcs nationaux, des parcs naturels régionaux, des forêts communales ou privées : « *Une variété de contextes qui permettent d'harmoniser la conservation de la nature avec l'utilisation durable des ressources naturelles.* » Ils ont ainsi constaté qu'un parc national peut se gérer en conciliant la protection de la biodiversité avec l'exploitation des ressources naturelles. La sylviculture peut être mise au service des objectifs des aires protégées (protection du patrimoine et production de bois diversifiée). Réflexion de Québécois : « *La foresterie peut jouer un rôle de restauration tant sur le plan social que sur le plan écologique quand elle est bien coordonnée avec les différents efforts de conservation du patrimoine naturel et culturel* ». Ils estiment que les « *aires protégées polyvalentes* », en expérimentation au Québec, pourraient devenir des sites de pratiques exemplaires en développement durable. Six recommandations en ce sens sont émises dans le rapport des participants à la mission, en particulier de conduire une expérience de restauration « *socio-écologique* » des forêts de Charlevoix et du Bas-Saguenay en s'inspirant de l'expérience française.



Les Québécois avec des spécialistes alsaciens au pied d'un vieux chêne de la forêt d'Haguenu.



Les Québécois sont des lutteurs



Les VII^e Jeux de la Francophonie à Nice, mi-septembre, sont restés confidentiels dans... l'hexagone tant le silence de la presse française fut remarquable.



CJ/PATRICK LAZIC

Une belle soirée d'ouverture place Masséna à Nice.

Sur les cinq continents, on a parlé des Jeux : plus de 300 médias étaient présents, 43 heures de programmes télévisés avec des directs et des résumés quotidiens... Car 54 Etats ou gouvernements étaient représentés par 2500 concurrents et 500 accompagnateurs. C'est le président français François Hollande qui a déclaré ouvert ces VII^e Jeux en lançant un « *Vive la langue française* ». Le spectacle d'ouverture, introduit par Grand Corps Malade, avait un fil rouge, « *la Mer* » de Charles Trenet, comme celle qui relie les cinq continents. Tour à tour, une pléiade d'artistes francophones, d'Isabelle Boulay à Patricia Kaas en passant par des Camerounais et des Vietnamiens, ont repris la chanson.

Cette 7^e édition aura offert des grands moments de convivialité et de partage, depuis les compétitions de cyclisme, en démonstration, jusqu'aux finales de lutte africaine, en passant par l'atelier des artistes, avec ses échanges, ses dialogues, le partage d'expériences et de techniques créatives. Les Jeux de la Francophonie ont la particularité de proposer des compétitions sportives et des

concours culturels auxquels s'ajoutaient cette année deux « *activités de développement* » numérique et écologique.

L'équipe du Québec a glané douze médailles dont une en or pour Véronica Keefe en lutte libre (-72 kg). Les Québécois s'avèrent de vaillants lutteurs car cette discipline leur a permis de gagner cinq autres médailles d'argent ou de bronze. En culture, le sculpteur Philippe Hamelin a obtenu une médaille d'argent et le peintre Pierre Durette une médaille de bronze. Côté français, les Bleus ont moissonné plus de 60 médailles dont 25 en or. Mieux qu'il y a quatre ans au Liban.

« Les accompagner plus loin »

L'administrateur de l'OIF, le Québécois Clément Duhaime, a fait le bilan des Jeux de Nice. « *Le concept reste jeune, et toujours unique, en associant sport et culture, mais l'engouement est ce qui me touche le plus. Les jeunes, c'est le vrai baromètre pour nous. Le monde sera peut-être meilleur*

grâce à eux, demain... Et la Francophonie aura joué son rôle, même si notre objectif aujourd'hui n'est pas politique. C'est une fête que nous voulons organiser. »

Clément Duhaime se veut optimiste et ambitieux pour l'avenir. « *Nous réfléchissons pour la suite avec le désir d'accompagner plus encore les lauréats. Les concours, notamment les deux nouveaux, Création écologique et Création numérique, montrent bien le niveau d'excellence atteint aujourd'hui. Je souhaite que nous allions plus loin à l'avenir en accompagnant les lauréats. C'est important : que ce soit grâce à des parrainages privés, avec des Grandes Écoles, des bourses ou d'autres moyens encore, nous devons les accompagner après les Jeux. C'est la leçon que je tire, en pensant au prochain rendez-vous en Côte d'Ivoire en 2017 : continuer à progresser.* »



Médaille d'or du Québec Véronica Keefe.

Au sprint, la Française Christel Ferrier-Bruneau devance la Québécoise Lex Albrecht.



Philippe Hamelin et Pierre Durette, médaillés québécois en culture.



Jean Jean Roosevelt (Haïti), médaille d'or chanson.



CJ/FILUBINETSKY

Au kiosque Québec, l'administrateur de l'OIF Clément Duhaime, le député-maire de Nice Christian Estrosi, le secrétaire général de l'OIF Abdou Diouf, le secrétaire général de LOJQ Québec Alfred Pilon, la ministre québécoise Marie Malavoy, le secrétaire de l'OFQJ France Pascal Bonnetain, le Délégué général du Québec en France Michel Robitaille.



Le stand Québec au village francophone.

Michel Robitaille et Marie Malavoy, avec les responsables de Côte d'Azur-Québec, Marcel et Rita Paoli.

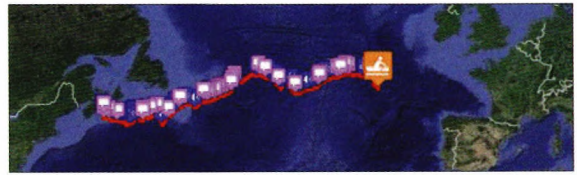


Tous les partenaires du Québec, dont l'Association France-Québec, présents dans le stand avec leur documentation.

PHOTOS : DGQP/GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

Mylène traverse l'Atlantique à la rame

Sur son embarcation, baptisée *Hermel*, Mylène Paquette, Montréalaise de 35 ans, s'apprête à relever l'exploit d'être la première rameuse nord-américaine à traverser l'Atlantique en solitaire.



Depuis son départ, le 6 juillet, des côtes d'Halifax au Canada, Mylène rame environ 8h par jour pour tenter de rejoindre d'ici la fin du mois de novembre Lorient via Ouessant, en France. Une aventure exceptionnelle que des milliers d'internautes suivent en temps réel sur les réseaux sociaux. Quotidiennement elle publie des photos sur Facebook, des billets sur son blog, des podcast radio et des messages sur Twitter grâce à son équipement satellite. Une équipe au sol suit Mylène 24h sur 24, relève sa position sur la carte, prévoit les conditions de navigation, mesure la force du vent et son degré, celle des vagues et

des provisions et des pièces pour réparer son bateau.

Sur les réseaux sociaux, Mylène parle de cette rencontre au milieu de l'océan comme le plus beau jour de son aventure. « *Les gens scandaient mon nom et m'applaudissaient ! Je me suis sentie comme une vedette rock !* » écrit-elle.

Au delà du défi personnel, cette mission sert aussi et surtout de message environnemental. « *Je suis convaincue qu'en amenant le public à mieux connaître l'océan, il sera plus enclin à protéger les écosystèmes qui l'habitent. Je veux partager cette merveilleuse aventure afin de fédérer un sentiment d'appartenance face à l'océan. Parce*

que l'océan, c'est plus qu'une frontière naturelle, plus qu'un désert d'eau et qu'un nombre de milles nautiques à franchir, c'est vivant, c'est un milieu étonnant et captivant ! », peut-on lire sur son site. Grâce à la participation de scientifiques et de chercheurs dans le milieu de l'environnement, des profession-

vagues scélérates, de la météorologie, des courants marins... Mylène quant à elle rapporte aux scientifiques ses observations de la faune et enregistre les sons de l'océan. Ambassadrice du fleuve Saint-Laurent pour la Fondation David Suzuki depuis 2010, Mylène Paquette donnait déjà des conférences tant en milieu corporatif et scolaire que devant le grand public. Dès son retour, elle prévoit une grande tournée de conférences.

Emilie FONDANESCHE

www.mylenepaquette.com



Mylène remercie le *Queen Mary II* de l'avoir ravitaillée après son chavirement.

leur hauteur afin de la guider à distance dans tout problème technique, de santé ou psychologique qui pourrait survenir.

Le 25 septembre, pris dans la tempête Humberto, le bateau de Mylène a chaviré à plusieurs reprises. Harnachée dans son embarcation, il ne lui est rien arrivé et le bateau s'est redressé lui-même, mais un de ses téléphones a été emporté, son ancre et ses antennes satellites abîmées, ses vêtements et ses vivres ont été complètement souillés par l'eau salée. Alertée grâce à un deuxième téléphone satellite, l'équipe au sol a demandé assistance au bateau le plus proche. Il s'est avéré que c'était le *Queen Mary II*. Le paquebot a donc mis le cap sur la position du *Hermel*, qui se trouvait à quelque 300 miles nautiques. Une douzaine d'heures plus tard, le bateau de croisière, long de 345 mètres, a porté secours à Mylène. En lui jettant, dans des bidons,

nels contribuent au projet en rédigeant des courts textes publiés au fur et à mesure de l'expédition. Les sujets traitent de la faune, du golfe du Saint-Laurent, des gares et méandres au nord du Gulf Stream, de la présence de plastique sur les océans, des



Le *Hermel*, une embarcation de 7,31 mètres de long sur 2,10 mètres de large.

Elle a tweeté



Intermunicipalités : des emplois d'été échangés



Juin 2013 : le départ des jeunes français.



L'arrivée de jeunes québécois.

PHOTOS EMILIE FONDANESCHÉ

Depuis trente ans, le programme d'échanges Intermunicipalités des associations France-Québec et Québec-France permet à des milliers de jeunes français et québécois de vivre une expérience professionnelle internationale et de découvrir la culture du pays d'en face. Basé sur la réciprocité entre villes françaises et québécoises, ce programme offre aux jeunes un emploi d'été de 6 à 8 semaines. En 2013, pour les deux pays, plus de 100 jeunes, majoritairement âgés de 18 à 25 ans, 60 municipalités et 28 associations régionales ont participé au programme. « Il permet de perpétuer des liens

tant institutionnels qu'amicaux entre les deux peuples », souligne Michel Schluck, vice-président Echanges-Jeunesse de l'Association France-Québec.

Les postes offerts par les municipalités chaque année sont principalement dans les services d'animation (camp de jour), d'espaces verts, de secrétariat et d'administration. Dans un contexte où les jeunes français sont de plus en plus nombreux à vouloir partir au Québec pour y occuper un emploi, le programme Intermunicipalités se présente comme une excellente première expérience. De plus, il permet de découvrir une autre culture, la culture

québécoise, un autre continent, une autre façon de vivre.

En vertu de l'entente conclue entre l'Association France-Québec et l'Ambassade du Canada en 2012, les permis de travail délivrés aux participants de ce programme ne sont pas comptabilisés dans le quota annuel disponible pour les 18-35 ans. Compte tenu de la vitesse à laquelle les permis s'écoulent ces dernières années, cette exemption, possible grâce au principe de réciprocité des postes, représente une grande force du programme.

Informations :

www.francequebec.fr/intermunicipalites

Témoignage : « Une expérience que je recommande à tous »

Guillaume Dartinet a participé cet été au programme intermunicipalités grâce à Seine-et-Marne-Québec et au jumelage entre Lagny-sur-Marne et Sainte-Agathe-des-Monts. Il témoigne :

« Au préalable, je tiens à remercier toutes les personnes ayant permis, d'une façon directe ou indirecte, mon séjour au Québec : en premier lieu le président de l'association Ivan Gaudet, la famille d'accueil, la municipalité de Sainte-Agathe-des-Monts ainsi que son maire Denis Chalifoux, et enfin tout le personnel associatif gérant l'organisation du séjour.

Etudiant à Melun, j'ai découvert par hasard, sur le marché de Lagny, le programme Inter-municipalités organisé par France-Québec et son homologue québécoise, Québec-France. En y réfléchissant, il m'est apparu qu'avoir la chance de travailler à l'étranger dans le secteur public, à mon âge, était une opportunité qui pouvait s'avérer enrichissante sur bien des points : l'aspect professionnel et culturel, le partage, la découverte de l'Amérique pour ce qui était mon premier voyage sur ce continent.

Fin mars, le dossier était terminé et l'entretien favorable : c'était donc fait, je m'envo-

lerai quelques mois plus tard pour le Québec. L'organisation du séjour est maîtrisée de fond en comble, il n'y a vraiment rien à redire, les coordonnatrices sont disponibles, et le briefing à l'auberge de jeunesse parisienne est complet de bout en bout.

Une fois atterri, j'ai pu constater ce que « Amérique » signifiait lorsque j'ai vu la taille des rues, des voitures et des assiettes ! Tout est plus large, plus espacé, moins dense. L'urbanisation est vraiment clivante par rapport à ce que l'on connaît en France : au revoir les centre-villes historiques cernés de banlieues, bonjour les villes quadrillées étalées sur de grandes superficies !

Je suis donc arrivé à Sainte-Agathe-des-Monts le 24 juin, et ai fait immédiatement la découverte de ma famille d'accueil, Serge et Josée. Une famille extraordinaire – habituée à héberger des joueurs de hockey venant de tout le pays – toujours aux petits soins avec moi, avec un sens du partage comme on en voit peu.

L'essentiel de mon séjour a été passé au travail, mais j'ai également profité des infrastructures pour les loisirs, notamment les



plages, ou encore les concerts locaux organisés le samedi soir à la Place Lagny, centre névralgique de Sainte-Agathe-des-Monts. A noter la qualité remarquable du festival « Lumières sur le Lac », dont une troisième édition est

prévue pour août 2014 ! Les festivités étaient d'ailleurs au rendez-vous dans toutes les Laurentides – la région du Québec dans laquelle je me trouvais – avec notamment le festival de jazz à Mont-Tremblant.

Evidemment, je n'ai pas pu passer à côté du « produit local » par excellence : le renommé sirop d'érable ! Il m'a été possible de m'en procurer au marché de Val-David, à deux pas de Sainte-Agathe. En parlant de marché, parlons gastronomie ! J'ai eu la chance d'être hébergé par Serge Bossé, amoureux de nos terroirs, et honoré du titre de maître fromager à l'issue d'un Tour de France des fromages en 1999. Un petit bout de pays à cinq mille kilomètres de chez soi...

Je remercie évidemment tous les Québécois et les Québécoises pour cet accueil et ce séjour qui restera sans aucun doute une expérience que je recommande à tous ! »



Les vendangeuses Sarah Messerli, Alexie Mireault, Josiane Beauchemin et Marie-Pier Viens.

Les Québécois viennent vendanger chaque année

Cette année, le programme de vendanges des associations France-Québec et Québec-France a permis à 55 jeunes québécois de venir en France pour la mondialement renommée période des vendanges. Ils étaient répartis dans vingt domaines viticoles dans les régions de l'Aquitaine, de Bourgogne, de Champagne-Ardenne et du Languedoc-Roussillon.

Dans les vignes du Domaine Jean Pillot et fils, dans la région de Beaune, ça chante, ça rit, et ça parle plusieurs langues. Les jeunes vendangeurs viennent d'un peu partout en Europe pour passer deux semaines entre fin septembre et début octobre à récolter le raisin. Chaque année, le domaine accueille des jeunes Québécois. « C'est génial, je m'éclate ici, c'est chaleureux et on rencontre des gens de partout. Et puis on est très bien accueillis, on mange comme des rois et on déguste du bon vin ! C'est une si belle expérience que je conseillerais à tout le monde de le vivre une fois dans sa vie ! », s'enthousiasme Marie-Pier Viens qui en est à sa deuxième saison de vendanges.

Un programme millésimé !

Depuis plusieurs décennies, de jeunes québécois font les vendanges en France grâce au réseau de France-Québec en régions. Le n°46 du magazine avait consacré une page aux « Vendanges 1982 ».



Les Québécois ont contribué cette année encore à la naissance du vin en Mâconnais », écrivait alors Marie-Claude Guérin. Georges Pierre précise : « C'est cette adhérente de Bourgogne-Québec qui dans les années 70 a fait venir pour la première fois des jeunes Québécois, ça fonctionnait tellement bien qu'elle a passé le relais à France-Québec et depuis ça perdure ». Un programme toujours aussi populaire et qui, comme le vin, se bonifie avec l'âge !

Elles étaient quatre, cette année, à être reçues au Domaine Jean Pillot et fils. « C'est formidable d'avoir des Québécois chaque année ! Ils ont une joie de vivre et font généralement un excellent travail car ils sont motivés, on sent qu'ils ont envie de connaître la culture de la vigne et la fabrication du vin et pour nous c'est donnant-donnant car c'est un plaisir de leur faire découvrir nos produits », explique Jean-Marc Pillot, fils de la 5^{ème} génération à cultiver l'exploitation familiale à Chassagne-Montrachet. « Les vendanges c'est un partage, si notre vin est si bon, c'est en partie grâce aux jeunes car ils sont à la base d'une bonne récolte qui se fait à la main. On fait donc tout pour qu'ils se sentent bien chez nous et c'est important de les choyer. »

L'Association coordonne ce programme depuis longtemps, parmi les premiers, le Domaine Chevalier et fils, à Ladoix-Serrigny, près de Beaune qui accueille également chaque année un petit groupe de Québécois. L'un d'entre eux, Arnaud Messier-Ménard, vient de Sainte-Thérèse au Québec. Avant de rentrer à l'université, il a décidé de faire un voyage de sept mois, en commençant par les vendanges. « Tous les jours, on se lève à 6h30, on déjeune, puis à 7h30 on prend nos sécateurs, on monte dans le camion qui nous emmène dans les parcelles, on travaille dans les rangs jusqu'à 9h, on casse la croûte, puis on retravaille jusqu'à midi. On mange tous ensemble au domaine puis on retourne travailler jusqu'à 17h. Je trouve ça l'un parce qu'on passe la journée à l'air libre, en pleine nature et quand la journée se termine, on se gâte de bonne nourriture... et de l'apéro ! C'est une belle expérience de plonger dans le monde de la viticulture, surtout pour l'ambiance. »

En plus d'être une expérience de vie

Laurent Lignier, Catherine Villeneuve, coordonnatrice du programme Vendanges à l'Association France-Québec et Georges Pierre, président de l'association Bourgogne-Québec et secrétaire général national, ont conclu une nouvelle entente avec le prestigieux Domaine Hubert Lignier qui accueillera des Québécois l'année prochaine.



Florence Fortin-Houle parfait sa formation sur le terrain bourguignon.



Jean-Marc Pillot travaille en partenariat avec l'Association France-Québec depuis 1998.

enrichissante, c'est une manière aussi ludique d'apprendre à connaître la culture du vin. Pour Florence Fortin-Houle, étudiante de 22 ans à l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec (ITHQ), c'est une façon de parfaire sa formation : « La France est reconnue pour ses bons vins et comme j'aimerais poursuivre en sommellerie, selon moi, la meilleure manière d'être initiée au vin c'est de venir à sa source. Donc j'en profite, je pose plein de questions et j'espère apprendre un maximum pendant cette expérience. C'est une occasion unique pour moi de comprendre la culture du vin, de la terre à l'étiquetage, car on a beau nous apprendre dans une salle de cours, on ne retient pas aussi bien qu'en expérimentant directement sur le terrain. »

Emilie FONDANESCHE



PHOTOS EMILIE FONDANESCHE.

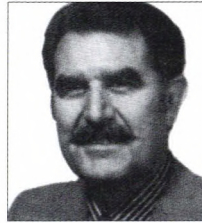
Ils nous ont quittés



Jean-Louis Hervé

Ancien administrateur national de France-Québec et ancien président de Périgord-Québec, Jean-Louis Hervé est décédé d'une crise cardiaque, au début de l'été, à l'âge de 75 ans. Né près de Saint-Malo, il aimait beaucoup la mer et était fier de la pêche qu'il ramenait. Ses

racines terriennes le conduisirent néanmoins à devenir ingénieur agronome. Jusqu'à devenir directeur de l'Institut national des tabacs à Bergerac. C'est par sa profession qu'il a tissé des liens avec le Québec et notamment la région de Lanaudière. Toujours jovial et chaleureux, soucieux d'arrondir les angles, il va présider Périgord-Québec de 1981 à 1997. Il sera administrateur national à deux reprises, d'abord de 1988 à 1993 puis, la retraite venue, de 1998 à 2004. Aimant volontiers discuter, il était aussi volontaire pour donner un coup de mains. En 2000, lors du colloque Bord à Bord à Saint-Malo, il avait au pied levé organisé des visites pour les intervenants québécois. Avec Monique son épouse, il passait sa retraite entre Saint-Lunaire en Bretagne et Cestas en Aquitaine. « Kenavo ».



Robert Gatellier

Ancien administrateur national et premier président d'Essonne-Québec, Robert Gatellier s'est éteint en juillet à 84 ans. Il fit partie des fondateurs de l'ombre de la relation franco-québécoise. Bon connaisseur du Québec par son implication professionnelle, il rencontre dès

1968 l'initiateur de France-Québec Xavier Deniau alors que se prépare un voyage d'étudiants pour l'exposition universelle de Montréal. Au retour l'Association des Amitiés étudiantes France-Québec et l'Association des étudiants québécois en France fusionnent. La jeunesse et l'économie sont les axes privilégiés lorsque le cadre d'entreprise qu'est Robert Gatellier fonde Essonne-Québec en 1975, la première association en région parisienne. Il est élu administrateur national de 1979 à 1988. Cordial et carré, il s'implique dans la commission économique nationale, qu'il présidera à partir de 1983. Il sera également membre du comité consultatif Québec de la Chambre de commerce France-Canada. Il lèvera le pied en 1994 après le 7^e jumelage franco-québécois en Essonne. Sa retraite fut consacrée à soutenir les créateurs d'entreprises.

GARD-QUÉBEC

A la forteresse du marquis de Montcalm

Gard-Québec a organisé une sortie en Aveyron au château de St-Veran, forteresse militaire ayant appartenu au Marquis



de Montcalm. Là, attendait le baron Savarin de Marestan qui, pour l'occasion, s'avéra un guide historique passionnant et passionné, puisque depuis de nombreuses années il consacre beaucoup d'énergie à faire revivre ce lieu chargé d'histoire. Ce moment partagé avec la participation des adhérents, a permis de se remémorer et de dresser un pont supplémentaire symbolisant le lien fort qui unit la France et le Québec. A cette occasion, le baron

Georges Savarin de Marestan, descendant de la famille Montcalm et président du Mémorial International Saint-Véran de Montcalm, a décerné la médaille commémorative « *Marquis Montcalm* » à Guillaume Deros, président



de Gard-Québec, pour souligner son implication dans le domaine culturel québécois et pour sa contribution au rayonnement du fait français en Amérique.

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Présence sur le terrain



Aujourd'hui présidée par Gérard Baron, l'association Pays de Rennes-Québec multiplie les occasions de se montrer sur le terrain. La présence à la foire de Rennes a permis de compléter le 26^e voyage organisé outre-Atlantique mais aussi d'inscrire des jeunes désireux d'aller au Québec et de les intéresser aux échanges intermunicipalités. Par ailleurs, plusieurs manifestations ont été organisées à

Bréal/Monfort : d'abord une exposition pendant trois semaines à la médiathèque, « *le grenier des mots* ». Une Québécoise de passage à Bréal a eu l'amabilité de se joindre à l'équipe qui a rencontré un nombre important de visiteurs de tous âges ; ensuite deux soirées en chanson, l'une avec le groupe Caribou et l'autre avec Gaétan Leclerc. Des soirées chaleureuses qui ont obtenu un beau succès.

Pour votre épargne, votre retraite
et votre prévoyance, pensez à la
seule compagnie d'assurance vie
française de propriété québécoise,
fière partenaire de l'association
France-Québec.



OPTIMUM

Optimum Vie S.A.



Contactez-nous sur notre site internet
ou par téléphone au

N° Indigo 0 820 320 322

0,09 € TTC / MN

Retrouvez-nous sur



www.optimumvie.fr



France
Québec
mag

4 numéros pour **32 €**



OUI
je m'abonne

24 €
TARIF SPÉCIAL
pour les adhérents
du réseau



je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____


PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  J'adhère à l'association

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.



Cambrésis-Hainaut-Québec pour tous les âges

« En 1966, alors que j'étais en stage aux États-Unis, je suis parti en vacances rejoindre des amis à Montréal. Puis j'ai attrapé un virus et suis tombé malade. Malade d'amour pour le Québec. J'y suis resté cinq ans », s'en amuse Régis Boulant, fondateur de l'association Cambrésis-Hainaut-Québec qu'il créa le 6 juin 1979 et présida jusqu'en 1988. « Quand je suis arrivé, Montréal était en pleine préparation de son exposition universelle de 1967, tout était en pleine effervescence, j'étais fasciné par la gentillesse des gens, notre histoire commune... ».

C'est donc de retour en France, en 1971, que Régis Boulant s'est approché de l'Association France-Québec qui commençait alors à se régionaliser : « Dès le départ, nous avons bénéficié d'un double parrainage, du ministre Guy Joron, député de Montréal et ministre de l'Énergie du Québec et Jacques Legendre, maire de Cambrai et secrétaire d'État auprès du ministre du Travail et de la Participation. C'est un francophile dévoué, il m'a toujours soutenu dans mes actions. »

En 1984, la ville de Cambrai est jumelée à Châteauguay au Québec. Il existe désormais une rue Châteauguay à Cambrai et une Place Cambrai à Châteauguay.

Ce qui marque sans doute l'histoire de l'association, c'est le Congrès commun des associations France-Québec et Québec-France en juillet 1987, fort d'une délégation de 150 Québécois et 300 Français. « Ce fut un tel moment de convivialité que le Délégué général du Québec en France, Jean-Louis Roy, avait déclaré que les relations bilatérales seraient différentes à partir de Cambrai, compte tenu de ce qui s'y était passé. »

Les Québécois étaient logés gratuitement chez les Cambrésiens, et toutes les activités (expos, visites de la ville, concerts...) étaient gracieusement offertes par la mairie et les dif-



Le congrès de 1987 à Cambrai.

Andrée et Régis Boulant.

férents partenaires. « Le congrès nous a quasiment rien coûté et tout le monde en garde un agréable souvenir, ce fut vraiment une belle réussite. »

Comme « il n'y a rien de pire que les présidents à vie », pour reprendre les termes du fondateur, se sont succédé neuf présidents à

Présidents :

Régis Boulant (1979-1988)
Daniel Guéant (1988-1989)
Andrée Boulant (1990-1993)
Johanne Decroix (1994-1996)
Frédérique Fertin (1997-1999)
Thérèse Massin (2000-2002)
Martine Lemort (2003-2004)
Joëlle Raoult (2005-2011)
Brigitte Deceukeleire (2012-)

Cambrésis-Hainaut-Québec. L'arrivée de Joëlle Raoult au début des années 2000 marque un tournant dans les activités de l'association. « Durant dix années, j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler pour nos relations franco-québécoises. J'ai essayé de faire le maximum pour renouer avec tous les événements de France-Québec. » : dictées, prix littéraires, conférences, expositions, francofête, repas, spectacles, films, implication dans la réalisation du livre Nord/Pas-de-Calais, Villes et Villages de France, berceau de l'Amérique Française, commémorations, expositions d'art inuit au musée de Cambrai, organisations de voyages au Québec, participation au Défi Pérou, rencontres avec les artistes (Stéphane Rousseau à ses débuts en France, Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Diane Tell)...

Ce dont la présidente peut se vanter, c'est d'avoir fait carburer la Régionale. Mais son exploit, c'est sans doute d'avoir mobilisé jusqu'à 8500 participants à la Dictée francophone. Un record national !

Depuis 2012, Brigitte Deceukeleire a repris le flambeau. En plus des activités de la régionale, la nouvelle présidente a mené une opération phare cette année, en montant l'exposition « J'aurai ta peau » du renommé peintre québécois André Michel dans la chapelle Saint-Julien de Cambrai. Après avoir vécu 18 ans auprès de ce

peuple autochtone, il a tracé leurs portraits, quasiment grandeur nature, sur des tableaux qui font actuellement le tour du monde. En plus de l'exposition, Cambrésis-Hainaut-Québec avait préparé des planches sur l'histoire de la conquête du Québec et pour les plus jeunes, une présentation des animaux et pro-



Remise des prix de la dictée en 2011, à l'Hôtel de ville de Cambrai, avec Joëlle Raoult (à droite).

posait une sélection de contes amérindiens. « Il y en avait pour tous les âges ! L'idée était aussi d'organiser des visites guidées d'environ 2h pour les scolaires allant de la maternelle au CM2 ! Nous avons eu beaucoup de monde, c'était formidable ! » En parallèle, les écoles et les centres aérés de Cambrai organisaient des activités pour les enfants sur le thème des Indiens en leur faisant réaliser des dessins, des totems, des tipis ou des déguisements dont les meilleurs ont été sélectionnés afin d'être ajoutés à l'exposition. « Quand André Michel est arrivé, ça l'a tellement touché qu'il a tenu à rencontrer les enfants. Nous avons donc fait une tournée dans les écoles et les maisons de jeunes. C'étaient de très, très beaux moments... », conclut Brigitte Deceukeleire.



Opération phare 2013 autour des Amérindiens. L'inauguration par le Délégué général Michel Robitaille à côté de la présidente Brigitte Deceukeleire, en présence d'élus et du président de France-Québec Marc Martin. A droite, le peintre André Michel avec des enfants de Cambrai.





Les 25 ans de Vendée-Québec

Le 5 octobre, l'Association Vendée-Québec célébrait aux Sables-d'Olonne son 25^e anniversaire. Le nouveau président, Christian Cardinaud, avait réuni, symboliquement, 85 personnes pour commémorer les moments forts qui ont soudé la Vendée au Québec. Fruit du jumelage, en 1982, entre La Roche-sur-Yon et Drummondville (voir cahier spécial rencontre jumelages), Vendée-Québec, au préalable baptisée La Roche-Vendée-Québec, fut co-fondée en 1988 par André Lemesle, alors directeur départemental adjoint de *Ouest-France*,

dès leurs débuts, ainsi que tous les artistes de la Tournée France-Québec. Et je ne peux citer tous les échanges et partenariats mis en place puisque, à l'époque, la Vendée était l'un des départements ayant le plus de jumelages avec des communes du Québec. »

Vendée-Québec a aussi permis à nombre de Vendéens de partir étudier ou travailler au Québec, notamment grâce aux partenariats : avec l'Aforbat, le centre de formation des apprentis du bâtiment de Vendée jumelé avec le centre de formation Pierre Dupuy de Longueuil ; avec le CMO (Crédit Mutuel de l'Ouest) pour l'attribution de cinq bourses et dix prêts à taux zéro à des jeunes ayant un projet professionnel de six mois au Québec ; ou encore avec le réseau des BGE (création/reprise d'entreprises) dans le cadre du concours Jeunes talents avec des bourses à quatre créateurs de jeunes entreprises présentant des projets de coopération avec

le Québec. Selon Gabriel Favreau, « une des aventures les plus extraordinaires à laquelle Vendée-Québec a été associée, c'est Saguenay-Sables d'Olonne ! Une course transatlantique en voiliers de 6m50 en partance de Chicoutimi, avec deux étapes à Terre-Neuve et Halifax jusqu'aux côtes vendéennes. Un exploit ! » L'association fut partenaire en 2000 et 2003. « C'était formidable de voir le logo de Vendée-Québec sur les voiliers participants, ajoute Daniel Chiron, troisième président de la Régionale. Nous en avons fait des choses incroyables ! Et ce qui démarque sans doute Vendée-Québec c'est que nous avons beaucoup investi dans le sport. » Il se souvient de la participation à La Grande Odys-

sée du Vendéen Jean-Marc Tatu qui entraînait ses chiens de traîneaux à Challans et au Québec ou encore la présence de dix-sept Vendéens au Marathon de Québec en 2008. « Vendée-Québec est très présente dans la vie de la région, assurant de façon exemplaire la promotion du Québec. Je pense, par exemple, à la participation de l'association, au printemps, à la foire-exposition des Sables-d'Olonne qui avait pour thème le Québec. C'était un grand honneur pour nous. Un espace particulier a été dédié à l'association et à ses multiples activités, parmi les 200 exposants présents. Cette foire-exposition a permis de faire rayonner les actions et les implications de l'association dans la région et même au-delà », a souligné Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, dans son allocution le 5 octobre. Ce 25^e anniversaire a été une réussite totale. Vendée-Québec a témoigné de son dynamisme en présence du maire, de trois conseil-

lers généraux vendéens, d'un représentant de la mairie de la Roche-sur-Yon, du Délégué général, des médias locaux... Quatre régionales étaient également présentes : Loire-Mauges, Saint-Nazaire, Châtellerauld, Pays-Rochelais. « Christian Cardinaud a mentionné que Vendée-Québec avait réalisé 21 manifestations lors de son dernier exercice avec, en particulier, une présence lors du départ du Vendée-Globe : Je souhaite donc encore à Vendée-Québec une longue traversée au service de l'amitié franco-québécoise », a félicité Marc Martin, président de l'Association France-Québec.

E.F.



L'annonce de la création de la régionale en 1989 (FQM n°72)



Les 25 ans avec le Délégué général du Québec, le président de France-Québec, le président de Vendée-Québec Christian Cardinaud, les élus locaux et les présidents des régionales voisines.

Gilles Bely, Marie-Hélène Ferré et Gabriel Favreau, toujours vice-président de la régionale et vice-président national Économie et partenariats.

Vendée-Québec compte en moyenne 60 adhérents par an, une centaine de participants à la Dictée francophone organisée dans cinq villes différentes, quatre jeunes qui partent dans le cadre du programme Intermunicipalités. Elle organise les Trophées culinaires dans le département tous les quatre ans, et multiplie ses présences lors d'événements majeurs, tels les foires-expositions, les salons et le Vendée-Globe.

« Il y en a eu des moments forts et inoubliables, se souvient Michel Villeger, président de Vendée-Québec dans les années 90. Nous avons reçu Gilles Vigneault, Linda Lemay, Fabienne Thibeault, Hélène Maurice, Jean Racine à deux reprises, Châkidor

le Québec. Selon Gabriel Favreau, « une des aventures les plus extraordinaires à laquelle Vendée-Québec a été associée, c'est Saguenay-Sables d'Olonne ! Une course transatlantique en voiliers de 6m50 en partance de Chicoutimi, avec deux étapes à Terre-Neuve et Halifax jusqu'aux côtes vendéennes. Un exploit ! » L'association fut partenaire en 2000 et 2003. « C'était formidable de voir le logo de Vendée-Québec sur les voiliers participants, ajoute Daniel Chiron, troisième président de la Régionale. Nous en avons fait des choses incroyables ! Et ce qui démarque sans doute Vendée-Québec c'est que nous avons beaucoup investi dans le sport. » Il se souvient de la participation à La Grande Odys-

Présidents :

- André Lemesle (1988-1993)
- Michel Villeger (1993-2003)
- Daniel Chiron (2003-2013)
- Christian Cardinaud (2013-)



Août 2000, arrivée de la Transat Saguenay/Les Sables. Le président Michel Villeger avec Gabriel Favreau et les élus de La Baie et des Sables.



La dictée bien annoncée aux Sables-d'Olonne.

Vendée-Québec a organisé en 2004 l'assemblée générale de France-Québec à Talmont-St-Hilaire.



Le président Daniel Chiron à l'inauguration du « Rond-Point du Québec » à Aizenay en 2008.



Alsace

ALSACE-QUÉBEC
 Contacter Lorraine-Québec

Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
 Résidence Voltaire - Entrée L
 216 Chemin de Suzon
 33400 Talence
 Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 37 57 93
 Courriel : assobgq@hotmail.fr
 hucherdupontmv@gmail.com
 Site : www.bgq.asso.fr

GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
 Chemin des Vignes
 47220 Astaffort
 Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
 Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
 Site : www.guyennegascogne-quebec.org/

PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
 Maison des Associations
 11 allée de Glain
 64100 Bayonne
 Tél. 05 59 44 74 10
 Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
 Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
 Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com

PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain
 54 av. du Maréchal Leclerc
 33220 Pineuilh
 Tél. 05 57 46 32 13
 Courriel : paysfoyenquebec@free.fr

PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
 B.P. 503
 24100 Bergerac cedex
 Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20
 Courriel : perigord-quebec@orange.fr
 Site : www.perigord-quebec.com

VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC

Jean-Claude Fraiche
 rue Beauchamp
 47200 Marmande
 Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
 Courriel : contact@valdegaronne-quebec.com
 Site : www.valdegaronne-quebec.com

Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
 18 rue de la Tour d'Auvergne
 63140 Châtel-Guyon
 Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
 Courriel : auvergne-quebec@orange.fr
 auvergne.quebec@gmail.com
 Site : www.auvergne-quebec.fr

Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
 28 bis rue Général Leclerc
 71120 Charolles
 Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51
 Courriel : bourgognequebec@free.fr

Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
 4 allée Matilin an Dall
 29000 Quimper
 Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
 Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
 Site : www.cornouaille-quebec.com

DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
 66 avenue de Beauvais
 22100 Lanvallay
 Tél. 06 08 48 74 38
 Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
 dinan-quebec.asso@orange.fr
 Site : dinan-quebec.jimdo.com

MORBIHAN-QUÉBEC

Contacteur Cournouaille-Québec

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Gérard Baron
 25 Allée Lancelot du Lac
 35510 Cesson-Sévigné
 Tél. 02 99 83 27 02
 Courriel : gerard.baron@orange.fr

SAINT-MALO-QUÉBEC

Liliane Roman
 Maison du Québec
 Place du Québec
 35400 Saint-Malo
 Tél. 02 99 81 24 30 ou 06 70 93 63 39
 Courriel : liliane.roman@laposte.net ou
 all.rom@club-internet.fr
 Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/

Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
 11 Les Loges
 18140 Charentonnay
 Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
 Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
 47 rue de Varize
 28000 Chartres
 Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
 Courriel : amfichet@yahoo.fr

GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
 53 rue Aristide Briand
 45120 Chalette-sur-Loing
 Tél. 02 38 89 07 04
 Courriel : odette.joubert@sfr.fr
 Site : www.gatinais-quebec.com

LOIR-ET-CHEV-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher
 Route de Bracieux
 41250 Chambord
 Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61
 Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr

PERCHE-QUÉBEC

Gérard Launay
 Mairie
 28240 La Loupe
 Tél. 03 37 81 66 87 ou 06 88 05 52 24
 Courriel : gerard.launay7@wanadoo.fr

TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
 58 rue de la Branche
 37550 Saint-Avertin
 Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09
 Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr

VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
 17 rue Pierre Bretonneau
 36700 Châtillon-sur-Indre
 Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39
 Courriel : valdelindrequebec@gmail.com

Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
 3 rue Basse
 51400 Bouy
 Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82
 Courriel : champagne.quebec@gmail.com
 Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
 au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims

LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
 Peigny
 52200 Langres
 Tél. 03 25 87 15 91
 Courriel : langres-montreal@orange.fr
 Site : www.jeanne-mance.fr

Dom-Tom

GUADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
 Section Blachon
 97122 Baie-Mahault
 Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55
 Fax : 05 90 26 44 80
 Courriel : lejsa@wanadoo.fr

GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat
 B.P. 721
 97336 Cayenne cedex
 Tél. 05 94 81 87 17 ou 06 94 28 41 48
 Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
 Beauséjour La Jambette
 97200 Fort de France
 Tél. 06 94 44 65 06
 Courriel : yolande.ederique@orange.fr

Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
 Centre Mendès France
 3 rue Beauregard
 25000 Besançon
 Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
 Courriel : fcquebec@voila.fr
 Site : www.fcquebec.fr

BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
 Centre Culturel du Mont
 26 av. du Château d'Eau
 90000 Belfort
 Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83
 Courriel : claude.fperrot@yahoo.fr
 Site : www.belfort.quebec.free.fr

Ile-de-France

ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledelfrancequebec.fr/

ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
 Bateau Nacre, Quai Voltaire
 77190 Dammarie-les-Lys
 Tél. 06 86 86 51 60
 Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
 Site : www.essonne-quebec.net

PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
 Maison des Associations - boîte 17
 60-62 rue St André des Arts
 75006 Paris
 Tél. 01 42 54 01 67
 Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
 bernard.emont@wanadoo.fr
 Site : www.paris-quebec.fr

SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudet
 28 rue Carnot
 77400 Lagny-sur-Marne
 Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
 Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
 Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
 4 quai du Port
 94130 Nogent-sur-Marne
 Tél. 01 43 24 34 66
 Courriel : anfq@wanadoo.fr

VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
 121 rue du Maréchal Foch
 95620 Parmain
 Tél. 06 84 80 08 58
 Courriel : jp2tartare@orange.fr
 Site : www.valdoisequebec.fr

YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra
 Vélizy-Associations
 1 avenue du Capitaine Tarron
 78140 Vélizy Villacoublay
 Tél. 06 27 28 38 08
 Courriel : yhdsq@laposte.net
 site : http://yvelinesquebec.free.fr

Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert
 Aubaygues
 34700 St-Étienne-de-Gourgas
 Tél. 04 67 44 62 69

GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
 271 Chem. de la Cascade Ouest
 30820 Caveirac
 Tél. 06 82 65 73 63
 Courriel : guillaume.deros@laposte.net
 gard.quebec@laposte.net
 Site : http://gard-quebec.kitasso.fr

PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet
 9 rue du Levant
 66300 Villemolaque
 Tél. 04 68 21 65 47

Limousin

HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard
 C/o Lucien Malard
 6 av. du Président René Coty
 87100 Limoges
 Courriel : yannick.malard@wanadoo.fr

PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
 Immeuble des associations
 Place Jean-Marie Dauzier
 19100 Brive-la-Gaillarde
 Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
 Courriel : chlaval@free.fr

«tricoté serré»

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
MJC Pichon
7 Bd du Recteur Senn
54000 Nancy

Tél. 06 32 88 49 12
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : www.lorrainequebec.free.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
18 Allée du Port
44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche

Tél. 02 43 94 05 89
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes

Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr
Site : www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44000 Saint-Nazaire

Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)
Courriel : sncaamourquebec@orange.fr



Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marssac

Tél. 05 63 53 16 56
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty
1 rue Luchet Bât A
31200 Toulouse

Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christiane Bonnière
Office Culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras

Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukeleire
7 rue des Archéologues
59267 Proville

Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlinthun
62930 Wimerieux

Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair

Tél. 02 31 39 23 09
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quévilly

Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval

Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreau
6 rte de Chataillon
17220 La Jarrie

Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochelle-aunis@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons

Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Provence-Côte d'Azur

ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce
78 av. Jean Moulin
13190 Allauch

Tél. 06 71 05 00 56
Courriel : antoine.croce@orange.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli
Nice Leader
Bat. Hermès - 1^{er} étage
62, 66 rte de Grenade
06200 Nice

Tél. 06 88 64 58 61
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparate

Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr
Site : terresdeprovencequebec.jimdo.com



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie

01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble

Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Martin Luther King
Rue du Dr Baud - Boite 55
74100 Annemasse

Tél. 04 50 44 60 55
ou 06 86 93 46 78
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon

Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6^e
2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h
(sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère
75009 Paris

Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble
29290 Milizac

Tél. 02 98 84 21 30
06 30 94 86 74
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Doubovetzky
Siège de L'OFQJ
11 Passage de l'Aqueduc
93200 Saint-Denis

Tél. 06 68 43 31 80
Courriel : capqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Etienne Ghisalberti
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne

Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Gilbert Pilleul
57 Boulevard des Invalides
75700 Paris 07

Courriel : cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

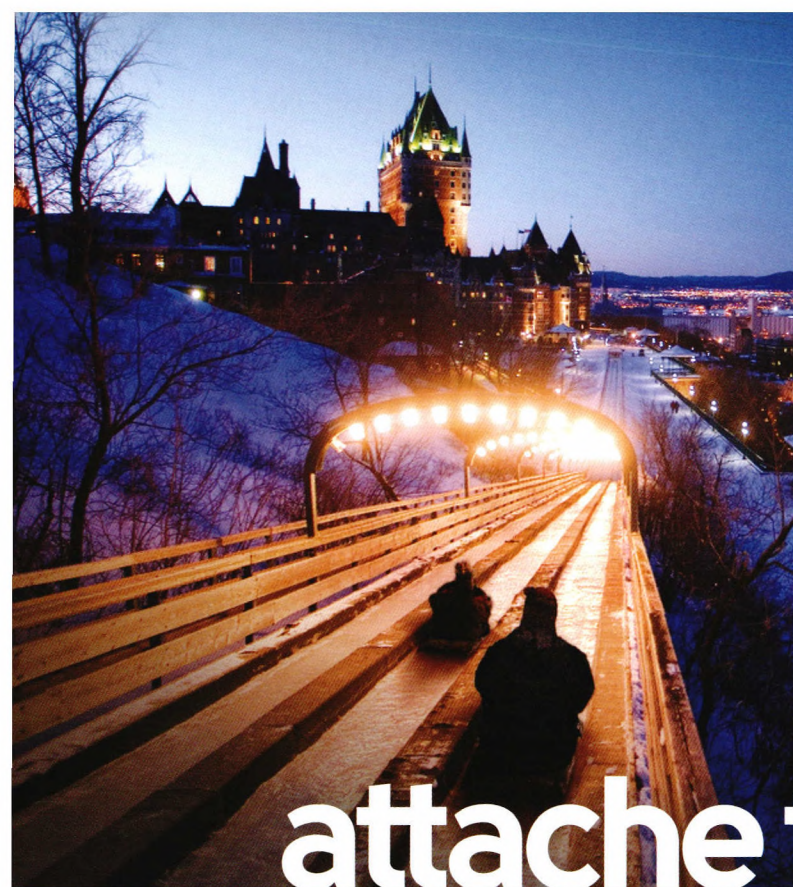
Christian Joseph
13 rue des Roses
La Raizet
97139 Abymes (Guadeloupe)

Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex

Tél. 04 78 65 15 70
pelissie.manuel@ireis.org



attache ta tuque

[ataftatyk]: tiens-toi prêt. L'hiver, on bouge! On marche, on court, on rame, on glisse, on en profite au maximum. On a les mains froides, mais le cœur chaud.

québec original



Amérique du Nord / Canada / Québec

N° Vert 0 800 90 77 77

QuebecOriginal.com/fr

Québec